



2009

**Le journal d'éducation
des missions internationales**

Volume XXIII

La Mission nazaréenne internationale

www.nazarenemissions.org

Le journal d'éducation des missions internationales

Volume XXIII 2009

Daniel Ketchum
Directeur générale de la MNI

Lorie Beckum
Rédacteur

Gail Sawrie
Rédacteur auxiliaire

Kay Lynn Perry
Traduction française

L'unité de valeur dans le programme « Priorité no. 1 : La mission »

Toute assemblée locale qui se sert du « Journal d'éducation des missions internationales » réalisera ses objectifs annuels des UV d'éducation missionnaire dans le programme « Priorité no. 1 : La mission ». En plus, une assemblée pourrait réaliser les critères du programme pour l'engagement des jeunes et des enfants. Cela peut se faire si l'on présente les leçons d'enfants, adapte les leçons d'adultes pour présenter aux jeunes, ou fait participer les enfants ou les jeunes dans les réunions des missions gérés aux adultes.

Les écritures y cités viennent toutes de la version Louis Segond, 1910. Libre de doit.

N.B. Dans les leçons suivantes, on suggère prier pour les demandes trouvées à la Ligne de la mobilisation de la prière. Celle-ci n'est disponible qu'en anglais actuellement mais des autres langues sont attendus. Cependant, s'il y a quelqu'un qui sait lire anglais à votre église, peut-être il or elle aurait la gentillesse d'y chercher des demandes et des louanges et de les traduire. Aussi, quelques régions ont leurs propres listes des demandes de prière ; on peut également les substituer.

Téléchargement des traductions du «journal d'éducation des missions
internationales» est disponible gratuitement sur l'Internet.

www.nazarenemissions.org/imej

La Mission nazaréenne internationale
L'Eglise du Nazaréen
6401 The Paseo • Kansas City, MO 64131 • Etats-Unis (USA)

Table des matières

Cursus pour adultes et jeunesse

Des suggestions pour les études avec les jeunes
Des suggestions pour des questions de discussion

Leçon no 1	Les missions -quels en sont les buts ?
Leçon no 2	Les dirigeants de la mission du passé et du présent
Leçon no 3	La mission au Mexique – une ère d'évangélisation
Leçon no 4	L'Argentine – un legs de la grâce
Leçon no 5	Le Guatemala –un legs de disciple
Leçon no 6	La foi en action en Inde – plus de 100 ans
Leçon no 7	Les visages de la foi en Amérique du sud, au Mexique, en Amérique centrale et en Eurasie
Leçon no 8	Le Cap Vert – un siècle de multiplication
Leçon no 9	Le Japon – une saison des amitiés
Leçon no 10	Le Cuba – 100 ans de ministère dans l'île au trésor
Leçon no 11	Des aperçus de la foi en Afrique, en Asie-Pacifique et aux Caraïbes
Leçon no 12	Même Dieu – nouveau siècle

Cursus pour enfants

Leçon no 1	Les Caraïbes, les États-Unis d'Amérique, et le Canada
Leçon no 2	Le Belize
Leçon no 3	L'Haïti
Leçon no 4	La République dominicaine
Leçon no 5	Les Trinité-et-Tobago
Leçon no 6	La Guyane
Leçon no 7	Le Porto-Rico
Leçon no 8	La Jamaïque
Leçon no 9	La Dominique
Leçon no 10	Le Surinam
Leçon no 11	Le Canada
Leçon no 12	Les États-Unis d'Amérique

DES SUGGESTIONS POUR LES ÉTUDES AVEC LES JEUNES

- Si votre assemblée présente des leçons missionnaires pour les jeunes à part des adultes, utilisez les leçons pour les adultes. Adaptez vos méthodes d'instruction selon les besoins des jeunes. Souvenez-vous que l'éducation missionnaire fait part de leur formation spirituelle. Voyez des idées ci-dessus.
- Invitez beaucoup de jeunes à participer, tous si possible. Le plus qui font part de la présentation, le plus ils s'intéressèrent.
- La récitation par mémoire est encore plus affectueuse que la lecture. Donc il faut donner les sélections aux jeunes en avance, une semaine ou plus. Encouragez-les à bien préparer et à faire leur mieux pour Dieu. De toute façon, c'est mieux si une jeune lit que ne rien fait.
- Demandez ceux qui sont capables de chanter, de jouer des instruments musicaux, ou de diriger les cantiques. Aidez-les à trouver et apprendre des chansons à propos.
- Demandez les jeunes de créer des choses nécessitées par les leçons. Ou bien, demandez-les de faire des recherches sur l'internet au sujet des leçons. Ils peuvent partager leur travail avec les adultes aussi.
- Demandez les jeunes de publiciser les leçons missionnaires. Ils peuvent dessiner des affiches ou créer d'autres formes de publicité.
- Faites fréquemment une revue des leçons. Par exemple, chaque mois, rappelez la leçon passé. Jouer un quiz à la fin de l'année, ou bien faites une compétition entre deux équipes. Si on fait souvent les revues en plusieurs formes, les jeunes s'en souviendraient beaucoup.
- Donnez aux jeunes les concerne pour les prières en avance. Ils puissent s'y réfléchir et bien préparer leurs prières. S'il y en a qui sont timides à prier à haut voix, encouragez-les d'écrire leurs prières et de les lire.

*Souvenez-vous que la plupart des missionnaires ont entendu l'appel de Dieu quand ils étaient jeunes.
Laissez l'esprit saint utiliser ces leçons parmi les cœurs des jeunes de votre assemblée.*

DES QUESTIONS SUGGERÉS POUR DISCUTER APRÈS CHAQUE LEÇON ADULTE

Vous pouvez considérer les questions ci-dessous pendant les leçons adultes, ou bien adaptez-les pour la jeunesse si nécessaire.

Leçon 1 : Comment est-ce qu'on peut se sensibiliser aux missions hors de l'église ?

Leçon 2 : Qu'est-ce que l'église peut faire pour augmenter les qualités de dirigeant de la jeunesse de nos jours? Notez les exemples de Dr Hiram Reynolds et de Rvde Susan Fitkin.

Leçon 3 : Discutez ce qu'il faudra pour développer une mentalité de mission parmi les membres de votre assemblée — comme Francisco Hernandez, qui en tant que laïc, a planté cinq églises par les commencer chez lui.

Leçon 4 : Réfléchissez à une personne qui vous a grandement influencé votre vie chrétienne. Qu'est-ce qu'il ou elle a fait pour vous influencer ? Pensez-vous qu'il ou elle s'est rendu compte de votre réaction ?

Leçon 5 : Des missionnaires sont allés à Guatemala il y a 100 ans. Aujourd'hui des missionnaires sont envoyés du même pays. Que pouvons-nous faire aujourd'hui afin que notre église locale soit vivante et croissante dans les 100 années à venir ?

Leçon 6 : En Inde, les plus grandes réactions au film JESUS se passent dans les villages. Quels genres d'efforts évangéliques seraient les plus efficaces dans les villes, à votre avis ?

Leçon 7 : Dans ces histoires, les méthodes que Dieu a utilisé pour toucher ces personnes étaient lesquels ? Ces histoires nous disent quoi à propos la soif spirituelle chez eux autour de nous ?

Leçon 8 : Quels difficultés avaient les premiers Nazaréens au Cap-Vert en annonçant l'évangile ? Pourquoi c'était difficile de se réunir en public ou de construire des églises ? Qu'en pensez-vous d'avoir l'école du dimanche à l'heure ou au jour différent de votre habitude ? Quelles choses pouvons-nous faire dans notre communauté pour montrer du courage, de la conviction et de la persévérance pour le Christ ?

Leçon 9 : L'Eglise du Nazaréen globale a expérimenté un nouveau départ dans son histoire quand on a élu une femme, Mme Nina Gunter, comme surintendante générale. L'Eglise du Nazaréen au Japon a pareillement élu Mme Motoko Matsuda comme surintendante du district. Quel changement positif attendraient-ils comme résultat de cette décision historique ?

Leçon 10 : Qu'en pensez-vous des Nazaréens cubains qui permettaient les jeunes de prendre les rôles de dirigeants ? Qu'est-ce que votre assemblée peut faire pour créer un milieu convenable aux jeunes et aux enfants, pour qu'ils prennent ces rôles — à l'église, à la communauté, ou à l'école ?

Leçon 11 : Est-ce qu'il y a une communauté des immigrés dans votre quartier ? Est-ce que quelqu'un essaie d'en prodiguer les soins ? Sinon, qu'est-ce que vous pouvez faire pour leur toucher au nom de Jésus ? Mario et Irma Martinez ont senti une responsabilité de rendre quelque-chose après avoir reçu les soins des missionnaires. Nous, aussi, avons reçu l'évangile. Comment est-ce que nous pouvons rendre aux autres tout ce que nous avons reçu — la bonne nouvelle ?

Leçon 12 : A travers le courrier électronique, le Skype, les blogs, l'internet, etc., les communications se passent à grandes vitesses. Comment est-ce que cette vitesse influence les besoins de l'église globale ? Pour la plupart du monde qui n'a pas l'accès aux ordinateurs, au courrier électronique, ou à l'internet, que signifie l'augmentation de la technologie ? Comment faut-il leur communiquer l'évangile ?

CURSUS POUR ADULTES ET JEUNESSE

LEÇON 1 LES MISSIONS — QUELS EN SONT LES BUTS ?

Gail L. Sawrie

L'OBJECTIF

Comprendre l'importance de la mission au commencement de l'Église du Nazaréen et à travers le siècle passé.

LES INFOS DE LA LEÇON

Introduction

- **1908** : Présence nazaréenne dans 7 secteurs du monde; **2007**: Présence nazaréenne dans 151 secteurs du monde
- **1908** : 288 Églises du Nazaréen ; **2007**: 20.958 Églises du Nazaréen
- **1908** : 10.414 membres de l'Église du Nazaréen ; **2007**: 1.733.722 membres de l'Église du Nazaréen
- **1908** : 31 Missionnaires nazaréens; **2007**: 796 Missionnaires nazaréens

Que vous vient-il à l'esprit quand vous entendez le mot « missions » ? (*Permettre aux gens de donner des réponses courtes*). Récemment, quand quelqu'un a posé cette question à un groupe de personnes, ils ont donné les réponses suivantes : « L'Afrique, » « Cherchant et rechercher Dieu, » « des Mormons sur leurs vélos, » « Voyant un besoin physique et faire quelque chose, » « la foi en action ».

Beaucoup de gens qui ont été interviewés n'étaient pas familiers avec ce que l'Église du Nazaréen fait autour du monde ou en ce qui concerne les problèmes sociaux. Ces questions ont été posées :

- « Il y a tant de nos voisins qui sont dans le besoin de rencontrer Jésus comme leur sauveur. Pourquoi dépensons-nous de l'argent pour envoyer des missionnaires dans le monde ? »
- « Nous voyons des missions dans les autres pays, mais pas vraiment près de nous ».
- « Nous faisons des projets de missions mais ils sont débranchés de la vie ».

Donc pourquoi l'Église du Nazaréen converge-t-elle tant sur l'évangélisation du monde ? En effet, quel est donc le *but* des missions ?

Pourquoi les missions nous importent?

Les écritures suivantes montrent le cœur missionnaire de Dieu. (*Distribuez les écritures, énumérées en dessous, aux membres de votre groupe avant la séance. Permettre à ces gens de donner un résumé de ce qu'ils ont lu et expliquer comment pensent-ils que cela s'applique aux missions*).

Genèse 12.1-3

Genèse 26.4

Genèse 28.14

Josué 4.24

1 Chroniques 16.24

1 Rois 8.60

Ésaïe 49.6

Jonas 10

Jonas 4.10-11

Matthieu 18.12

Matthieu 24.14

Matthieu 28.19-20

Jean 3.16

Jean 20.21-23

Actes 1.8

Actes 26.17-18

Galates 3.8

2 Pierre 3.9

Révélation 5.9

Révélation 7.9

Dieu nous a créés pour être avec lui ; mais parce que nous avons été séparés de lui par le péché, il veut maintenant ramener chacun d'entre nous dans une relation correcte avec lui. Il choisit de faire en sorte que la bonne nouvelle de salut puisse être partagée à travers les vies, les témoignages, et la prédication de ceux qui sont déjà des croyants.

« La grande commandement missionnaire est simplement une nouvelle affirmation de la passion de Dieu trouvée à travers la Bible pour toutes les nations. Quelle que soit la passion que nous avons pour les missions, celle-ci est enracinée dans le caractère même de Dieu ».

— Dr Howard Culbertson, ancien missionnaire et professeur de missions à l'université nazaréenne méridionale.

Quand est-ce que l'Église du Nazaréen s'est-elle impliquée dans les missions ?

Les missions étaient une partie importante de l'Église du Nazaréen avant que l'appellation de la dénomination n'existe. Certains de cela provenaient de la base biblique pour les missions. Cependant, les gens sont souvent étonnés d'apprendre qu'il y avait déjà des « missionnaires » Nazaréens, dans six secteurs du monde, en 1908. Ils appartenaient aux groupes qui se sont joints à Pilot Point, au Texas, aux États-Unis, pour former l'Église du Nazaréen. Ils sont devenus les missionnaires nazaréens, habitant au Cap-Vert, au Cuba, au Guatemala, en Inde, au Japon, et au Mexique.

Les Nazaréens ont continué à être passionnés d'atteindre le monde avec le message de salut et de la sainteté. L'Église du Nazaréen a maintenant une présence dans 151 secteurs mondiaux. Il n'y a pas de missionnaire dans chacun d'eux ; dans quelques cas le travail est à l'étape pionnière et dans d'autres cas, les indigènes de ces secteurs occupent maintenant des postes de dirigeants. Dieu a appelé de nouveaux missionnaires venant de beaucoup de ces secteurs mondiaux.

Notre travail n'est pas encore fini. Il y a toujours « des groupes de personnes pas encore atteints » — parmi lesquels il n'y a ni une communauté indigène de croyants chrétiens ni les ressources nécessaires pour les évangéliser. L'Église du Nazaréen continue son riche héritage de témoigner à nos voisins d'à côté et autour du monde.

Que devrions-nous faire des missions ?

Si cela est vrai que nous devenons véritablement encore plus semblables à Christ, alors nous devons cultiver le cœur de la mission de Dieu dans nos propres vies.

- **Priez** pour que Dieu ouvre vos yeux que vous puissiez voir ce que l'Église du Nazaréen — et l'église universelle — fait à travers le monde. Demandez à Dieu de vous aider à identifier les besoins spirituels de vos voisins d'à côté, dans votre ville, et à travers le monde.
- **Envisagez** ce que Dieu veut que vous fassiez dans les missions, que ce soit pour soutenir, dans un engagement à court terme, ou une tâche à long terme. Une de ces mêmes choses mène souvent à un autre genre d'engagement.
- **Informez-vous** et les autres des problèmes majeurs de la mission. Vous pouvez constater que certains d'eux rencontrés dans le secteur où vous habitez sont les mêmes qu'ailleurs. La pandémie du SIDA, la réhabilitation pour les intoxiqués, et pourvoir au développement des enfants, toute chose a une place dans les missions de l'Église du Nazaréen.
- **Se revêtissez** de compassion pour les autres au foyer et au loin. Pratiquer la compassion chez vous en premier lieu.
- **Faites équipe** avec d'autres personnes et d'autres églises. Votre église aura probablement ce qui est nécessaire pour aider au niveau de la vision de la mission d'une autre église, et ils pourront fournir de même pour votre église. L'Église du Nazaréen, ayant cette appellation, fait régulièrement équipe avec les autres groupes ; la formation des partenaires pour la moisson du film *JÉSUS* a eu lieu grâce à une telle collaboration.
- **Impliquez-vous**, et ainsi que les autres, dans des opportunités visant d'autres secteurs du monde. Il y a des activités pour tout âge autour du monde.

- **Encouragez** des gens d'une culture différente ou d'un autre groupe de langue. Apprendre d'eux comme des individus, et se renseigner sur leurs cultures. Ceci peut être fait avec les groupes multiculturels de votre secteur, via l'internet, ou en voyageant là où ils habitent.
- **Familiarisez-vous** avec les missionnaires nazaréens — s'abonner à leurs bulletins, assistez aux réunions quand ils parlent, et priez pour eux. L'Église du Nazaréen a une opportunité déjà existante qui s'appelle LIENS, ce qui permet aux membres d'une église de s'habituer personnellement en se tenant au courant avec les missionnaires. Votre église pourrait faire équipe avec une famille de missionnaire chaque deux années. (*Donner une description brève des missionnaires de LIENS assignés à votre église*). Si votre église ne participe pas dans LIENS, contacter votre président de MNI de votre district, pour découvrir comment s'impliquer dans ce ministère.
- **Impliquez-vous** dans les programmes missionnaires de l'église. Parlez-en à votre pasteur sur comment vous pouvez mieux servir dans l'assistance au niveau des missions.

« La mission est au cœur de l'église. Ce n'est pas quelque chose que nous devons laisser à juste quelques personnes « missionnaires ». C'est un ingrédient fondamental dans la foi chrétienne ».

— Dr Charles Gailey, ancien missionnaire et directeur-fondateur de l'École de la mission mondiale (anciennement l'École de la mission, fondée en 1964) au Séminaire théologique nazaréen à Kansas City aux Etats-Unis.

IDÉE DE PRÉSENTATION : « POURQUOI LES MISSIONS ? »

Préparer et présenter

Enumérez les comparaisons statistiques de l'introduction sur PowerPoint, un tableau, un tableau d'affichage, ou sur une feuille de papier. Suivant les comparaisons, ajoutez la citation de Charles Gailey (« Que devrions-nous faire des missions ? ») ou de Howard Culbertson (« Pourquoi les missions nous importent ? »).

Option 1 : Rassemblez plusieurs grands rochers. Copiez les écritures tirées de « les infos de la leçon » et distribuer aux gens venant assister à la réunion pour les missions. Avant que la leçon ne soit présentée, demandez-les d'apporter les pierres et de lire les écritures, comme « les pierres fondatrices » pour les missions nazaréennes.

Option 2 : « Les missions — quels en sont les buts ? »

Présentez l'information de la leçon en utilisant une baguette pour indiquer aux gens dans la congrégation qui répondent ou qui liront les écritures. Encouragez des gens à apporter des amuse-gueules ou des petits desserts venant des différentes parties du monde pour célébrer les 100 années des missions nazaréennes.

APPEL À L'ACTION

- Mémorisez un des versets clefs de la mission au début de la leçon.
- Réexaminez la liste de « Que devrions-nous faire des missions ? » et déterminez lesquelles vous pourriez améliorer. Priez pour que Dieu augmente votre passion pour les missions.

LEÇON 2

LES DIRIGEANTS DE LA MISSION DU PASSÉ ET DU PRÉSENT

Wes Eby

L'OBJECTIF

Mieux connaître les gens qui ont mené et qui mènent dans les missions de l'Église du Nazaréen.

LES INFOS DE LA LEÇON

Introduction

- La Mission nazaréenne internationale (MNI) a commencé en 1915 comme la Société missionnaire de la femme.
- La MNI a institué le Rouleau commémoratif en 1919 et la Ligue du jeûne et de la prière en 1924.
- La première offrande spéciale de la MNI a été reçue en 1948 en l'honneur de la retraite de Susan N. Fitkin et a été utilisée pour construire l'École Fitkin de la formation biblique en Chine.
- Les hommes sont devenus des membres actifs de la MNI en 1952.
- La Ligne de la mobilisation à la prière a été introduite en 1981.
- Depuis 1991, le prix d'excellence — instituée par la MNI pour la surpaie du fond d'évangélisation mondial — a rendu l'église capable de pénétrer 59 nouveaux secteurs mondiaux.
- En 2005 Daniel Ketchum est devenu le premier homme à être élu directeur général de la MNI.

Durant les 100 dernières années, les Nazaréens prirent sérieusement à cœur l'ordre du Christ pour accomplir le grand commandement missionnaire et pour être ses témoins jusqu'au « bout de la terre ». Les dirigeants pour la mission ont émergé au commencement de notre église. Quoiqu'il soit impossible de les mentionner tous, deux des premiers dirigeants étaient très influents pour l'Église du Nazaréen. Leur travail a permis à l'église d'octroyer une appellation de dénomination globale.

HIRAM F. REYNOLDS

Sans aucun doute, Hiram F. Reynolds était le premier dirigeant important des missions nazaréennes. Appelé à prêcher à l'âge de 23 ans, Hiram est devenu membre fondateur de l'association des églises pentecôtistes d'Amérique (AEPA) en 1895. Deux années plus tard il a été élu comme secrétaire des missions locales et étrangères d'AEPA.

Un dirigeant global

Quand l'AEPA et les autres groupes de sainteté se sont unis en 1908 pour créer l'Église du Nazaréen, Reynolds a ramené avec lui son expérience de diriger et sa passion au niveau de la mission. Il a été élu avec de doubles responsabilités en tant que surintendant général et aussi comme secrétaire des missions à l'étranger dans l'église récemment formée. Il a voyagé à travers les États-Unis et le Canada en faisant promouvoir le besoin urgent d'une vision mondiale pour l'église. Il a servi dans ce poste pendant sept ans et comme président du conseil général des missions à l'étranger pendant huit ans.

« Voyage autour du monde »

En 1913-14, Reynolds a navigué sur la mer, voyagé sur les chemins de fer, la route, et la piste pour voir en premier lieu le travail des missions nazaréennes autour du monde. Son aventure de 11 mois a commencé quand il se joignit à 10 missionnaires naviguant au Japon, en Chine, et en Inde.

LE JAPON — il a dépensé un mois entier à aider des missionnaires à localiser un site de siège principal.

LA CHINE — comme surintendant général, il a conseillé l'église. Sa visite comprenait aussi un voyage difficile de quatre jours sur une charrette de mulet avec les missionnaires Kiehns, Anna et Peter, pour collaborer avec les missionnaires de l'association nationale de la sainteté.

L'INDE — il a aidé les missionnaires à coordonner et à intégrer le travail missionnaire qui avait commencé dans trois secteurs séparés de ce grand pays.

L'AFRIQUE — il a ordonné Etta Innis et Harmon Schmelzenbach au Swaziland. Avec ce dernier il a voyagé par train et chariot pour atteindre l'intérieur, y compris un voyage de trois jours à travers le terrain du lion. Il a dédié une église et a affermit l'esprit des missionnaires et ceux de 60 nouveaux chrétiens.

LE CAP VERT — il observa le travail qui grandissait sous la direction du missionnaire John Diaz.

Quand la première guerre mondiale commença, sa visite planifiée aux îles britanniques fut annulée. Après une dangereuse traversée de l'océan Atlantique, il arriva finalement dans la Ville de Kansas en novembre 1914. Plus de 2.000 photographies de ce voyage ont aidé à raconter l'histoire de son aventure ; la collection fait partie des archives nazaréennes à la Ville de Kansas, au Missouri.

Un an plus tard il termina son travail comme secrétaire exécutif des missions mais continua comme surintendant général. Dix années plus tard il sera de retour pour le rôle au niveau de la mission ; après deux années supplémentaires, une personne fut choisie à plein temps pour accomplir ce rôle important. Pendant sa direction, il fit plusieurs voyages étrangers, retournant dans les pays où il effectua des visites précédemment et voyageant aussi en Amérique latine et aux îles des Caraïbes pour conseiller et encourager des missionnaires et des dirigeants nationaux.

Les honneurs

En 1938 l'Église du Nazaréen établit l'Hôpital commémoratif de Reynolds en Inde. Les autorités indiennes ont fort apprécié cet hôpital à cause de ses soins pleins de compassion pour leur peuple.

L'impact de Reynolds a aidé à s'assurer que l'Église du Nazaréen serait globale dans son ministère. Il est principalement responsable de la passion qui est caractéristique des missions nazaréennes aujourd'hui. Dans l'assemblée générale de 1932, le surintendant général J. B. Chapman a dit, « *Nous comme une église et un peuple, devons plus, à la première vision, à l'enthousiasme, et au zèle de H. F. Reynolds pour le succès de notre entreprise missionnaire, qu'à aucun autre homme* ».

RVDE SUSAN N. FITKIN

Susan N. Fitkin a apporté une force dynamique derrière la création de l'organisation qui est aujourd'hui la *Mission nazaréenne internationale* (MNI).

La jeune femme

En 1870 Susan Norris naquit dans une maison quaker au Canada. Comme une jeune fille, elle observa que quelques hommes combattaient et demanda à sa mère pourquoi ils étaient si mesquins. Après que sa mère l'expliqua que l'alcool pouvait rendre les gens violents, Susan demanda, « Pourquoi en boivent-ils ? » Quand sa mère répliqua que ces hommes ne connaissaient probablement pas Jésus, Susan a répondu, « Eh bien, quelqu'un devrait parler de lui à ces hommes ».

Bien qu'ayant été diagnostiqué du cancer et qu'on lui a dit qu'elle n'avait seulement que peu de temps à vivre, Susan, âgée de 14 ans, portait un fardeau pour les âmes perdus qui grandissait continuellement. Elle fut condamnée à garder le lit pour presque deux ans. Un jour elle rêva de la seconde venue de Jésus ; le merveilleux rêve de Susan s'interrompit quand elle apprit que tout le monde n'irait pas au ciel. Pendant son réveil, elle sembla entendre une voix qui a dit, « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création » (Marc 16.15).

Susan fut prise d'excitation ; elle pensa que ceci était l'appel de Dieu pour être prédicatrice missionnaire. Bien qu'étant toujours invalide, elle se confia à Dieu pour son avenir et plus tard envoya son application pour être missionnaire de la mission à l'intérieure de Chine. Elle fut rejetée à cause de son mauvais état de santé. Alors Susan commença à lire ce verset, « Car ce n'est point vers un peuple ayant un langage obscur, une langue inintelligible, que tu es envoyé » (Ezéchiel 3.5). Elle accepta ceci comme un signe qu'elle n'irait pas en outre-mer comme

missionnaire, mais malgré cela elle fréquenta une école de formation biblique pour des futures missionnaires. C'est ainsi que là, elle fut guérie du cancer.

Dieu trace un chemin

Après la remise des diplômes Susan est devenue le pasteur d'une église à Vermont aux Etats-Unis et épousa Abram Fitkin en 1896, et ils sont devenus des évangélistes itinérants. Lors de chacune des prédications de Susan, elle lança un défi aux gens afin qu'ils s'occupent de leurs missionnaires. Les Fitkins se joignirent à l'association des églises pentecôtistes d'Amérique (AEPA) ; l'église permit à Susan d'organiser une société de missionnaire dénominateur qui soutiendrait des missionnaires et leur travail.

Un enthousiaste des missions nazaréennes

Les Fitkins sont devenus Nazaréens quand l'AEPA et les autres groupes de sainteté se sont joints pour former l'Église du Nazaréen en 1908. Susan a été ordonnée, et elle travailla pendant sept ans dans cette nouvelle appellation pour élever la conscience sur le besoin d'un programme bien organisé au niveau des missions. À l'assemblée générale de 1915, on nomma Susan au niveau d'un comité de trois personnes qui devait préparer une constitution et des ordonnances pour la société missionnaire de la femme (SMF). L'assemblée générale de 1919 nomma un comité missionnaire général de 14 membres représentant toutes les zones géographiques américaines, le Canada, et les îles britanniques.

Susan Fitkin fut élue comme présidente générale de la SMF. Cela fut un succès immédiat. Dans les quatre années suivantes, plus de 5.000 Nazaréens aidèrent à former 68 sociétés de mission locales. Durant les 29 ans de service de Fitkin comme président général, elle voyagea considérablement dans d'autres secteurs mondiaux. Les affaires de son mari ont financé ses voyages en épargnant la dépense des milliers de dollars à l'église. Les voyages de sa mission globale fournirent des sujets thématiques pour beaucoup d'articles et de livres dans le but d'informer des besoins de l'église autour du monde.

En combinant son don du sens de l'organisation avec une passion pour la prière, Susan aida les missions nazaréennes à survivre la grande dépression. Elle a tenu les Nazaréens informés et mobilisés, les inspirant à prier pour, et à contribuer dans les missions durant les énormes défis économiques. Elle a souvent encouragé les autres en disant, « Nous ne pouvons jamais tester les ressources de Dieu jusqu'à ce que nous tentions l'impossible pour lui ».

Le fils d'Abram et de Susan, nommé Raleigh, fut le témoignage d'un appel missionnaire. Quand il mourut subitement à l'âge de 10 ans, les Fitkins firent don des fonds initiaux pour construire un hôpital nazaréen au Swaziland établissant ainsi un souvenir au nom de leur enfant : Hôpital commémoratif de Raleigh Fitkin.

En prenant sa retraite en 1948, la société missionnaire honora les trois décennies de service de Susan Fitkin comme présidente générale en récoltant \$74.000 pour l'École Fitkin de la formation biblique en Chine.

La Rvde Susan Fitkin ne pouvait jamais faire une carrière de missionnaire. Pourtant, cette femme remarquable a avancé la cause des missions pendant les premiers 40 ans de l'Église du Nazaréen. Elle était la personne clé dans l'établissement du cœur relationnel de la mission dans l'église locale pour l'Église du Nazaréen — la Mission nazaréenne internationale — qui avaient été responsable de soutenir des milliers de missionnaires et de fournir beaucoup de ressources pour atteindre le monde avec l'évangile.

(Sources: *Mission to the World* par J. Fred Parker, et un article par Melodie Sides sur le site de l'université nazaréenne méridionale : <http://home.snu.edu/~hculbert>.)

IDÉE DE PRÉSENTATION : «LES PREMIERS DIRIGEANTS DE LA MISSION NAZARÉENNE»

1. Introduisez l'information au sujet de H. F. Reynolds et raconter une histoire brève de son tour du monde.
2. Parlez des accomplissements de Susan Fitkin et des investissements qu'elle et son mari ont fait dans le royaume pendant son temps comme présidente générale de la SMF.

3. Préparez une présentation, sur PowerPoint, sur un tableau, un tableau d'affichage, ou sur du papier, des faits énumérés dans l'introduction.

Option 1 : « Qui êtes vous ? »

Dirigez des entretiens de rue avec H. F. Reynolds et Susan Fitkin. Quatre personnes sont nécessaires : le journaliste, l'opérateur d'une caméra, et les gens représentant Reynolds et Fitkin. Le journaliste entre dans la pièce et dit qu'il ou qu'elle veut interviewer des gens pour une émission de télévision spéciale. Reynolds entre ; et le journaliste l'arrête pour un entretien.

Aussitôt terminé, répétez de même avec Fitkin. L'opérateur de la caméra ne dit rien mais prétend filmer les entretiens. Choisissez des personnes qui étudieront les parties et dirigeront les entretiens sans notes, si possible. Le journaliste peut utiliser un bloc note avec les questions attachées avec et faire semblant d'écrire. Le journaliste est la personne clé et doit être enthousiaste et animé, ajoutant une touche d'humour, si possible. Reynolds et Fitkin doivent être bien-habillés avec des vêtements représentant la première moitié des années 1900.

Option 2 : « Le potluck au tour-du-monde »

Se rappelant le tour du monde historique de Reynolds, invitez des gens à venir à un potluck au tour-du-monde. Leur demander d'amener un ou plusieurs plats venant d'un autre pays ou d'une autre culture. Une alternative pourrait être un repas des soupes, des pains, et des desserts provenant d'un assortiment de cultures.

Après le repas, annoncez qu'il y a un invité spécial qui est présent et introduisez Hiram F. Reynolds. Posez-lui quelques questions dont il sera en mesure de répondre. Ensuite dites qu'il y a un autre invité présent, introduisez Susan Fitkin, et parlez avec elle pareillement. Encouragez les personnes interprétant les rôles d'étudier le matériel afin qu'ils puissent aisément répondre aux questions sans lire.

APPEL À L'ACTION

- Priez pour que Dieu appelle et prépare des dirigeants qui auront la vision et la passion qui étaient caractéristiques de Reynolds et de Fitkin.
- Ecrivez à un dirigeant de mission (locale, de district, ou générale) en les remerciant de leur direction. Projetez de prier pour cette personne chaque jour pendant un mois.

LEÇON 3 LA MISSION AU MEXIQUE — UNE ÈRE D'ÉVANGÉLISATION

Norma Runion

L'OBJECTIF

Être inspiré par la vie et les sacrifices des missionnaires nazaréens et des ressortissants du Mexique tout au long des 100 dernières années.

LES INFOS DE LA LEÇON

Introduction

- **Nom** : *Estados Unidos Mexicanos* (les États-Unis du Mexique)
- **Endroit** : Se trouve au sud des États-Unis et au nord du Belize et du Guatemala.
- **Terrain** : Hautes montagnes rocailleuses, basses plaines côtières, hauts plateaux, désert, et gorge.

- **Climat** : Les régions côtières sont chaudes et humides ; les déserts sont torrides et secs. Les hauts plateaux peuvent être frais et secs. Les régions montagneuses ont la neige et des températures basses.
- **Population** : 30 pour cent de la population sont sous l'âge de 14.
- **Histoire de l'Église du Nazaréen au Mexique** :
 - Le travail commença en 1903 où Samuel Stafford et des membres de l'association de sainteté du Texas arrivèrent pour prêcher la sainteté biblique.
 - La révolution mexicaine de 1910 conduisit tous les étrangers hors du pays de 1912 à 1919.
 - Vincente G. Santin fut appelé surintendant de la mission étrangère du Mexique en octobre 1919.
- **Église du Nazaréen au Mexique actuel** :
 - 14 districts
 - 616 églises
 - 39.778 membres de suffrage

Tour d'histoire

Samuel Stafford et A. G. Lowe partirent des États-Unis pour le Mexique en 1903 et 1906, respectivement. Bien qu'il y ait eu une persécution significative des prédicateurs évangéliques dès lors, le travail médical du Dr Lowe ouvrit la porte pour l'évangile. Les prédicateurs Charles Miller, W. J. Sewell, Charles G. Quisenberry, ainsi que leurs familles également, prêchaient, plantaient des églises, vendaient des livres, et construisaient des amitiés afin d'aider à répandre le message de l'évangile.

En 1907, Miller commença à tenir des services au Mexique. Un dimanche matin, V. G. Santin vint assister au culte quand il entendit une chanson familière. Ce même jour, il écrivit à l'intérieur de la couverture de sa Bible qu'il fut sanctifié.

Il y eut un grand malaise dans la situation politique du Mexique. En 1912, vingt-sept familles missionnaires furent renvoyées aux États-Unis après que la révolution ait commencé.

Trois dirigeants nationaux continuèrent le travail :

1. Le révérend Solis — un prédicateur
2. C. E. Morales — un médecin missionnaire qui travailla les deux travaux en même temps et dont la perspicacité théologique le permit plus tard à fonder la première école biblique ; et
3. V. G. Santin — un médecin et administrateur et prédicateur talentueux, qui devint le premier surintendant du district du Mexique dans l'Église du Nazaréen.

Ces dirigeants courageux d'église surmontèrent la persécution et les limitations financières par la puissance que Dieu leur donna pour prêcher.

En 1907, Mme McReynolds, passionnée pour partager le message de la sainteté, partit de Los Angeles en Californie pour le nord du Mexique. À travers le témoignage de Mme McReynolds, une femme appelée Santos Elizondo fut menée à Christ. Dieu appela Santos à prêcher l'évangile, et elle établit le travail de l'église nazaréenne au Cuidad Juarez, Chihuahua. Son service altruiste aux enfants sans abri et la fondation d'un orphelinat fut apprécié par les autorités.

En plus de 100 années de travail au Mexique, il y a toujours eu la vision à établir des locations stratégiques pour la prédication. Ceux-ci devinrent des églises solides. La plus grande croissance fut dans les régions sud du Mexique où les églises nazaréennes existent dans plusieurs villes. L'influence de nos membres nazaréens fut si puissante qu'en 2003, le Gouverneur Pablo Salazar, un nazaréen confirmé de troisième génération, assista à la célébration du 100^{ème} anniversaire de l'Église du Nazaréen au Mexique.

Les dirigeants laïques.

Juan Cienega

Les parents de Juan Cienega étaient des commerçants catholiques dévoués qui rencontrèrent le pasteur nazaréen Moises Esperillo. Tous les vendredis, les Cienegas invitèrent les Esperillos à dîner ; cependant, le pasteur Moises et son épouse arrivèrent souvent autour de 22h00 -- probablement ainsi aucun des voisins des Cienegas ne saurait qu'ils dinaient avec un pasteur évangélique.

Après plusieurs mois, les Cienegas acceptèrent le Christ comme leur sauveur personnel. Ils furent rejetés et persécutés par leur famille proche et leurs amis. La famille Cienega resta fidèles à Jésus, et maintenant tous leurs cinq enfants sont des chrétiens et servent comme dirigeants de l'église locale, régionale et générale. Juan et sa famille sont des membres du district du nord-ouest au Mexique. Juan, un ingénieur qui habite à Tijuana, a été élu au conseil général de l'église du Nazaréen en 2005. Il représente la région comprenant le Mexique et l'Amérique centrale. L'héritage spirituel de Juan est tracé provient de l'origine de l'Église du Nazaréen au Mexique.

Yolanda Reyes

Yolanda Reyes est fondatrice et directrice de l'*asilo de la hermosa providencia* (la maison de repos de la belle providence). En tant que jeune visiteuse à une église nazaréenne, elle fut captivée par l'évangile et accepta son message. Sa famille la persécuta, la ridiculisa, et à beaucoup d'occasions, l'enferma dehors dans la nuit après qu'elle soit partie pour un culte d'adoration. Elle fut forcée à dormir dans les rues. Malgré cela, Yolanda resta fidèle à Christ, elle devint institutrice, et est maintenant un dirigeant laïc compatissant.

Tôt dans sa carrière, Yolanda fut impressionné par le dévouement et la fidélité de trois femmes pasteurs qui servirent leurs églises pour peu d'argent. Yolanda répondit à l'appel de Dieu pour fournir l'aide financière permanente à ces trois pasteurs célibataires. Quand ces pasteurs vieillissantes ne pouvaient plus vivre seules, Yolanda leur trouva une maison de retraite. Yolanda et son église commencèrent à subvenir aux besoins quotidiens de ces pasteurs âgées. Bientôt Yolanda et ses amis d'église se rendirent compte des autres personnes abandonnées dans la maison de retraite. Ils commencèrent à s'occuper de ces autres résidents ; et par conséquent, Yolanda fut employée pendant deux années là où ces retraités vivaient.

Yolanda écrivit une lettre au gouverneur demandant la permission d'établir un centre chrétien de retraite. Le terrain a été fait don, et la construction commença avec des ressources fournies par Yolanda, entreprises locales, et les membres d'église. Le centre fournit à ses 80 habitants le soin professionnel dans une atmosphère chrétienne. Subventionné seulement par des donations, le centre de retraite fournit le logement et soin gratuits aux pasteurs et aux veuves.

La famille de Yolanda accepta le Christ en réponse à sa foi exemplaire et sa vie semblable à Christ.

Francisco Fernandez

Francisco Fernandez, âgé de dix ans, fut un des premiers à joindre l'Église du Nazaréen dans la communauté de Hermosillo, Sonora. Sa mère et frères et sœurs joignirent force avec les Esperillas, pasteur et épouse, pour établir le travail pionnier dans Sonora en 1954. Hermosillo était une forte communauté catholique, et il y eut une persécution significative contre la famille Fernandez. Cependant, Francisco et sa famille étudiaient l'histoire et la doctrine de l'église, et mémorisaient de grandes portions de l'écriture.

Bien que ses parents n'aient pas été instruits et aient eu les ressources minimales, Francisco se consacra à son éducation et devint professeur de mathématiques. Francisco mettait en pratique la vision de Dieu, partageant l'évangile et plantant des églises dans sa ville natale.

Francisco développa un modèle de conduite qui était profondément influencé par l'exemple des anciens dirigeants nazaréens du Mexique : les églises locales plantant un système des églises missionnaires dans les voisinages des laïques. Bien que Francisco n'ait pas été un ancien ordonné dans l'Église du Nazaréen, il commença des études bibliques dans sa maison. Il aimait ses voisins, leur enseignait la bible, les gagnait au seigneur, et puis les enseignait comment atteindre leur famille et amis pour le Christ. Après qu'il eut un noyau solide, il trouverait un pasteur pour assurer le travail. A l'arrivée du nouveau pasteur, Francisco donnerait sa maison à la nouvelle église. Puis, il achèterait une nouvelle maison dans une autre partie de la ville et recommencerait le même travail.

Dieu bénit Francisco en lui donnant un bon travail à l'université de l'état. Francisco investissait ses ressources en plantant de nouvelles églises. Durant sa vie, Francisco a établi cinq des neuf églises dans Hermosillo et une église dans une communauté voisine.

Avant sa mort prématurée, le projet final de Francisco était de diriger l'orphelinat *Casa Esperanza* (la maison de l'espérance) et de commencer une église dans Guaymas, Sonora. La MNI du district de l'Arizona aux Etats-Unis aida cette jeune congrégation à acheter le terrain et à remodeler des bâtiments. Francisco fut mentor à un jeune couple laïque — un ingénieur de la compagnie Ford et son épouse-qui continuèrent le travail. Aujourd'hui cette congrégation, le dernier héritage de Francisco, est une église vibrante et croissante.

Un fort dirigeant du clergé

H. T. Reza

Bien que beaucoup de pasteurs, de missionnaires, et de dirigeants aient contribué à la croissance de l'église au Mexique, H. T. Reza se place au-dessus de tous. Il était un théologien, un musicien et un auteur, un interprète, et l'auteur de beaucoup de livres. Il était vraiment un dirigeant et un visionnaire. Sa foi et sa confiance en Dieu le mena à devenir un ambassadeur des relations des églises latino-américaines, mexicaines, et argentine.

Peut-être sa plus grande influence était la littérature. Pendant beaucoup de décennies, il employait ses dons spirituels, académiques, commerciaux, et ses compétences de dirigeant comme directeur du *Casa Nazarena de Publicaciones* (Centre nazaréen de publication espagnole). Sa contribution au mouvement évangélique hispanique dans beaucoup de dénominations et pays ne peut pas être sous-estimée. Sa traduction des livres classiques sur la sainteté fut une distinction dans le ministère de la littérature dans l'Église du Nazaréen. Les chrétiens de langue espagnole autour du monde sont redevables à un homme qui aimait Dieu, l'église, et les hispaniques. Sa vie, par-dessus tout, influença considérablement la vie et le développement de l'Église du Nazaréen au Mexique et en Amérique latine.

Dieu agit encore

A travers l'histoire de l'Église du Nazaréen au Mexique, le clergé et les dirigeants laïques ont répondu à l'appel de Dieu pour prêcher, développer le ministère de la compassion, et servir dans le ministère et l'évangélisation. Dieu les avait utilisés pour faire une différence transformationnelle dans le royaume de Dieu au Mexique. Aujourd'hui cette même passion à servir Dieu continue et contribue à notre énergie et créativité dans le travail pendant que les laïques et les pasteurs partagent l'évangile au Mexique.

UNE IDÉE DE PRÉSENTATION : « UNE FIESTA MEXICAINE »

Préparez et présentez

En vue de cette *fiesta* (fête) mexicaine, demandez aux personnes de vous aider à présenter un entretien avec Francisco Fernandez. Lisez le moins possible ou pas du tout. Incluez beaucoup de gens dans la planification, les décorations, et la publicité. La musique mexicaine vive ajoutera de l'ambiance à votre leçon.

Commencez par une salutation en espagnol — *Buenos Noches* (bonsoir) si vous vous réunissez la nuit, ou *Buenos Dias* (bonjour) si vous vous réunissez le matin.

Présentez certains des faits dans l'introduction. NB : Les gens pensent souvent que le climat au Mexique est toujours chaud. Précisez que le Mexique se situe à une altitude de plus de 2.133m et la température est rarement plus que 26C.

Présentez votre invité, Francisco Fernandez, à ceux présents pour le service. Francisco devrait être habillé en tant que professeur d'université et pourrait se tenir à un tableau blanc écrivant des équations mathématiques ou s'asseyant à un bureau. Demandez à Francisco sur la participation de sa famille au début de l'Église du Nazaréen. Soulignez alors ses contributions à gagner des personnes à Jésus en tant qu'adulte.

Demandez aux volontaires de prier pour le Mexique et sa région d'Amérique central.

Option 2 : « Une soirée sur le riviera mexicain »

Créez un environnement d'ambassade dans le hall ou l'entrée à la salle de la réunion avec un drapeau mexicain et le drapeau de votre nation au bureau. A l'arrivée de la congrégation, faites les passer par l'ambassade mexicaine et puis par l'aéroport (les portes dans votre sanctuaire ou hall) pour recevoir leur carte d'embarquement. Si vous voulez vraiment vous amuser, guidez d'abord le groupe dans les salles de classe (avion de transit) ou le hall ou la salle de gymnastique (gros-porteur) installée comme l'intérieur d'un avion, même avec des hôtesses, la musique mexicaine, des boissons non alcooliques (les boissons gazeuses chauds sont commun), des chips et la sauce blanche à « jalapeño » (recette incluse). Après avoir pris des rafraichissements, ils peuvent « débarquer » et être menés dans la salle de réunion où il est préférable d'installer des tables.

Expliquez à votre assemblée qu'ils sont partis pour une conférence importante sur la mission. Ils entendront l'orateur principal et participeront à une discussion de la table ronde. Présentez l'orateur, qui sert de présentateur. Le présentateur devrait donner un bref résumé sur Juan Cienega, Yolanda Reyes, ou Francisco Fernandez, en soulignant les manières dont les laïques nazaréens au Mexique ont fait une différence dans le travail du royaume là où Dieu les a placés.

Après cette présentation, ayez une discussion à chaque table. Il pourrait être utile de désigner un facilitateur à chaque table qui aide à diriger la discussion. Choisissez si chaque groupe discute les mêmes sujets. Permettez aux participants de 8 à 12 minutes de discussion. Terminer par la prière. Trouvez les requêtes de prière sur la ligne de mobilisation à la prière. www.nazarenemissions.org/pml.

La sauce blanche à jalapeño

Note de l'auteur : C'est un favori chez ma famille comme sauce savoureuse pour des chips.

- 2 récipients de 475ml de crème fraîche
- 1 récipient de 355ml de crème Chantilly
- ½ la tasse de jalapeños hachés

Faites chauffer la crème fraîche et la crème Chantilly jusqu'à ce que ce soit bien mélangée. Ajoutez les jalapeños et leur jus. Servez avec des chips de tortilla.

Option 3 : « Chantez une chanson sur l'amour de Jésus au Mexique »

Cette présentation courte fournira un rapide aperçu général de l'histoire du Mexique. Elle sera entremêlée avec des chansons bien connues.

Ordre de présentation

- La chanson « C'est la journée » (chantez en espagnol, si possible)
- Présentez « L'Église du Nazaréen au Mexique »
- Chanson « Cherchez d'abord le royaume de Dieu » (chantez en espagnol, si possible)
- Racontez l'histoire de Juan Cienega, de Yolanda Reyes, de Francisco Fernandez, ou de H. T. Reza.
- La chanson « Oui, Jésus m'aime » (chantez en espagnol, si possible)
- Récapitulez l'activité de Dieu au Mexique en utilisant la section de la leçon intitulée « Dieu agit encore » et la section des faits rapides intitulée « Eglise du Nazaréen au Mexique actuel »
- Chanson « Grace merveilleuse » (chantez en espagnol, si possible)
- Prière — Remerciez Dieu pour son travail au Mexique ; demandez-lui de montrer à votre congrégation comment atteindre des personnes dans votre communauté pour le Christ.

APPEL À L'ACTION

- Trouvez les requêtes de prière sur la ligne de mobilisation de prière www.nazarenemissions.org/pml.
- Priez pour les pasteurs, les dirigeants, et les laïques mexicains comme ils partagent l'évangile sous la persécution.
- Envoyez une note d'encouragement aux dirigeants régionaux d'Amérique centrale et de la Mexique.
- Planifiez un projet concentré sur un voisinage multiculturel de votre communauté.
- Envoyez les salutations — Avant la réunion missionnaire, fabriquez ou achetez les cartes postales mexicaines et envoyez-les aux gens dans votre congrégation qui sont dans l'hôpital, maison de retraite, à la maison, ou incapable d'assister au service.

LEÇON 4

L'ARGENTINE- UN LEGS DE LA GRACE

Stephania Langford

L'OBJECTIF

Pour apprendre comment l'Église du Nazaréen a débuté en Argentine et pour apprécier le travail des missionnaires pionniers.

LES INFOS DE LA LEÇON

Introduction

- L'Argentine est située au bout méridional de l'Amérique du sud. Buenos Aires est la ville capitale.
- La ville la plus au sud de l'Argentine ne se situe qu'à environ 1.000 km de l'Antarctique.
- Les touristes vers l'Argentine peuvent skier, faire des excursions, grimper, nager, observer des baleines, et s'approcher d'un pingouin.
- La cuisine de l'Argentine se compose du bœuf, du bœuf, et encore du bœuf! Le bon *asado* (un barbecue) se trouve partout. Un autre plat préféré est le *milanesa*, une viande panée et frite qui est parfois complétée avec des tomates et le fromage.
- La boisson nationale est un thé appelé le *mate*, fait en mettant des feuilles de thé et l'eau chaude dans une courge ou une tasse. On le boit avec une paille spéciale en métal pour empêcher la circulation des feuilles de thé.

La perspective d'un petit-enfant

Quand j'étais enfant, parfois notre téléphone sonnait et un opérateur demandait si j'accepterais un appel de PCV d'une personne que je connaissais, mais pas bien. Pendant mon enfance, c'était une occasion de parler avec mes grands-parents par l'intermédiaire d'un radioamateur. Mon grand-père, un missionnaire nazaréen en Argentine, communiquait avec un fervent radioamateur aux États-Unis. Cette personne nous appelait alors et nous reliait à mes grands-parents, les Howertons, Joanna et Normand.

« Bonjour ? A vous, » je crierais. « Comment vas-tu, ma petite-fille ? Comment était l'école ? A toi ! » mon grand-père répondrait.

Maman, papa, mon frère, et moi parlaient chacun à son tour, partageant brièvement sur les moments de notre vie. Tôt après ça, l'appel se terminerait. C'était une manière étrange et peu pratique de parler au téléphone, et la communication n'était jamais bonne. Mais c'était toujours passionnant, et pareille quand nous recevions les lettres. Partiellement dactylographiées, partiellement écrites sur le papier mince et réglé, les lettres étaient remplies des histoires au sujet d'une terre lointaine : L'Argentine. Il y avait des dessins, avec des souhaits d'anniversaire et des félicitations pour chaque étape importante que mon frère et moi ayons faite face. Et il y avait beaucoup de questions : Avez-vous bien joué votre match ? Comment sont vos notes scolaires ? Avez-vous aimé le concert ? Comment était la pièce ? Racontez nous votre cérémonie de remise des diplômes.

Je n'étais jamais offensée par le fait que mes grands-parents étaient absents une grande partie de ma vie. Comment serais-je ? Grandissant dans l'Église du Nazaréen, j'ai appris à un jeune âge à quel point le travail missionnaire est. Je me rappelle les réunions sur la mission, l'offrande d'albâtre, des week-ends sur la promesse de foi, et les cartes pour nos missionnaires du « LIENS ». J'ai aimé les projections de diapositives, les histoires invraisemblables, et les longues tables allongeant le mur de sanctuaire avec les souvenirs et les images colorés des endroits lointains. J'étais toujours fière de dire que mes grands-parents étaient des missionnaires. Et bien qu'il ait été difficile de les voir prendre l'avion à la fin de leurs visites, sachant que ce serait quatre ou cinq ans avant que nous les reverrions, je comprenais pourquoi ils devaient partir.

L'Eglise du Nazaréen a débuté en Argentine en 1908. Les Fergusons étaient pionniers de cet œuvre difficile. Quand mes grands-parents, avec ma mère et mes oncles, arrivèrent au début des années 1960, l'œuvre florissait, et beaucoup de familles missionnaires nazaréennes partageaient l'évangile en Argentine.

Mes grands-parents ont servi de beaucoup de manières pendant leurs 30 années de service en Argentine. Ils ont travaillé pendant plusieurs années dans Mendoza, un endroit pittoresque près de la frontière avec le Chili. Puis, ils ont aidé à transférer le Séminaire nazaréen à Pilar, une banlieue au nord-ouest de Buenos Aires, et ont passé la majeure partie de leur temps à cet emplacement pour le ministère. Mon grand-père a servi comme directeur de séminaire pour un certain nombre d'années ; lui et ma grand-mère ont enseigné des classes séminaires et ont formé de futurs pasteurs et dirigeants nazaréens.

Chaque année, mes grands-parents ont emmené des étudiants du séminaire sur des croisades évangéliques. Les étudiants, qui avaient voyagé très peu, étaient heureux de voir la belle campagne, de prêcher lors des réunions en plein air, et d'enseigner des enfants au sujet de Jésus - tout cela en un seul voyage. Les équipes de la croisade sont allés de porte-à-porte dans les villes et les villages, invitant des enfants à l'école biblique de vacances pendant la journée et des familles entières aux services de soirée. Un des pasteurs argentins actuels se rappelle d'un point culminant de la semaine de la croisade : le dernier final du « EBV » quand mon grand-père missionnaire utiliserait son congélateur opéré à la manivelle pour faire de la glace, *helado*. C'était une nouvelle expérience de goût pour la plupart des enfants. En goûtant le dessert froid, beaucoup d'entre eux disaient, « c'est chaud ! C'est chaud ! » Ils n'avaient aucune autre manière d'exprimer comment la sensation d'un tel froid sur leurs langues. Plusieurs des laïques fidèles de l'Argentine, pasteurs, et les missionnaires se sont tenus dans ces queues comme enfants, observant le missionnaire faire le *helado* tandis qu'il leur disait combien Jésus les a aimés.

J'ai eu le privilège de me déplacer en Argentine en 1999 en tant que missionnaire volontaire. Mes grands-parents s'étaient alors retraités aux États-Unis, mais l'Argentine et son peuple sont restés dans leurs cœurs. Ils étaient hâtes d'entendre parler des ministères continuels et appréciaient des mises à jour au sujet des amis et des étudiants qu'ils avaient quittés. J'ai été enchanté d'habiter à Pilar, l'endroit même où mes grands-parents avaient passé tant d'années de leurs vies. Je suis allé à l'église là où ils ont aidé à établir le séminaire, et j'ai beaucoup appris sur les parents de ma maman des personnes à qui ils avaient consacrées leurs vies.

J'ai découvert qu'ils ont été surnommés *los abuelos*, « les grands-parents ». Mon grand-père enseignait les hommes du séminaire à peindre des bâtiments, ainsi ils pourraient subvenir aux besoins financiers de leurs familles. Il leur enseignait également comment pêcher pour fournir la nourriture pour leurs familles. Un jour, mon grand-père a acheté une charrue et a planté un jardin dans le cour du séminaire parce que les enfants des étudiants avaient besoin de légumes pour manger. Cette vieille charrue, peinte ainsi rouge lumineux, se trouve encore dans la cour du séminaire. Mes grands-parents également ont acheté une vache qui fournissait le lait pour des familles du collège. Quand ils visitaient leur patrie, mes grands-parents également achetaient des livres, les transportaient en Argentine dans leurs valises, afin que les étudiants du séminaire aient des manuels.

Perla Zani se rappelle comment elle a accepté le Christ en tant que jeune fille pendant le premier mandat de quatre ans de mes grands-parents en Argentine. Perla et sa mère veuve écoutaient la présentation de l'évangile quand mes grands-parents visitaient leur petite maison. Après que Perla ait marié Mario Zani, leur premier pastorat était dans l'église nazaréenne au extrême sud de l'Argentine. Mes grands-parents ont voyagé beaucoup de jours de Pilar pour encourager les Zanis, et ma grand-mère habituellement portait des habits et d'autres approvisionnements pour partager avec la famille de Zani.

J'ai pu entendre et voir comment Dieu avait employé mes grands-parents toutes ces années où ils étaient loin de ma famille.

Grand-mère Howerton est décédée quand j'étais en Argentine. Je suis parti aux funérailles quelques heures après que j'ai assisté aux services dominicaux à Pilar. Je fus témoin d'un merveilleux débordement d'amour ! Les Argentins racontaient comment les nombreux fois où grand-mère avait tranquillement recueilli des habits, de la nourriture, ou d'autres nécessités pour les familles du séminaire. Elle avait humblement conseillé Perla Zani et des épouses des autres étudiants, les encourageant et leur disant comment supporter leurs maris en rôle de pasteur. Liliana et Bruno Radi ont nommé leur fille après leur missionnaire bienaimée, Joanna Howerton. C'était une merveilleuse expérience réconfortante d'être dans le bâtiment que mes grands-parents et les ressortissants de l'Argentine aidaient à construire. Et c'était une joie d'entendre les gens expliquer comment le travail de mes grands-parents et d'autres missionnaires continuait.

L'œuvre du royaume progresse

Pendant que Dieu continue à honorer la passion et la vision de son peuple en Argentine, plusieurs des missionnaires travaillent actuellement au bureau du cône méridional, dirigé par Juan Jose Zani, ou au bureau régional de l'Amérique du sud (BRAS), dirigé par Christian Sarmiento. Les missionnaires McKeithens, Susan et Tim, et les Zanis, Perla et Mario, travaillent au développement des ministères de croissance de foi et de la compassion, et les publications espagnoles. Les Utters, Lynne et Brian, ont aidé à établir des programmes de la radio pour les émissions de l'évangélisation mondiale partout en Amérique Latine, en Espagnol et en Portugais. En avril 2007, *La Mujer Valiosa* [La femme de valeur] a commencé à la télévision dans 16 pays.

L'Argentine envoie maintenant ses propres missionnaires. Carlos Bauza et sa famille sert en Mozambique, et les Argentins servent comme missionnaires à la Guinée équatoriale et en Espagne. Le séminaire à Pilar, dirigé par Jorge Julca du Pérou, continue à croître et préparer de nouveaux dirigeants. Les équipes de film *JÉSUS* partagent l'histoire du Christ à travers le pays ; les stratégies sont en place pour faire de nouveaux convertis des disciples. Les équipes du « Travail et témoignage » ont aidé à construire des églises, des cliniques, et des écoles de mission dans divers emplacements.

Le centre de conférences construit à l'honneur de Bruno Radi est situé au séminaire à Pilar. Après son achèvement, il sera l'un des plus grands centres de conférence chrétiens en Amérique du sud. Bruno Radi, un diplômé du séminaire nazaréen de l'Argentine, a servi l'Église du Nazaréen pendant 35 années comme pasteur, surintendant du district, coordonnateur d'évangélisation, et directeur régional de l'Amérique du sud. Son don de créativité dans l'évangélisation l'a aidé à répandre l'évangile à travers la région. Il a servi comme coordonnateur à « La Poussée » à la ville de Sao Paulo, Brésil, et a été élu directeur régional pour l'Amérique du sud en 1994. Le décès de Bruno, après des complications suite à une crise cardiaque en mai 2005, a stupéfié et attristé des nazaréens autour du monde.

Mon grand-père, Norman Howerton, est également au paradis maintenant. L'église croissante en Argentine est un hommage à la fidélité de Dieu et ses serveurs qui ont servi en Argentine au cours des ces 100 dernières années. Dieu est fidèle, bien que nous puissions ne jamais survivre pour voir les résultats de notre œuvre pour lui.

IDÉE DE PRÉSENTATION : « OÙ DANS LE MONDE EST L'ARGENTINE? »

Préparez et présentez

Option 1 : « Où se trouve l'Argentine? »

C'est une activité avec la carte. L'emplacement www.worldmapfinder.com du Web fournit des images imprimeur-amicales de la carte. En utilisant un rétroprojecteur et un morceau de panneau d'affiche ou une grande feuille de papier, tracer le contour du continent de l'Amérique du sud avec un marqueur. Puis, à l'aide d'un crayon, dessinez légèrement les frontières de l'Argentine, aussi bien que tous les autres endroits dont vous parlerez. (Seulement le présentateur devra pouvoir voir les lignes de crayon.)

Alternative : Achetez une carte du monde, de l'Amérique du sud, ou de l'Argentine. Marquez-la comme suggéré ci-dessus. Si vous employez une carte du monde, vous pourriez également marquer et tracer des lignes de l'Argentine à la Guinée équatoriale, le Mozambique, et l'Espagne pour montrer où les Argentines servent maintenant comme missionnaires.

Pendant la présentation de la leçon, employez un marqueur pour tracer le contour du pays. En même temps, faites ce qui suit :

- A. Partagez certains des faits sur l'Argentine énumérée dans l'introduction.
- B. Marquez les points d'intérêt suivants si vous choisissez de parler d'eux :
 - L'Argentine est située au bout méridional de l'Amérique du sud.
 - Buenos Aires est la ville capitale.
 - La ville au extrême sud de l'Argentine, Ushuaia, est située sur l'île Tierra del Fuego. Un visiteur à Ushuaia est seulement à environ 1.000 km d'Antarctique.

- Les touristes vers l'Argentine peuvent skier sur les montagnes des Andes.
 - Les visiteurs peuvent escalader la plus haute montagne aux Amériques.
 - Les touristes peuvent apprécier des glaciers, des lacs, des chutes d'eau, des forêts tropicales, des plages, et des parcs nationaux.
- C. Marquez les emplacements suivants, racontant leur importance pour l'Église du Nazaréen :
- Pilar (légèrement au nord-ouest du Buenos Aires) — emplacement du séminaire nazaréen, du centre de conférences construit à l'honneur de Bruno Radi, et du bureau régional de l'Amérique du sud
 - Mendoza — où Perla Zani a accepté le Christ pendant l'évangélisation de porte-à-porte. Son mari, Mario, est l'ancien directeur régional du Mexique et de l'Amérique centrale et un ancien professeur de séminaire. Il s'est sert maintenant comme directeur de *Casa Nazarena de Publicaciones Editorial* [la Maison des publications nazaréennes en Amérique latine].
- D. S'il y a des personnes présentes qui ont visité l'Argentine invitez-les à s'approcher et ajouter leur nom aux endroits qu'ils ont visités ou ont vécu.
- E. Afficher la carte complète dans un endroit bien en vue comme un rappel de prière.

Option 2 : « Célébration avec de la glace »

Accentuez la leçon autour de l'histoire des étudiants du séminaire et les Howertons commençant avec une croisade d'une semaine d'évangélisation et, à la fin de la semaine, faisant la glace faite maison. Expliquez comment les étudiants ont voyagé avec les Howertons, comment ils sont allés de porte-à-porte invitant les enfants au « EBV » et les familles aux services de soirée. Racontez comment Perla Zani s'est converti pendant une première campagne de porte-à-porte dirigé par Rvd Howerton. Finissez la leçon en parlant des nombreux dirigeants de l'Argentine d'aujourd'hui qui ont la première fois entendu parler de Jésus pendant une semaine de « EBV » qui s'est terminée en goutant la glace pour la première fois. Fournissez les cônes ou les parfaits de la crème glacée pour ceux dans l'assistance. Collectez les offrandes dans des récipients de glace ou des cônes gaufre vides.

APPEL À L'ACTION

- Priez, priez, priez! L'Église du Nazaréen en Argentine a des grands plans et une grande vision. Priez que Dieu guide les dirigeants. Priez pour les professeurs de séminaire comme ils préparent les futurs pasteurs et missionnaires. Priez pour les églises comme ils essayent à atteindre ceux dans leurs communautés qui ont besoin de Christ.
- Envoyez une lettre d'encouragement à un enfant d'un missionnaire. Choisissez un enfant de votre famille du « LIENS ».
- Y a-t-il quelqu'un dans votre église qui pense à partir dans un voyage du « Travail et témoignage » ? Dites-leur que vous prierez pour eux et vous serez passionnés à écouter toutes leurs histoires du voyage quand ils retourneront.

LEÇON 5 : GUATEMALA- UN LEGS DE DISCIPLE

Giovanni Monterroso

L'OBJECTIF

Pour se renseigner sur l'histoire étonnante de la mission nazaréenne au Guatemala et être inspiré par la vie et la dévotion des missionnaires et des Guatémaltèques.

LES INFOS DE LA LEÇON

Introduction

- Le nom « Guatemala » signifie la « terre des arbres » dans la langue de Maya-Toltèque.
- Il y a plus de 20 langues indigènes parlées au Guatemala.
- L'œuvre missionnaire nazaréen a commencé en 1904, quatre ans avant que l'Église du Nazaréen a été organisée.
- Le bureau régional pour la région du Mexique et de l'Amérique centrale se trouve dans la Ville de Guatemala.
- Le Guatemala était la première région du monde à devenir entièrement financièrement indépendante avec un surintendant du district qui était indigène.

Le pays

Le Guatemala est localisé au sud du Mexique et touche l'Honduras et le Salvador. Beaucoup de fois, le Guatemala est connu comme le pays « au printemps éternel » en raison de son climat merveilleux.

Le Guatemala devint indépendant de l'Espagne en 1821, mais du temps du *Conquista* [la « conquête »], il fut influencé et régi par l'Église catholique. Quand Frederick Crowe essaya d'introduire le Protestantisme, en vendant les livres religieux au Guatemala au milieu du 18ème siècle, il fut expulsé quelques années après et interdit du pays après seulement quelques années.

Au début de l'œuvre de l'Église du Nazaréen

En 1882, la Mission pentecôtiste et d'autres organisations missionnaires furent finalement données l'accès au Guatemala. Un couple de la Mission pentecôtiste s'est joint à l'Église pentecôtiste du Nazaréen en 1915 : Les Andersons.

Les Andersons étaient des nouveaux mariés venus de Nashville, Tennessee. Leurs premières années au Guatemala étaient difficiles ; ils ont failli mourir de la fièvre jaune. Ils ont commencé à partager l'évangile dans la partie nordique du pays ; les parties centrales et du sud du pays avaient été assignées à l'Église presbytérienne et à d'autres organisations. L'Église du Nazaréen était la seule dénomination fonctionnant dans ces régions montagneuses. Les Andersons se déplacèrent bientôt à Coban, où les premiers quartiers généraux de l'œuvre missionnaire nazaréen au Guatemala furent établis. Avant l'année 1920, sept missionnaires nazaréens habitèrent déjà au Guatemala. Dix autres missionnaires se joignirent à l'œuvre pendant cette décennie.

Le succès du ministère nazaréen au Guatemala est dû à l'éducation des dirigeants guatémaltèques nazaréens. Même avant que les missionnaires au Guatemala joignirent l'Église du Nazaréen, ils se souciaient de l'éducation. En 1910, Mme Eula Fay Watson (sœur de Mme Anderson) fonda une école pour des filles à Coban. Plus tard, avec la réduction de personnel missionnaire, un programme éducatif fut établi pour former des pasteurs. En 1923, l'école à Coban devint le centre de formation national pour des pasteurs au Guatemala.

La maladie força plusieurs des nouveaux missionnaires à retourner aux États-Unis. D'autres missionnaires durent quitter pendant la grande Dépression pour les États-Unis. Ces autres missionnaires au Guatemala restèrent fidèles malgré les circonstances difficiles.

Trois raisons significatives rendirent le travail des missionnaires nazaréens au Guatemala particulièrement difficile :

1. Quatre-vingts pour cent de la population dans le territoire assigné à l'Église du Nazaréen étaient indiens ; il était presque impossible pour les missionnaires américains à communiquer avec eux à cause de leurs langues Mayas. Par conséquent, l'œuvre des missionnaires nazaréens était principalement parmi la minorité du peuple qui parlait l'espagnol ou l'anglais.
2. La terre montagneuse rendit difficile aux missionnaires pour évangéliser dans des endroits multiples. Les altitudes varièrent de 1.500 à 2.100 mètres. Les habitants ne résidaient pas dans de grands faisceaux ou groupes, mais dans de petits villages, dispersés au-dessus de la montagne. Ce fut un défi pour les missionnaires à atteindre les cellules multiples d'habitants dans cette région.
3. Le climat s'ajouta aux difficultés. La saison pluvieuse durait environs six mois avec une grande quantité de pluie annuellement. Les sentiers montagneux devenaient glissantes et dangereuses non seulement pour les missionnaires, mais également pour les Guatémaltèques.

La croissance de l'œuvre

Betty et William Sedat arrivèrent au Guatemala en 1939. Ils travaillèrent avec les traducteurs de la Bible du Wycliffe. Leur ministère était parmi les Indiens de Kekchi. La langue du Kekchis était une langue non écrite, ainsi la première tâche des Sedats était de créer un vocabulaire pour cette langue antique. Après avoir passé une courte période aux États-Unis au début des années 1940, les Sedats se joignirent à l'Église du Nazaréen. En 1945, ils revinrent au Guatemala pour traduire le nouveau testament en langue Kekchi. Une fois qu'ils accomplissaient leur tâche, ils commencèrent le travail dans la langue de Pocomchi. Leur travail fut interrompu par la mort de William en 1971. Betty continua le travail jusqu'à la fin.

Les Sedats, non seulement aidèrent à traduire le nouveau testament, ils dépensaient également le temps et l'énergie à évangéliser au Guatemala. Une des plus grandes églises indiennes dans la partie du pays où ils servirent, se trouve dans San Juan Chamelco. Cette église est un témoignage de leurs efforts et leur ministère.

Les qualités solides des dirigeants laïques

Les missionnaires nazaréens restèrent fidèles à leur appel. Ils faisaient confiance à Dieu, et il leur donna une grande moisson en raison de leur travail. Les premiers missionnaires avaient la forte vision à développer et travailler avec les chefs guatémaltèques. Dès le début, les missionnaires enseignèrent et formèrent les dirigeants indigènes à prêcher l'évangile à leurs camarades Guatémaltèques. Ceux énumérés parmi les premiers dirigeants sont :

- Javier de la Cruz et son épouse, Magdalena, dirigeants de l'église à Coban.
- Don Pedro Alvarado, qui se convertit à Christ après la lecture d'une partie de la littérature imprimée par les missionnaires, et plus tard aida à la construction l'église à Coban.
- Don Bonifacio Juarez, qui construisit une chapelle sur son propre terrain.
- Don Jose Simeon Lazaro, qui donna son temps à l'imprimerie et à l'évangélisation.

La stratégie de former des dirigeants nationaux en les permettant de travailler avec les missionnaires, s'est avérée être une composante clé du ministère prospérant de l'église au Guatemala dans les 100 dernières années.

Dans les années 1960, le département de la mission mondiale créa un système pour classer des districts dans les régions du monde. Le district du Guatemala était le premier à devenir entièrement financièrement indépendante. En 1960, George Coulter, secrétaire général du département de la mission du monde, annonça la nomination de Federico Guillermo en tant que premier surintendant national du district au Guatemala.

La fidélité de Dieu continue

Le Guatemala a un solide groupe de dirigeants, et l'Église du Nazaréen continue à croître aujourd'hui grâce au travail fidèle de ces premiers missionnaires qui ont donné leur vie au peuple de ce pays d'Amérique centrale. Aujourd'hui, le bureau administratif pour la région du Mexique et de l'Amérique centrale est dans la Ville de Guatemala. L'Institut biblique, fondé en 1910, et le Séminaire théologique nazaréen forment les futurs pasteurs et dirigeants. Ces ministres et dirigeants laïques viennent non seulement du Guatemala, mais également des pays voisins.

En 2004, environ 15.000 nazaréens se sont réunis à Coban pour célébrer le 100^{ème} anniversaire de l'Église du Nazaréen dans le district de Verapaz au nord au Guatemala. Les chars, les joueurs de tambours, les camions, et les groupes représentant de divers ministères de l'église firent un défilé dans les rues.

En mai 2007, plus qu'un siècle après que les Andersons débarquèrent sur la Côte atlantique du Guatemala, sept jeunes missionnaires furent envoyés du Guatemala, du Mexique, du Salvador, du Nicaragua, et du Costa Rica en Espagne et au Moyen-Orient. La vision de Dieu placée dans les cœurs des premiers missionnaires atteint au delà des frontières de Coban, du Guatemala, et aussi de l'Amérique centrale. Dieu est en train d'appeler et de préparer une nouvelle génération de missionnaires à atteindre d'autres régions du monde, là où beaucoup de missionnaires américains ne peuvent pas pénétrer. Ces nouveaux missionnaires venus du Mexique et d'Amérique centrale et Amérique du sud sont en train d'accomplir le grand commandement missionnaire. Ensemble, nous apprenons du passé afin de faire notre part dans le présent ainsi que les générations futures accompliront des œuvres que nous ne pouvons même pas imaginer.

IDÉE DE PRÉSENTATION : « MONTAGNES DE SERVICE »

Préparez et présentez

L'option 1 : les « montagnes du service »

Créez une scène de montagne avec un tableau de scène, une exposition de photos, ou des affiches de voyage. Si possible, achetez ou empruntez un drapeau du Guatemala qui sera placé bien en vue à l'avant de la salle. Drapez une couverture ou un tapis du Guatemala ou d'Amérique centrale à travers les dos de quelques chaises.

1. Fournissez le manuscrit ci-dessous à un homme et à une femme ainsi qu'ils sont au courant du dialogue. Ils dépeindront les Andersons, se rappelant de leurs années de service au Guatemala.

RVD ANDERSON : Rappelle-toi quand nous sommes venus pour la première fois dans ces montagnes ?

MME ANDERSON : Ah, oui. Nous avons marché de haut en bas, et autour des routes étroites et des sentiers. Je n'avais aucune idée que la partie nord du Guatemala avait tant de collines, montagnes, et vallées.

RVD ANDERSON : Mais c'était le territoire assigné à l'Église du Nazaréen, et nous savions que Dieu allait nous aider.

MME ANDERSON : Même lorsque nous étions si malades avec la fièvre jaune! C'était seulement la guérison divine qui nous a permis de récupérer.

RVD ANDERSON : Quel début pour notre mariage! Mais c'était à partir de là que nous avons su que rien ne serait impossible avec Dieu.

MME ANDERSON : Nous étions zélés de partager Jésus avec ces personnes. Je me rappelle à quel point nous étions déçus que 80 pour cent des personnes dans notre territoire parlaient des langues incompréhensibles.

RVD ANDERSON : Une fois que nous trouvions les personnes avec qui nous pourrions communiquer, nous les avons traités en ami, priant pour elles, et les menant à Jésus. A ce moment là, Dieu appela déjà certains d'entre eux pour prêcher.

MME ANDERSON : L'école que ma sœur introduisit à Coban est devenue une école de formation pour des pasteurs ; Dieu certainement ouvrit cette porte pour nous. En fait, les premiers quartiers généraux pour le travail nazaréen au Guatemala furent établis à Coban.

RVD ANDERSON : Cependant, la saison pluvieuse a posé des problèmes. Ni les étudiants, ni les missionnaires ne pouvaient voyager bien sur les routes montagneuses glissantes et dangereuses. Il était difficile d'atteindre des gens pour les enseigner, pour les former, ou prendre soin d'eux.

MME ANDERSON : D'autres missionnaires qui sont venus pour travailler avec nous dans les années 1920 nous ont permis d'instruire des enfants, de former des pasteurs, et d'instruire des dirigeants des églises.

RVD ANDERSON : C'était décourageant de voir la majeure partie des missionnaires retourner au pays pendant la grande dépression.

MME ANDERSON : Je me rappelle à quel point j'étais triste de dire au revoir à certaines des femmes missionnaires quand elles ont raccompagné leur famille malade au pays.

RVD ANDERSON : Mais Dieu avait de grands plans pour son œuvre au Guatemala que personne ne pouvait imaginer.

MME ANDERSON : Les traductions des Sedats, Betty et William, du nouveau testament dans deux langues indiennes étaient une poussée énorme aux efforts d'évangélisation dans les années 1940, les années 1950, et les années 1960.

RVD ANDERSON : Permettre aux Guatémaltèques qualifiés de devenir impliqués dans le travail a permis ce pays à devenir la première région de la Mission mondiale nazaréenne à devenir entièrement financièrement indépendante.

MME ANDERSON : Les nazaréens au Guatemala étaient si heureux et fiers quand Federico Guillermo est devenu le premier surintendant du district qui était indigène du Guatemala. Quelle étape importante!

RVD ANDERSON : Il a valu la peine de marcher, conduire, et voyager autour de ces montagnes afin de voir Dieu développer et bâtir une église guatémaltèque forte.

MME ANDERSON : Et pour le bien de tout, je suis heureux que l'université et le bureau régional du Mexique et d'Amérique centrale se trouvent maintenant dans la ville de Guatemala.

RVD ANDERSON : Penses donc — nous avons eu le privilège d'être impliquer dans l'œuvre de Dieu dans ce pays, et notre aventure a commencé quand Dieu nous a menés sur la côte atlantique du Guatemala. Lui seulement a su quels trésors éternels étaient cachés dans ces montagnes.

2. Après le sketch, présentez le matériel dans la leçon intitulée la « fidélité de Dieu continue ».
3. Concluez le service avec une chanson qui se sert de l'image des « montagnes ».
4. Sur une table près de la sortie, placez des « montagnes » des biscuits sur des plateaux ainsi ceux qui sont présents, peuvent avoir un casse-croûte avant qu'ils rentrent chez eux.

Option 2 : « Fidèlement montrer le chemin »

Si possible, réunissez-vous dehors et arrangez l'avant de la place de rencontre pour inclure un chemin aligné par des arbres ou des flambeaux, par lequel les acteurs de la leçon marchent pendant qu'ils racontent leurs histoires.

Avant la réunion sur la mission, demandez aux volontaires de représenter les personnes mentionnées dans cette option de la leçon et s'habillent dans des vêtements de période, si possible.

M. Anderson entre avec une bible dans une main et un flambeau dans l'autre. Il marche lentement sur le chemin pendant que son œuvre est décrit.

Quand Mme Sedat entre, il lui remet la bible et le flambeau pendant qu'elle marche sur le chemin.

Guillermo prend le flambeau et la bible de Mme Sedat et marche pendant qu'on raconte son histoire.

En conclusion, le missionnaire guatémaltèque qui porte l'évangile au Moyen-Orient accepte la bible et le flambeau de Guillermo et marche sur le chemin.

Les actions décrites ci-dessus ont lieu pendant que vous fournissez des points culminants sur la vie de ces quatre personnes décrites ci-dessous (et d'autres faits notables si le temps le permis) :

Richard Anderson — les années 1920, « Premiers travaux de l'Église du Nazaréen »

- Premier missionnaire nazaréen ; faillit mourir de la fièvre jaune
- Aida à établir les premiers quartiers généraux guatémaltèques à Coban
- Les routes dangereuses et accidentées parcourues pour répandre l'évangile

Betty Sedat — les années 1950, « La croissance de l'œuvre »

- Vint avec son mari pour mettre la langue de Kekchi en écrit et puis, traduire le nouveau testament
- Aida son mari, William Sedat, à planter une église
- Compléta la traduction du nouveau testament dans la langue de Pocomchi après la mort de son mari.

Federico Guillermo — les années 1960, « Les qualités solides des dirigeants laïques »

- Le Guatemala devint la première région de la mission à être entièrement financièrement indépendant.
- Guillermo fut nommé le premier surintendant du district qui était indigène.

La mission guatémaltèque — 2007, « la fidélité de Dieu continue »

- En mai 2007, sept personnes de la région du Mexique et d'Amérique centrale furent envoyés comme missionnaires pour porter l'évangile à d'autres pays. Un des Guatémaltèques alla en tant que missionnaire au Moyen-Orient.

Finissez le service sur la mission avec une chanson convenable.

Consultez:

<http://www.visitguatemalaprensa.com/Portals/0/Documentos%20Pdf/informacion%20turistica/GuiaTuristicFrances.pdf> —

L'Institut national du tourisme au Guatemala

<http://www.eveandersson.com/guatemala/coban> — Photos de Coban

APPEL À L'ACTION

- Priez que Dieu continuera à appeler de jeunes Guatémaltèques à l'œuvre missionnaire.
- Envoyez une note aux missionnaires qui actuellement servent au Guatemala. (Demandez à votre président local de MNI contacter votre président du district du MNI pour la référence d'expédition.) Dites-leur que vous priez que Dieu leur donnera la sagesse à former de nouveaux missionnaires.

LEÇON 6 : LA FOI EN ACTION EN INDE — PLUS DE 100 ANS

Richard Gammill

La note du rédacteur : Lorsque cette leçon fut à l'origine publiée, l'Inde fut désignée une de plusieurs régions du monde du champ missionnaire dans l'Asie du sud. Le 31 janvier 2008, l'Inde fut désignée en tant qu'un champ en soi.

L'OBJECTIF

Pour se renseigner sur les luttes, les succès, et les accomplissements de l'œuvre nazaréen et de la croissance récente en Inde.

LES INFOS DE LA LEÇON

Introduction

Le pays et le peuple de l'Inde

- 80 pour cent de la population d'un milliard de l'Inde sont hindous ; deux pour cent sont chrétiens.
- Les basses castes, connues sous le nom de « intouchables », éprouvent une discrimination extrême.

Statut de christianisme en Inde

- Six états ont passé des lois d'anti-conversion.
- La plupart des chrétiens sont exclus du système de la réserve gouvernementale qui fournit les emplois et l'admission aux écoles.

Bien que les gens partageant l'évangile rencontrent d'énorme opposition religieuse, sociale, et politique en Inde, l'Église du Nazaréen continue à croître avec de nouveaux convertis et nouvelles églises. Bâtissant sur la fondation des 100 dernières années, Dieu est en train d'élever la prochaine génération de dirigeants. Plusieurs des dirigeants et pasteurs nazaréens indiens actuels proviennent de la seconde, troisième, et même quatrième génération de chrétiens et nazaréens.

Beaucoup d'ouvriers nazaréens des générations précédentes ont vécu et ont servi dans des circonstances stressantes et dans la pauvreté. Ces situations difficiles ont découragé certains de leurs enfants instruits à suivre leurs exemples. Cependant, aujourd'hui, ces descendants qui ont poursuivi l'appel de Dieu dans le ministère d'église sont témoins de la productivité accrue.

Les difficultés existent toujours. Beaucoup de pasteurs survivent sur 3.000 roupies, ou \$70 US, mensuellement. Les personnes des régions rurales gagnent peu d'argent et luttent pour alimenter leurs familles. Les habitants urbains ont des revenus plus élevés, mais la propriété est si chère que ceux qui assistent aux réunions sont typiquement entassés dans de petits lieux de réunion ou maisons privées.

Le système et la discrimination de caste sont communs en Inde, et ils affectent également l'église, créant la tension et le désaccord. Les dirigeants et les laïques de l'église doivent être diligents et fidèles lorsqu'ils rencontrent ces problèmes.

Peut-être le plus grand défi de l'Église du Nazaréen en Inde est de changer le point de vue universel des nouveaux croyants et de les enseigner à vivre comme disciples du Christ. Les hindous sont attirés au message du Christ mais le considèrent souvent comme une des façons d'atteindre Dieu. De nouveaux chrétiens doivent être libérés de leur idolâtrie, de la superstition, de l'astrologie, de discrimination envers des castes inférieures, et de traditions religieuses malsaines qui ont continué à travers les générations.

A travers la persécution et l'opposition auxquelles les chrétiens établis et les nouveaux convertis font face, Dieu continue à construire l'Église du Nazaréen en Inde.

Les premières années

Dix ans avant que l'Église du Nazaréen fut fondée, l'œuvre missionnaire nazaréenne en Inde commença. En 1898, un groupe de neuf croyants établirent un cabinet médical et un orphelinat et une école pour filles à l'est de Bombay. Les nouveaux missionnaires, y compris Leighton S. Tracy qui par la suite joignit l'Église du Nazaréen, arrivèrent en 1903 et ouvrirent une école pour les garçons. Tracy fut bientôt nommé chef régional, et ses efforts mirent l'accent sur l'évangélisation. La fusion de plusieurs groupes formant l'Église du Nazaréen aux États-Unis apporta des missionnaires additionnels en Inde. En 1908, le premier Indien accepta le Seigneur par le ministère de Tracy. Le témoignage de ce nouveau croyant attira d'autres membres de son clan dans le groupe.

Le 29 janvier 1911, la première église nazaréenne à Buldana fut organisée avec deux membres fondateurs et six membres stagiaires. La croissance de l'œuvre était lente, et Tracy supplia que la mission soit maintenue ouverte. Les efforts évangéliques de Tracy, en utilisant quelques prédicateurs indiens, commencèrent à porter des fruits. Un clan appartenant à une « caste de voleur » confessa sa foi en Jésus. Après que les hommes furent arrêtés, ils furent affectés à la supervision de Tracy pendant une période de probation d'une année. Plusieurs de cette bande des voleurs devinrent pasteurs.

Le progrès était inégal au cours des plusieurs années à venir, et en 1925, seulement les missionnaires comme les Beals et les Fritzlans restèrent sur le terrain. Les Tracys revinrent au service jusqu'à sa mauvaise santé leur força à la retraite en 1933. Le legs de ces missionnaires dure jusqu'à ce jour.

Les installations médicales et éducatives à Washim

Le Dr Orpha Speicher commença une nouvelle phase du ministère par l'établissement de l'Hôpital commémoratif de Reynolds et d'une université pour le personnel soignant. Pendant plusieurs décennies l'hôpital était le seul à fournir des soins médicaux à Washim et aux villages environnants.

L'École biblique nazaréen s'est déplacée dans une nouvelle propriété à Washim. Instruisant pas plus de 25 étudiants à la fois, l'École biblique formait beaucoup de pasteurs qui servent toujours actuellement. Quand la dénomination se répandit à travers l'Inde avec ses nombreuses langues, il devint par la suite nécessaire de décentraliser le programme de formation des pasteurs. Ainsi l'école fut fermée en 1998.

Les Greers, Paula et Bronell, arrivèrent à Washim en 1944. Pendant les 20 prochaines années, ils divisèrent annuellement leur travail comme suit :

- En dormant six mois dans une tente pendant qu'ils voyageaient à travers Maharastra effectuant le travail évangélique.
- Six mois à Washim travaillant à l'école biblique et à l'hôpital.

Des décennies avant l'arrivée du film *JÉSUS*, Bronell écrivit un manuscrit dans la langue de Marathi pour un film muet intitulé « Roi des rois » et projeta le film au sujet du Christ dans les villages.

Pendant les 10 prochaines années, les Greers travaillèrent avec la Communion fraternelle évangélique de l'Inde. Paula en était le secrétaire de formation pour son Comité pour l'éducation. Son travail a aidé à renforcer l'école de dimanche par des matériels employés encore dans beaucoup de dénominations à travers l'Inde.

Bâtissant l'église dans des régions urbaines

En 1975, les Greers furent assignées à Bombay (maintenant Mumbai) et ouvrirent la voie à introduire l'Église du Nazaréen dans de nouvelles régions urbaines. Ils plantèrent des églises, lancèrent un ministère par radio avec un ministre indien nazaréen, et établirent un nouveau district qui se répandit à encore un autre district.

En 1980, l'Église du Nazaréen s'associa avec le Séminaire biblique du sud de l'Inde (SBSI), situé à l'est de Bangalore. Les Greers déplacèrent leur ministère au séminaire, et Bronell servit pendant les six années à venir en tant que président tout en plantant également des églises nazaréennes dans trois états à travers l'Inde du sud. Bronell construisit son propre « camping-car » sur un vieux châssis de camion, et partit en voyage en weekend et entre les trimestres scolaires pour planter des églises. De nouvelles églises furent organisées, dont certaines d'entre elles eurent les étudiants de Bronell comme pasteurs. Des districts furent formés avec ces groupes d'églises. Aujourd'hui, les pasteurs nazaréens à travers l'Inde sont des diplômés du SBSI, et en général un tiers des 100 étudiants en moyenne sont des nazaréens.

Les Greers prirent leur retraite en juillet 1990. Ils avaient vu l'Inde se développer d'un ministère rural de quelques centaines de membres à une région du monde qui inclut les milieux urbains avec des milliers s'appelant eux-mêmes des nazaréens.

L'expansion vers le nord

En 1977, les Andersons, Doris et John, furent envoyés au nord de l'Inde, qui fut une tâche difficile. Ils aidèrent à planter des églises autour et au delà de Delhi. Seize ans plus tard, ils furent transférés à Calcutta (maintenant Kolkata) et introduisirent l'Église du Nazaréen à l'est de l'Inde. Il y a maintenant quelques centaines d'églises nazaréennes dans ces deux régions.

La transition de la direction des missionnaires aux ressortissants indiens

Quand l'École biblique nazaréenne à Washim fut fermée en 1998, l'Université biblique nazaréen de l'Asie du sud (UBNAS) fut établie et siégée à Bangalore. UBNAS est une école de formation multi-emplacement avec une inscription d'approximativement 1.500 étudiants venant de toutes les régions de l'Inde (en date de 2007). Sunil Dandge, l'ancien chef régional du district de l'est de l'Inde, est le directeur de l'UBNAS.

En 1974, les Jakobitzes, Joyce et Arlen, arrivèrent à Washim. Ils devinrent les derniers résidents missionnaires nazaréens autorisés par le gouvernement en Inde. Les Jakobitzes servirent en Inde et son peuple jusqu'à leur retraite en 2004. Ils aidèrent à faire la transition à la direction nationale pendant que leurs collègues missionnaires prenaient leur retraite et retournaient chez eux.

L'œuvre de Dieu continue en Inde aujourd'hui

Sous la coordination d'Atul Meshramkar, les Ministères de compassion nazaréens (MCN) ouvrent les portes et servent des multitudes d'Indiens nécessiteux. Soixante équipes de film *JÉSUS* font des centaines de projections évangéliques annuellement. Chaque année, les équipes témoignent à des milliers et font le suivi avec ceux qui montrent de l'intérêt en Jésus. Beaucoup d'églises de type mission (ETMs) et les douzaines des églises nouvellement organisées sont ajoutées tous les ans aux districts nazaréens.

Les Gilberts, Dianna et Ron, qui habitent au Sri Lanka, servent comme coordonnateurs de stratégie du champ pour l'Asie du sud. En 2007, les 10 districts nazaréens en Inde ont rapporté 56.717 membres dans 1.227 églises. C'est une augmentation de 6.493 nouveaux nazaréens et de 177 églises nouvellement organisées en un an et une augmentation de 10 fois plus d'adhérents depuis 1990.

A la fin du 19^{ème} siècle, une bande minuscule des missionnaires – les premiers à partir sous la bannière nazaréenne – arriva en Inde. Dans la première décennie du 21^{ème} siècle, des milliers de croyants à travers l'Inde témoignent de la puissance de l'évangile de Jésus Christ à changer les vies. Gloire au Seigneur – grandes choses qu'il a fait !

IDÉE DE PRÉSENTATION : « L'ÉGLISE SE DÉVELOPPE EN INDE »

Préparez et présentez

1. Racontez l'histoire des voleurs qui sont devenus des pasteurs nazaréens.
2. Présentez les faits énumérés dans l'introduction par moyen visuel.
3. De l'information de la leçon intitulée « L'œuvre de Dieu continue en Inde aujourd'hui », racontez l'activité de Dieu en Inde au cours de ces 100 dernières années.

Option 1 : « Voyager avec peu de bagages »

Montez une petite tente à l'avant du lieu de réunion ; vis-à-vis de la tente, installez une table, un banc, et une chaise pour représenter l'école à Washim ou le « camping-car ».

En utilisant l'information « Les installations médicales et éducatives à Washim » et « Bâtissant l'église dans des régions urbaines », demandez aux participants, représentant des missionnaires Paula et Bronell Greer, de raconter comment ils ont employé de divers modes de transport et ont vécu dans les logements provisoires pour répandre l'évangile dans des petits villages et des régions rurales en Inde.

Option 2 : « De l'enfance à l'âge adulte »

Récapitulez la fidélité de Dieu comme indiqué par la croissance de l'Église du Nazaréen en Inde pendant ces 100 dernières années. Placez une longue table à l'avant de la salle. Ayez plusieurs personnes à lire, dans l'ordre, des courtes descriptions de l'œuvre de Dieu. Chaque personne place une paire de chaussures (décrites ci-dessous) sur la table pendant qu'elles parlent de la croissance de l'Église du Nazaréen.

1. *La petite enfance — les petits chaussons ou les chaussettes de bébé*
Dix ans avant l'organisation officielle de l'Église du Nazaréen, les missionnaires en Inde se réunirent avec un groupe de neuf nouveaux croyants. Ils fondèrent un cabinet médical, un orphelinat et une école pour des filles.
2. *L'enfance — des petites sandales*
L'église mère de l'Église du Nazaréen en Inde fut organisée en 1911. Il y avait deux membres fondateurs et six membres stagiaires.
3. *L'adolescence — chaussures de sport ou tongs*
Le Dr Orpha Speicher déclencha une nouvelle ère avec l'établissement de l'Hôpital commémoratif de Reynolds et d'une université de personnels soignants. Pendant plusieurs décennies, l'hôpital était le seul à fournir des soins médicaux à Washim et aux villages environnants.
4. *Le jeune adulte — chaussures de sport*
Un clan appartenant à une « caste de voleur » confessa sa foi en Jésus. Après que les hommes furent arrêtés, ils furent affectés à la supervision de Tracy pendant une période de probation d'une année. Plusieurs de cette bande des voleurs devinrent pasteurs.
5. *L'adulte grandissant — les mocassins*
Doris et John Anderson plantèrent des églises près de Delhi et de Calcutta. Les missionnaires, Paula et Bronell Greer, plantèrent aussi de nouvelles églises dans des régions urbaines et commencèrent un ministère par radio. L'Université biblique nazaréenne du sud de l'Asie (UBNSA) fut fondée et siégée à Bangalore en 1980.
6. *L'adulte mûrissant — chaussures à lacés*

Joyce et Arlen Jakobitz étaient les derniers missionnaires résidentiels nazaréens autorisés par le gouvernement indien ; ils servirent l'Inde et son peuple jusqu'à leur retraite en 2004. Les Jakobitzes aidèrent à faire la transition à la direction indienne pendant que leurs collègues missionnaires prenaient leur retraite et retournaient à la maison.

7. *La prochaine génération — chaussures de mode et raffinées*

Sous la coordination d'Atul Meshramkar, les Ministères de compassion nazaréens servent des multitudes d'Indiens nécessiteux. Soixante équipes de film *JÉSUS* font des centaines de projections évangéliques annuellement. Beaucoup d'églises de type mission (ETMs) et les douzaines des églises nouvellement organisées sont ajoutées tous les ans aux districts nazaréens. En 2007, les 10 districts nazaréens en Inde ont rapporté 56.717 membres dans 1.227 églises. C'est une augmentation de 6.493 nouveaux nazaréens et de 177 églises nouvellement organisées en un an et une augmentation de 10 fois plus d'adhérents depuis 1990.

Concluez avec des chansons sur comment suivre Jésus ou marcher dans ses pas.

APPEL À L'ACTION

- Priez pour Dianna et Ron Gilbert qui sont les seuls missionnaires expatriés officiels pour l'Église du Nazaréen en Asie du sud.
- Priez pour les dirigeants d'église en Inde et pour les chrétiens qui font face à la persécution accrue et intense dans certaines régions de l'Inde.

LEÇON 7 : LES VISAGES DE LA FOI EN AMÉRIQUE DU SUD, AU MEXIQUE ET EN AMÉRIQUE CENTRALE ET À L'EURASIE

Norma Brunson et Rosanne Bolerjack

L'OBJECTIF

Être encouragé par les histoires de Dieu à l'œuvre dans l'Église du Nazaréen sur les régions l'Amérique du sud, du Mexico et Amérique centrale, et de l'Eurasie.

LES INFOS DE LA LEÇON

La région d'Eurasie

- La région d'Eurasie de l'Église du Nazaréen inclut 93 nations souveraines ou zones distincts à travers l'Europe, le Moyen-Orient, l'Asie du sud, l'Afrique du nord, et la Communauté des états indépendants (CEI-anciennement l'Union Soviétique).
- En janvier 2006, Kim Singson du champ du sud de l'Asie sur la région d'Eurasie fut la première femme à être un surintendant de district en Inde. Le district de l'Inde se compose de 38 églises plantées par Singson et son défunt mari, trois équipes de film *JÉSUS*, et huit anciens nouvellement ordonnés.

La région du Mexique et de l'Amérique centrale

- La région du Mexique et de l'Amérique centrale (MAC) de l'Église du Nazaréen sert sept pays.
- 1.175 nouvelles églises missionnaires furent plantées sur la région MAC grâce aux ministères de film *JÉSUS*.

La région l'Amérique du sud

- Dix pays composent la région l'Amérique du sud de l'Église du Nazaréen.

Introduction

Cette leçon raconte les histoires des nazaréens et leur travail pour Dieu dans trois régions du monde : l'Eurasie, l'Amérique du sud, et le Mexique et l'Amérique centrale (MAC).

L'EURASIE

Professeur nazaréen de la Jordanie décoré par la reine *

Mawiyah Halaseh, doyen de l'École biblique nazaréen a l'est de la région méditerranée (EBNERM), fut présenté un prix par Sa Majesté la Reine Rania en tant qu'un des meilleurs professeurs à la Jordanie dans son domaine en 2006. Plus de 1.000 professeurs jordaniens s'étaient appliqués pour le professeur de l'année.

« J'ai dit à Dieu que j'ai voulu lui donner la gloire en cette occasion », Mawiyah dit. « Je suis réellement heureux d'avoir reçu le prix pour la deuxième place de sorte que toute la gloire aille à Dieu et pas à moi. J'aime enseigner ! C'est un don que Dieu m'a donné. J'aime établir des rapports avec mes étudiants et influencer leurs vies. Naturellement dans cette culture, je ne peux pas directement partager ma foi dans les salles de classe séculaires, mais beaucoup d'étudiants et même d'autres professeurs me disent que, « Il y a quelque chose de différent en vous. Qu'est que c'est ? » J'ai découvert que l'enseignement est une façon effective de pouvoir vivre mon témoignage. »

Il a des licences en construction mécanique, enseignement, et théologie, et a enseigné pendant plus de 18 années dans une école de formation à la Jordanie. Il a également servi loyalement dans la direction de l'église locale et du district, et a enseigné des classes sur l'histoire de l'église et la théologie à EBNERM.

** Adapté avec la permission du « Where Worlds Meet », fév. 2007, par Philip Rodebush, www.eurasianazarene.org.*

Une ville ukrainienne reçoit une rénovation extrême *

Au cours de deux semaines du printemps de 2006, les nazaréens ont profondément affecté la petite ville de Turbov, en Ukraine. Cent treize participants de la Russie, de l'Arménie, des États-Unis, du Mexique, du Guatemala, du Salvador, du Costa Rica, et du Venezuela aidèrent leurs frères et sœurs ukrainiens en Christ à établir une nouvelle mission et des programmes d'assistance sociales à travers la construction, l'évangélisation, et les ministères pour les enfants et sportifs.

Pendant le projet de rénovation extrême, l'équipe construisit et restaura six bâtiments, y compris un centre de réhabilitation des alcooliques à Turbov. Chaque jour, des petits groupes partageaient l'évangile dans les rues.

Presque chaque après-midi, les membres du groupe organisaient également des activités pour enfants avec des marionnettes, des clowns, des chansons, des sketches, et des histoires. Plusieurs membres participèrent au ministère sportif avec les jeunes de deux écoles locales. Ils jouèrent au basket, au football, au volleyball, et un peu de football américain ; puis ils présentèrent l'évangile. En forgeant des amitiés, au moins 26 jeunes acceptèrent le Christ.

L'équipe également faisait des services évangéliques de soirée comportant des messages et de la musique émouvants avec une touche internationale. En conséquence, plusieurs des traducteurs acceptèrent le Christ en tant que sauveur. Un après-midi, le pasteur Les Moore, fut invité à parler à plus de 1.000 personnes dans un parc de ville pendant qu'ils célébraient leur indépendance nationale.

A travers de ces divers ministères sociaux, plus de 200 personnes acceptèrent le Christ, et une mission nazaréenne fut plantée pendant le projet.

** Adapté avec la permission de « Where Worlds Meet » mai 2006, par Jennifer Edgerton, www.eurasianazarene.org.*

L'AMÉRIQUE DU SUD

Une tente avec une histoire

En 1953, un immigré polonais en Argentine appelé Reymundo emmena son épouse, Aida, et ses enfants, Bruno et Graciela, dans une grande tente à Buenos Aires. Croyant que c'était un cirque, Reymundo voulut que sa famille passe une soirée de divertissement. Pendant qu'ils entraient dans la tente, ils découvrirent que ce n'était pas un

cirque mais une réunion nazaréenne pour l'évangélisme. Puisqu'ils étaient déjà à l'intérieur, ils décidèrent de rester. En conséquence, Reymundo et Aida donnèrent leur vie à Jésus. Cette nuit, naquit une nouvelle église : L'Église du Nazaréen du sud de Morón.

Trois ans plus tard, Reymundo prit son fils plus âgé, Bruno, pour entendre le prédicateur renommé, Oswald Smith. Pendant l'appel à l'autel, Bruno commença à aller à l'avant pour accepter le Christ quand un jeune huissier l'arrêta.

« Où vas-tu ? » l'huissier demanda.

« Je veux donner mon cœur à Jésus, » Bruno répondit.

« Tu ne peux pas aller là. C'est réservé aux adultes. » Bruno commença à pleurer, et l'huissier demanda, « Pourquoi pleures-tu ? » « Parce que je veux donner mon cœur à Jésus . . . et vous ne me laisserez pas ! »

Visiblement ému, l'huissier laissa Bruno. Cette nuit là, Bruno donna son cœur à Jésus.

Pendant que Bruno Radi grandissait, il développa ses talents pour la construction et aida des missionnaires nazaréens dans des projets de construction. Bruno devint également un évangéliste renommé. Une nuit, il raconta de nouveau l'histoire comment il est venu à Christ, « Ne doutez jamais que les enfants peuvent également trouver le Christ. » Un vieil homme se leva à l'arrière et hurla, « J'étais cet huissier ! Je pensai que je faisais bien, mais vous aviez raison. Loué soit Dieu ! »

Bruno devint directeur régional du sud de l'Amérique pour l'Église du Nazaréen. Il pria continuellement pour sa sœur Graciela et d'autres membres de famille qui n'étaient pas chrétiens. Il apporta le fils de Graciela — qui menait une vie dans la drogue, l'alcool, et d'autres péchés — avec lui avec une équipe de « Travail et témoignage ». Ils voyagèrent dans la partie nord de l'Argentine pour montrer le film *JÉSUS* et pour planter une église. Après la première séance du film, le neveu de Bruno leva sa main pour accepter le Christ. Il admit plus tard, « Oncle Bruno, j'étais si lassé de ma vie que j'avais projeté à venir ici, à vous aider à construire, et puis à me suicider. »

Quand l'équipe du « Travail et témoignage » dut partir, ce neveu resta et compléta le bâtiment. Plus tard, il invita sa fiancée Natalia et sa mère à un service de célébration. Cette nuit-là, après le sermon de Bruno, Natalia et Graciela donnèrent leurs vies à Christ.

En décembre 2003, Bruno projeta une réunion de tente pour une campagne de film *JÉSUS* dans les villes le long de la route 5 en Argentine. La première projection du film était à Bragado. Après le film et le message de Bruno, une famille entière accepta le Christ.

« Quel est votre nom ? » Bruno demanda.

« DiPietro, » la famille répondit.

« Connaissez-vous Jose DiPietro ? » Bruno demanda.

« Bien sûr ! Il était notre oncle évangéliste zélé. Il prêchait constamment à nous, et ce soir, nous comprenons et avons accepté le Christ. »

L'évangéliste zélé de la famille, oncle Jose, avait mené le père et la mère de Bruno à Christ dans la tente de Buenos Aires 50 ans plus tôt. Quel sauveur merveilleux ! Il y a maintenant une église forte à Bragado, et 12 églises de tente furent plantées le long de la route 5 sous la vision et la direction de Bruno.

Aujourd'hui le neveu de Bruno (et le petit-fils de Reymundo), sert comme pasteur de l'église du Nazaréen du sud de Morón — la même église que le nouveau converti, Reymundo, ont aidé à bâtir après une réunion de tente 50 ans plus tôt.

LE MEXIQUE ET L'AMÉRIQUE CENTRALE

Mots propres du Dr Erika Rios

J'ai le privilège de servir en tant qu'un missionnaire nazaréen et, plus spécifiquement, coordonnateur global du SIDA pour la dénomination. C'est une grande responsabilité, mais une grande bénédiction.

Je suis née dans une petite ville au Mexique du sud. À l'âge 11, je fus baptisée ; et à 14, je pris l'engagement plus profond à Dieu pendant un camp de jeunes. Ma vie commençait à changer. Au début, j'eus une période difficile parce que mon père et mes frères ne voulurent pas suivre Jésus. Je priai pendant des années, mais Dieu finalement fit un miracle quand mon père se réconcilia récemment avec Dieu. Je loue le Seigneur pour la mère qu'il m'a donnée. Elle est en train de se réjouir avec les anges. Le meilleur héritage est quand elle m'a emmené aux pieds de Jésus quand j'avais 10 ans.

Mon premier rêve était de devenir un docteur médical, parce que de cette façon j'aiderais efficacement les autres — spécialement les pauvres. C'était à La Havane au Cuba, que pendant un court voyage missionnaire que je ne pouvais plus résister désormais à l'appel de Dieu pour ma vie. Je dis, « D'accord, mon Dieu, tu gagnes. Je te donne mes études, mon agenda, mes plans, et mes rêves. Je te donne également mes trésors. » Dieu a reçu mes mots, et je suis revenue au Mexique, comme une personne différente.

Après cela, Dieu me mena en Afrique. Il me permit de voir une réalité tragique pendant que je travaillais avec des jeunes mourants du SIDA. Parfois je n'eus pas plus qu'un analgésique, et parfois je n'eus rien. J'étais frustré. Je priais, « Seigneur, pourquoi m'a tu mené ici ? Je ne peux rien faire ! » Dieu me parla encore, « Je t'ai apporté ici pour leur démontrer mon amour. Donnes-leur de l'espérance, Erika. »

Mon cœur se brisa en morceaux quand je vu deux filles de cinq ans avec le SIDA avancés. L'une d'entre elles mourut dans mes bras. Je ne pouvais rien faire. Cette expérience me toucha pour toujours. Je fis une promesse à Dieu que je ferais tout que je pourrais pour servir ces personnes. Je serais un docteur missionnaire toute mon vie. C'est de cette façon que je suis arrivé en Espagne — pour me préparer au mieux dans la médecine tropicale, le SIDA, et la santé publique.

Mon deuxième rêve est de voir une réaction globale de notre dénomination aux milliers de personnes vivant et mourant du SIDA. Je voudrais dire qu'un jour, dans chaque endroit où nous avons une église locale, nous avons également un ministère sur le SIDA, ou au moins un endroit où des personnes souffrantes peuvent recevoir l'amour et l'acceptation.

Mon troisième rêve est de dynamiser des missions médicales dans notre église d'une manière qui apporte de l'honneur et la gloire à Dieu. Il y a beaucoup de professionnels nazaréens en sciences de santé voulant servir les autres avec leurs qualifications médicales.

Mon rêve ultime, quand même, est d'aller au ciel, voir Dieu face à face, et de lui dire, « Seigneur, j'ai fait ma petite partie ; voici ceux que je t'ai apportés et que j'ai touchés par ton amour et grâce. »

IDÉE DE PRÉSENTATION : « RACONTEZ-MOI UNE HISTOIRE »

Préparez et présentez

1. Présentez Bruno Radi et faites un bref exposé sur ses efforts évangéliques que menèrent à douze églises au long de la route 5 en Argentine.
2. Racontez la construction et le travail évangélique qui eurent lieu en Ukraine en 2006.
3. Racontez le prix gagné de la Reine Rania par Mawiyah Halaseh.
4. Présentez le rêve d'Erika de servir ceux souffrant du SIDA.

Option 1 : « Racontez-moi une histoire — une tente avec une histoire »

- A. Demandez à quelqu'un avec d'excellents talents de lecture de lire l'information de la leçon intitulée, « une tente avec un histoire ». Choisissez les enfants, les adultes, et les adolescents à mimer l'histoire avec de grands gestes pendant que le lecteur raconte l'histoire de l'Amérique du sud. Arrangez les chaises dans la salle en demi-cercle ; le mime a lieu dans l'espace ouvert.

Voici des scènes qui pourraient facilement être mimées :

1. Reymundo et sa famille (épouse, fils, et fille) sont excités d'aller au cirque. Les enfants heureux entrent avec leur famille dans la tente. Les expressions stupéfiantes sur leurs visages comme ils entendent une chanson chrétienne, et pas la musique de cirque. Ils acceptent de rester. Les parents approchent l'autel et reçoivent le Christ à la fin du sermon du pasteur.
2. Un jeune garçon, Bruno, commence à approcher l'autel dans un autre service ; un huissier l'arrête. Le garçon pleure, et l'huissier se radoucit. Bruno se met à genoux à l'autel et devient chrétien.
3. Un adulte Bruno prêche, et un vieil homme se tient pour annoncer qu'il était l'huissier qui a essayé de détenir Bruno quand il était un garçon.
4. Bruno et son jeune neveu adulte, avec d'autres adultes, travaillent à un chantier de construction. Puis, dans un service, le neveu de Bruno lève sa main pour la prière. Bruno prie avec lui.

5. Bruno prêche à la ville de Bragado ; la famille entière de DiPietro approche pour prier pour le salut. Bruno se rend compte que leur « oncle évangéliste zélé » prêchait quand ses parents ont accepté le Christ.
- B. Ecrivez les mots suivants sur PowerPoint, sur un rétroprojecteur, ou sur une grande affiche : BRAGADO, ARGENTINE. Faites un jeu pour voir qui peut faire plus de mots en utilisant les lettres dans ces deux mots. Fournissez le papier et les crayons aux participants.

Option 2 : « Les dernières nouvelles ! »

Cette leçon est présentée dans un format de nouvelles de télévision. Deux présentateurs s'assoient derrière un bureau. Placez une carte du monde sur le mur derrière le bureau. Le bulletin d'informations inclut les histoires suivantes de l'information de la leçon :

1. Histoire principale — le professeur jordanien récompensé par la Reine Rania — le journaliste Philip Rodebush rapporte de la Jordanie
2. Faits géographiques — les infos de la leçon
3. Histoire humanitaire — l'histoire d'Erika Rios
4. Histoire d'action bénévole — la ville d'Ukraine reçoit une restauration extrême — le journaliste Jennifer Edgerton pourrait faire son reportage d'Ukraine

Option 3 : « Le voyage d'Erika autour du monde »

Cette leçon raconte les circonstances produites par le Dr Erika Rios et accentue les nombreux pays où Dieu l'a menée sur son voyage spirituel. Ayez femme à s'habiller en docteur et présentez « l'histoire d'Erika » comme monologue personnel.

Placez cinq grands supports à l'avant de la salle. Pendant que chaque pays (Mexique, Cuba, Afrique, Espagne) est mentionné, placez la carte de ce pays sur un support. En conclusion, placez une carte du monde sur le cinquième support comme le souhait du Dr Rios d'accentuer sur les programmes sur le SIDA autour du monde.

Alternative : Préparez cinq diapositives de PowerPoint, une carte de chaque pays et une carte du monde. Au cours de l'histoire de la vie du Dr Rios, montrez la diapositive appropriée.

APPEL À L'ACTION

- Priez que Dieu appellera et préparera des dirigeants avec la vision et la passion caractéristiques de Bruno Radi et d'Erika Rios.
- Priez pour ceux qui aident à planter et établir plus d'églises au sud de l'Argentine ; demandez à Dieu des ouvriers pour sa moisson.
- Pour les 30 jours suivants, commettez de prier pour le travail de l'Église du Nazaréen dans les régions de les régions l'Amérique du sud, du Mexico et Amérique centrale, et de l'Eurasie.

LEÇON 8 : LE CAP-VERT — UN SIECLE DE MULTIPLICATION

Antonio (Tony) DePina

L'OBJECTIF

Apprendre l'histoire — passée et présente — des missions nazaréennes au Cap-Vert.

LES INFOS DE LA LEÇON

Introduction

- Le Cap-Vert était le deuxième terrain de mission pour l'Église du Nazaréen.
- L'un des plus grands volcans actifs du monde est au Cap-Vert.
- Le Cap-Vert a un climat tropical sec au cours de toute l'année. La température moyenne est 24C.
- La plupart des Cap-Verdiens vivent hors du Cap-Vert, avec une importante communauté d'immigrés aux États-Unis d'Amérique (près de 500.000 personnes).
- Les images de deux églises du Nazaréen ont été reprises sur un timbre national ; une image d'un bateau à deux mâts qui appartient à l'église a été imprimée sur l'envers de la pièce de monnaie de 20-escudos (à peu près 25 cents américains).

Le Pays

Les îles du Cap-Vert [en Portugais: Cabo Verde] sont situées à 563km de la côte-ouest de l'Afrique. L'archipel du Cap-Vert comprend dix îles couvrant une superficie de 4.032 km carré, avec une population de 400.000 personnes.

Neuf îles, colonisées par les Portugais, sont habitées. Des émigrés italiens et espagnols, des esclaves venus d'Afrique, des prisonniers civils et politiques, des juifs fuyant l'Inquisition, tous y sont venus ou y ont été amenés pour y vivre. Les îles étaient devenues une escale importante pour la pêche à la baleine et pour la navigation transatlantique. La plupart des Cap-Verdiens parlent le créole et le portugais. En plus, l'anglais et l'espagnol sont enseignés à l'école secondaire.

Le Cap-Vert a un climat tropical sec au cours de toute l'année avec une température moyenne de 24C — aussi bien sur les plages de sable blanc que dans les eaux cristallines bleues.

En 2001, l'Église du Nazaréen avait célébré son centenaire d'existence et d'influence sur les îles.

La Population

La culture européenne domine sur les îles, avec une certaine influence africaine. Les Cap-Verdiens ont typiquement une peau café-claire, avec des cheveux noirs et frisés et des yeux noirs. Certaines îles sont habitées par les descendants Européens avec des cheveux blonds, les yeux bleus et la peau claire. L'accoutrement est de style européen, principalement d'origine américaine ou portugaise. Les gens ne font pas des discriminations basées sur la couleur de la peau et tous sont représentés dans les îles. Ils aiment partager leurs traditions à travers la cuisine, les arts, la musique et leurs articles brodés, fait au crochet, et tricotés à main. Les jeunes hommes passent leur temps à jouer des instruments musicaux, jouer au football et pêcher dans l'océan.

Le Début

Le Catholicisme était la religion officielle quand le territoire était premièrement colonisé. Cinq cents ans après, João Dias (John Diaz), un Cap-Verdien, planta les semences de ce qui allait devenir l'Église du Nazaréen. Il devint Chrétien aux États-Unis d'Amérique et l'Association des églises pentecôtistes d'Amérique lui avait promis un salaire de 16 dollars américains par mois quand il retournait au Cap-Vert. Au cours de son voyage de retour des États-Unis

au Cap-Vert, il partagea l'évangile et prêcha aux autres passagers. En juillet 1901, il avait écrit sur la persécution et l'opposition qu'il rencontrait dans sa patrie :

« ... Dimanche dernier, j'avais vu l'opposition déployer de grands efforts pour interrompre notre travail. Un groupe violent, arrivé de tous les coins de notre île, s'est rassemblé autour de notre mission et a fait tellement du bruit qu'il était impossible de continuer notre culte d'adoration. »

C'était le début de beaucoup d'années de souffrance avant que l'Église du Nazaréen put bénéficier du respect et de l'acceptation qu'elle reçoit aujourd'hui.

Quand John Diaz était arrivé au Cap-Vert, il trouva de petits groupes des protestants qui se réunissaient dans des maisons parce que c'était illégal de tenir des rassemblements à caractère religieux en public – ce qui était passible de deux ans de prison. Cependant, il apporta l'évangile à la rue. Comme résultat, il fut battu, emprisonné, et échappa de près à la mort à plusieurs occasions ; mais le travail continua. Jésus avait gardé sa promesse, « ... je bâtirai mon église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Mat. 16.18b). En 1911, la liberté de religion fut établie par la loi, et en 1916, sa congrégation, forte de 87 personnes, construisit une église au centre de Nova Sintra. Il voyagea d'une ville à une autre, quelque fois à pied, parfois à dos de mule, racontant l'histoire de l'amour de Dieu. Lui et son épouse, Joana, prirent leur retraite en 1938. Cette première église à Nova Sintra sert maintenant d'archives historiques de 100 ans du travail nazaréen au Cap-Vert.

Aujourd'hui, l'esprit de John Diaz se perpétue dans les îles. Les après-midis de dimanche au Cap-Vert, les Nazaréens voyagent en petits groupes en banlieue aux lieux de prêches pour enseigner l'école de dimanche. Les leçons enseignées le matin à l'église centrale sont enseignées de nouveau en banlieue dans les après-midis. Certains sites où jadis les gens jouaient la musique et tenaient l'école de dimanche dans les après-midis de dimanche sont maintenant des églises à part entière. Sur chaque île, il y a plusieurs églises nazaréennes avec leurs propres pasteurs.

Les missionnaires

En 1936 les Howards et leur fille étaient arrivés au Cap-Vert comme les premiers missionnaires nazaréens. Beaucoup de familles missionnaires dévoués et compétents avaient suivi les Howards au Cap-Vert :

George Keller (1937)
Mme Charlotte et Rvd Samuel C. Gay (1938)
Mme Gladys et Rvd Earl Mosteller (1946)
Mme Jessie et Rvd Ernest Eades (1948)
Lydia Wilke (Howard) (1949)
Mme Margaret et le Dr Elton Wood (1953)
Mme Gloria et Rvd Roy Henck (1959)
Mme Nettie et Rvd Paul Stroud (1967)
Mme Linda et Rvd Duane Srader (1971)

La fidélité de Dieu au Cap-Vert — et au delà

La fidélité de Dieu à travers l'œuvre des missionnaires nazaréens et des ressortissants du Cap-Vert a eu des résultats d'une grande portée :

1. Il y a 44 églises organisées, des douzaines des lieux de prêches, et 5.000 membres nazaréens au Cap-Vert.
2. Les Cap-Verdiens ont joué un rôle déterminant dans le travail de mission au Brésil, au Portugal, aux Açores, au Sénégal, à la France, à l'Hollande, à l'Indonésie aussi bien qu'au district de la nouvelle Angleterre et à Kansas City, Missouri aux États-Unis d'Amérique.
3. Au Séminaire biblique nazaréen au Cap-Vert, 50% des diplômés vont servir d'autres parties du monde.
4. L'imprimerie *Editora Nazarena* a produit des milliers de tracts et dépliants, des centaines de livres et un livre de cantiques pour le Cap-Vert, la Brésil et le Mozambique.

5. Dr Jorge Barros était allé au siège globale de l'Église du Nazaréen à Kansas City pour développer la littérature portugaise. Il était aussi la voix bien connue du programme radio « *A Hora Nazarena* » (« L'heure nazaréenne ») diffusé à travers le monde lusophone et aux États-Unis.
6. Rvd. Eugénio Duarte, un autre Nazaréen du Cap-Vert, avait servi comme directeur de terrain en Afrique et est maintenant le directeur régional pour la Région d'Afrique.
7. Des surintendants de district au Cap-Vert, au Brésil, aux Açores et au Portugal, ainsi que beaucoup de professeurs dans les écoles publiques, collèges, et universités aux États-Unis viennent des églises nazaréennes au Cap-Vert.
8. Beaucoup de fonctionnaires, professeurs des écoles publiques et hommes d'affaire sur les îles sont des adhérents nazaréens.
9. Dr Manuel Chavier, dont les parents étaient du Cap-Vert, avait dirigé l'une des plus fortes églises dans le district de la nouvelle Angleterre pendant plus de 50 ans.
10. Cent ans plus tard, l'église aux États-Unis qui avait envoyé John Diaz aux îles avait comme pasteur un Cap-Verdien, Rvd José Delgado.
11. Aux réunions du conseil d'administration de l'église globale en 2007, deux administrateurs et six interprètes de langue portugaise étaient venus des îles du Cap-Vert.
12. L'Université nazaréenne de l'est a vu l'influence de beaucoup de Cap-Verdiens sur son campus, à travers le corps enseignant, les étudiants, les assistants de résidence et les conseillers, et a établi une bourse d'étude en l'honneur de John Diaz.
13. Le surintendant du district du Cap-Vert et tous les pasteurs dans ce district sont des nationaux.

Senhor Antoninho

Senhor (Monsieur) Antoninho était un homme constant et fiable. Pendant des années, lui, sa femme et ses cinq enfants avaient marché 1,6km pour atteindre l'église nazaréenne à l'île de Santiago. Comme un mouvement d'horloge, ils avaient fait le même voyage chaque dimanche, au même moment, chacun avec sa bible en main.

M. Antoninho était bien connu pour sa foi forte et son engagement fervent envers Dieu. Il s'était battu contre plusieurs oppositions et persécutions à sa foi. Cependant, chaque dimanche après-midi, toute sa famille marchait pendant 15 minutes vers le lieu où se tenaient les classes de l'école de dimanche. Il enseignait les leçons et chantait ses chansons pendant que ses fils jouaient à l'accordéon. Aujourd'hui, il y a toute une congrégation organisée en ce lieu-là.

Vingt ans plus tard, après que M. Antoninho et sa famille se sont déménagés aux États-Unis, une femme est venue à son école de dimanche à New Bedford, Massachusetts, et le remercia pour le mode de vie cohérent qu'il avait mené. Des années avant, au Cap-Vert, elle l'avait vu lui et sa famille passer devant sa maison en route vers l'église nazaréenne chaque semaine. Elle est arrivée au point de respecter et vénérer les gens appelés « nazaréens ».

Aujourd'hui, les enfants de M. Antoninho sont engagés dans le ministère de la musique aux États-Unis ; sa femme assiste fidèlement à l'église internationale du Nazaréen à New Bedford ou elle chante à la chorale.

Le caractère fructueux de l'Église du Nazaréen au Cap-Vert et la contribution des Nazaréens dans le ministère global illustrent l'importance et le besoin d'un investissement continu. Les Nazaréens peuvent supporter le ministère n'importe où Dieu ouvre les portes, en priant et en donnant leurs finances, temps et talents. Ces investissements ont apporté des profits immesurables pour le royaume.

NOTES:

1. Maud F. Widmeyer, Everette D. Howard, Pearl Wiley, *Our Island Kingdoms* (Kansas City: Nazarene Publishing House, 1939), 49.
2. John Diaz, « The Start of Our Work in the Cape Verde Islands, » *The Other Sheep* (December 1924), 13.
3. Antonio Leite, *TOI D'GIA*, manuscript, 29.
4. Francisco Xavier Ferreira, *Primordios do Evangelho em Cabo Verde*, 1972, 11.
5. Donald Reed, J. Elton Wood, and Jeanine Van Beek, *Upon This Rock: Nazarene Missions in the Middle East, Cape Verde, and Europe* (Kansas City: Nazarene Publishing House, 1972), 52.

IDÉE DE LA PRÉSENTATION : « ÎLES DE LA MER »

Préparez et présentez

1. Racontez l'histoire de John Diaz à partir de « Le début ».
2. Partagez entre deux et cinq exemples de la fidélité de Dieu à travers les vies des Nazaréens cap-verdiens à partir de « La fidélité de Dieu au Cap-Vert – et au-delà ».
3. Racontez l'histoire de Senhor Antoninho à partir de « La fidélité de Dieu au Cap-Vert – et au-delà ».

Option 1: « Chantez, vous îles de la mer »

Après avoir utilisé les versets de la Bible au sujet des îles pour introduire à la congrégation les neuf îles habitées du Cap-Vert, racontez l'histoire de Senhor Antoninho, en mettant l'accent sur le ministère de la musique de sa famille à la fois au Cap-Vert et aux Etats-Unis. Terminez le service de missions avec une chanson qui se sert de l'image des îles, si possible.

Versets de la Bible au sujet des îles

Avant le service, donnez à neuf personnes des papiers sur laquelle vous avez inscrit le nom d'une île du Cap-Vert, un mot-clé sur l'île, et un verset biblique ayant trait à l'île. A un certain moment pendant le service, demandez à ces personnes-là de lire le nom de l'île, le mot-clé et le verset biblique correspondant.

1. **Boa Vista — planche à voile** — « Dieu se souvint de Noé, de tous les animaux et de tout le bétail qui étaient avec lui dans l'arche ; et Dieu fit passer un vent sur la terre, et les eaux s'apaisèrent » (Gen. 8.1).
2. **Brava — fleurs** — « L'herbe sèche, la fleur tombe ; Mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement » (Esa. 40.8).
3. **Fogo — volcan** — « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! De celui qui dit à Sion : ton Dieu règne ! » (Esa. 52.7).
4. **Maio — fromage** — « et j'ai dit : je vous ferai monter de l'Égypte, où vous souffrez, dans . . . un pays où coulent le lait et le miel » (Exo. 3.17).
5. **Sal — sel** — « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes » (Matt. 5.13).
6. **Santa Antão — fruit** — « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? » (Matt. 7.16).
7. **Santiago — gouvernement** [Praia est la capitale du Cap-Vert.] — « J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté » (1 Tim. 2.1-2).
8. **São Nicolau — poisson** — « Ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ils vinrent et ils remplirent les deux barques, au point qu'elles enfonçaient » (Luc 5.7).
9. **São Vicente — bateau à voiles** — « Ceux qui étaient dans la barque vinrent se prosterner devant Jésus, et dirent : tu es véritablement le fils de Dieu » (Matt. 14.33).

Option 2 : « Les coquilles de la mer racontent tout »

- Couvrez une table avec des nappes rouge, bleu et jaune – les couleurs du drapeau cap-verdien. Montrez neuf coquilles, chacune représentant une des îles habitées du Cap-Vert. Sur chaque coquille, écrivez le nom d'une des îles. Collez chaque coquille à un morceau de papier aux couleurs vives sur lequel est imprimé un fait tiré de l'introduction.
- Arrangez vous pour que neuf personnes choisissent une coquille et lisent les faits relatifs au Cap-Vert ou un verset des écritures pour chaque île (voir les écritures correspondantes dans l'option 1), ou bien tous les deux.

Alternative : Utilisant la même idée sur un tableau d'affichage, collez les coquilles et les papiers colorés énumérant les faits relatifs au Cap-Vert.

- Revoir les réalisations énumérées dans « La fidélité de Dieu au Cap-Vert et au-delà ».
- À la fin du service, demandez à neuf personnes de s'engager à prier volontairement pour une île particulière.
- Distribuez les coquilles aux participants pour servir de rappel à leurs prières.

APPEL À L'ACTION

- Priez pour les professeurs et les dirigeants du séminaire au Cap-Vert, qu'ils puissent continuer la tradition de former d'excellents pasteurs et dirigeants.
- Priez pour la sagesse et la vigueur de l'Église du Nazaréen, afin qu'elle puisse atteindre plus d'âmes pour le Christ.
- Priez pour que la pluie tombe quand il y a sécheresse au Cap-Vert.

LECON 9 : LE JAPON — UNE SAISON DES AMITIES

Peg Ulmet

L'OBJECTIF

Connaître les relations exceptionnelles que les Nazaréens ont formées au Japon au cours de 100 dernières années.

LES INFOS DE LA LEÇON

- Le Japon est un pays insulaire entouré par le nord de l'océan pacifique et la mer du Japon.
- La population du Japon dépasse 126 millions d'habitants. 88% d'entre eux sont des adeptes du Shinto et de Bouddha.
- Le taux d'alphabétisme dépasse 99%.
- Moins de 1% des Japonais se considèrent comme des Chrétiens.
- *San* est un titre de respect pour les hommes et les femmes au Japon. C'est l'équivalent de « M », « Mlle », ou « Mme » et est placé après le nom de la personne (Aoki-san, Noyumi-san, Etsuko-san).

Introduction

Il y a cent ans, l'Église du Nazaréen au Japon commença à Kyoto sous la direction des missionnaires-pasteurs ordonnées, Rvde Lillian Poole et Rvde Lulu William. Le centenaire de l'Église du Nazaréen au Japon était célébré en Mars 2007 au cours de sa 61^e assemblée de district. La première femme surintendant de district, Mme Motoko Matsuda, était récemment élue pour conduire le district dans son deuxième centenaire. La plupart des pasteurs nazaréens sont japonais, et il y a seulement deux missionnaires nazaréens globaux assignés au Japon.

Shinto

Le terme « Shinto » peut-être traduit par « la voix de Kami (dieux ou esprits) ». Kami se réfère à toute chose extraordinaire qui apporte étonnement ou révérence comme une montagne, l'océan, ou un événement naturel comme un tremblement de terre ou un tsunami. Apparemment, bien qu'étant initialement considéré comme maléfique, un Kami est généralement perçu comme protecteur ou donnant soutenance.

Les spécialistes des religions japonaises ont conclu que le Shinto est une partie profonde de la culture japonaise. Indigène au Japon, le Shinto n'a ni fondateur ni livre d'écritures sacrées ; il n'a pas de credo, doctrine ou code moral énoncés, et pas de philosophie religieuse particulière. Son objectif principal semble être la célébration de la vie et de l'existence présente ; des rituels traditionnels and festivités de la vie quotidienne ont constitué sa liturgie pendant des centaines d'années.

Les résultats essentiels du Shintoïsme traditionnel – valeurs telles que vivre pleinement et créativement le présent, aimer profondément et respecter la nature, accepter son sort comme convenable et fonctionnant en harmonie avec tous les autres éléments de l'univers – sont caractéristiques du peuple japonais aujourd'hui.

Le christianisme au Japon

Le christianisme avait déjà été reconnu au Japon probablement au cours de la période 600-700 ap. J-C. Le 16^e siècle était connu comme le centenaire chrétien au Japon à cause de la forte pénétration du christianisme dans la culture japonaise. Bien que le Japon se soit fermé à plus de progression du christianisme pendant plus de 200 ans, plusieurs organisations missionnaires chrétiennes avaient pénétré ce pays insulaire au cours de 150 dernières années.

Bien que les Chrétiens ne représentent qu'un infime pourcentage des Japonais, les effets transformateurs du christianisme dans la culture japonaise sont visibles à travers le nombre de chrétiens qui ont occupé des rôles culturels respectés et influents. Ecrivains et officiels gouvernementaux ont proclamé leur foi en Christ. Les Chrétiens observent des progrès significatifs dans les chances égales offertes dans l'éducation et le traitement des minorités reconnues. Ces transformations ont été mises au crédit des effets de l'évangile sur la structure sociale de la culture japonaise.

L'Église du Nazaréen au Japon

De ses débuts sous la direction de Rvde Poole et Rvde Williams à la situation actuelle sous la conduite de son surintendant de district nouvellement élu, Matsuda, la présence de l'Église du Nazaréen est en train d'entrer dans son second centenaire dans ce pays habité par plus de 126 millions de personnes.

Bien qu'il commença avec le statu de district autonome, le Japon avait perdu son statu de district pendant la deuxième guerre mondiale quand le gouvernement japonais avait regroupé toutes les dénominations en une seule organisation chrétienne. Cependant, l'Église du Nazaréen au Japon avait resurgi avec succès. Elle était devenue un district distinct d'une dénomination mettant l'accent sur la sainteté après la deuxième guerre mondiale. Elle avait aussi fondé deux établissements d'enseignement – le Séminaire théologique nazaréen du Japon et l'École chrétien du Japon (ECJ). Aujourd'hui, le Japon est un district autonome qui envoie les gens servir dans les autres parties du monde.

L'Église du Nazaréen au Japon compte 5.000 membres à part entière ou associés et une audience de plus de 1.100 personnes pour l'école de dimanche. Le district est composé de soixante-quatre églises organisées et quatre congrégations pas encore organisées. Quinze de 41 étudiants inscrits à l'École chrétien du Japon ont été diplômés en 2006, et il y avait quatre étudiants inscrits au Séminaire théologique nazaréen du Japon cette année-là.

En Mars 2007, la 61^e assemblée du district de l'Église du Nazaréen au Japon avait inclus trois jours de célébration de son 100^{ème} anniversaire à Kyoto, la place même où l'église a vu le jour en 1907.

Le défi

Nos royaumes insulaires, un livre de missions publié en 1939 se termine avec cette pensée-ci :

« Le Christianisme n'est pas simplement un message mais une vie ... pour faire un travail de mission, il ne faut pas seulement des personnalités exceptionnelles, mais aussi traduire le Christianisme dans la vie. Le travail de missionnaire, c'est démontrer ce qu'est réellement le Christianisme. Le temps est venu de montrer aux Japonais comment ils peuvent appliquer le Christianisme qu'ils ont appris dans la vie pratique. En d'autres termes, ils ont besoin, pas seulement de professeurs, mais aussi des amis et des partenaires pour pratiquer le Christianisme » (142).

A présent, presque 70 ans plus tard, le défi demeure pour tous les Chrétiens nazaréens qui ont des relations avec le peuple japonais. Que notre prière fervente soit que le Christ et sa vérité ne soient pas mal interprétés et écartés, mais plutôt communiqués de manière à transformer les vies quotidiennes dans le contexte de la culture japonaise.

Aoki-San

Aoki était élevée dans une famille Shinto-bouddhiste dans la préfecture de Chiba au Japon. Elle avait porté son premier beau kimono pour célébrer le festival Sept-Cinq-Trois dans un lieu saint Shinto du voisinage, priant pour la bonne santé et prospérité dans sa jeunesse. Plusieurs années plus tard, apparaissant même plus belle dans son kimono en soie, elle et sa famille célébraient le jour de passage à l'âge adulte dans un autre lieu saint historique à Tokyo. Chaque été, elle aimait les festivités et l'amusement avec les amis et la famille.

Les vacances d'été étaient proches et Aoki avait besoin d'étudier beaucoup pour son cours d'anglais à l'École chrétien du Japon à Chiba. Son cours de l'ancien testament en anglais demandait non seulement une assiduité spéciale pour l'étude de l'anglais, mais aussi un plus grand intérêt pour l'histoire biblique qu'elle rencontrait pour la première fois.

Elle s'arrêta au bureau de son professeur le missionnaire pour parler d'Abraham et sa foi. Abraham, comment pouvait-il avoir la foi même sans voir Dieu, le toucher ou entendre sa voix? Aoki fondit en larmes, sollicitant une réponse de son professeur. Comment? Comment puis-je avoir la foi en quelque chose ou en quelqu'un que je ne peux pas voir, toucher, entendre?

Le Saint Esprit continua à travailler. Aoki-San plaça sa foi en Jésus Christ ; aujourd'hui, elle est une femme croyante et travaille avec son mari, un pasteur dans une église mettant l'accent sur la sainteté au Japon. Elle a cinq enfants pour qui elle est un modèle de foi en Jésus Christ. Elle ne peut le voir ni le toucher ; elle lui a fait confiance et l'a trouvé digne de confiance pendant des années, juste comme Abraham avait fait aux temps de l'ancien testament.

Noyumi-San

C'était la fin du mois de février. Noyumi et ses amis étaient passionnés par la cérémonie de la remise des diplômes qui allaient avoir lieu dans quelques semaines. Dans le bureau de l'aumônier de l'École chrétien du Japon, leur pensées s'étaient tournées à une discussion spirituelle qu'ils avaient eue dans une de leurs classes. Noyumi avait remarqué une croix pendant sur le mur du bureau du missionnaire. « C'est ça ! » cria-t-elle. « Oui, je comprends maintenant, finalement... Après s'être assis pendant des heures à des classes de littérature biblique en anglais ainsi qu'un nombre interminable de sermons à la chapelle, participant à des semaines d'orientation religieuse chaque été et automne, restant avec vous missionnaires, maintenant je vois pourquoi le Christ devait mourir ! » Des larmes coulèrent de la face éclairée de Noyumi sur le bureau du professeur. C'est l'aspect le plus crucial pour comprendre l'évangile chrétien s'était planté dans le cœur de la jeune femme japonaise.

Etsuko-San

Pendant qu'elle fréquentait l'École chrétien du Japon à Chiba, Etsuko-San accepta Jésus dans sa vie. Elle était une étudiante dévouée du cours d'anglais et s'était spécialement intéressée aux classes de la littérature biblique en anglais. Un jour, Etsuko tourna son test bien après que les autres étudiants aient quitté. Le professeur-missionnaire avait noté qu'Etsuko-San avait parfaitement cité tout le troisième chapitre du livre des proverbes.

« Oh, Etsuko ! » s'exclama le professeur. « Vous n'étiez pas obligée de mémoriser tout un chapitre – juste un verset ou deux ».

« Mais je voulais le faire, » répliqua Etsuko. « Je veux que les mots de ce chapitre soient un guide pour ma nouvelle marche avec Jésus ».

IDÉE DE LA PRÉSENTATION: « RACONTEZ-MOI L'HISTOIRE DE JÉSUS »

Préparez et présentez

Chacune de ces options pourra être plus effective si le présentateur est habillé en kimono.

1. Racontez l'histoire d'Aoki-San, Noyumi-San, ou Etsuko-San tirées de « Les infos de la leçon ».
2. Partagez l'histoire de « L'Église du Nazaréen au Japon » tirée de « Les infos de la leçon ».

Option 1 : « Racontez-moi l'histoire de Jésus »

Racontez les histoires d'Aoki-San, Noyumi-San, et Etsuko-San tirées de « Les infos de la leçon ». Plusieurs jours avant le service de mission, demandez à trois femmes d'être préparé à faire le spectacle des portraits, une à la fois, quand on raconte les histoires. Si c'est possible, empruntez des kimonos que les femmes peuvent porter. Si les habits japonais ne sont pas disponibles, donnez à chaque femme un éventail à porter, et placez des épingles et des ornements sur leur cheveux. De simples supports peuvent être utilisés pour chaque histoire :

Aoki-San — un bureau de professeur

Noyumi-San — un bureau de pasteur

Etsuko-San — une salle de classe

Après les portraits, partagez-la partie de « Les infos de la leçon » intitulée « L'Église du Nazaréen au Japon ».

Rappel de prière : Imprimez « PRIEZ POUR LE JAPON » sur des bandes de papier de 1cm de largeur. Enroulez et collez chaque bande de papier autour d'une paire de baguette à manger bon marché. Distribuez-les à ceux qui assistent au service de mission.

Option 2 : « Leçon de culture japonaise »

Votre groupe pourrait se réunir à l'heure du repas. Réunissez-vous dans un restaurant japonais local ou préparez et servez le sushi (voir la recette en bas.). Des affiches de voyage et des calendriers avec des photos du Japon pourraient aider à créer un environnement authentique pour manger la nourriture japonaise. Si les membres de votre congrégation, ville, ou district ont déjà voyagé au Japon, invitez-les à partager les coutumes qu'ils ont observées au cours de leur voyage. Après le partage de « Les infos de la leçon », donnez une baguette comme rappel de prière à chaque personne quand ils quittent.

Site Internet

École chrétien du Japon: www.jcjc.ac.jp/

Recette : Sushi au thon

- 4 tasses de riz sushi – un riz de grain moyen qui colle quand il est préparé
- 5 feuilles *nori* (herbe de mer séchée) – peuvent être achetées aux marchés asiatiques ou dans la section asiatique d'une épicerie
- 4 cuillères à thé d'oignon coupé en des
- 340g de thon
- 4 cuillères à thé de mayonnaise
- Moutarde épicée à goûter, si désirée

Mélangez le thon, l'oignon, la mayonnaise (et la moutarde épicée, si désirée). Placez une feuille d'herbe de mer séchée au dessus d'un *makisu* (un bambou utilisé pour fabriquer des roulements de sushi – disponible sur les marchés asiatiques). Dispersez une tasse de riz sushi au dessus de la feuille d'herbe de mer séchée. Placez 1/4 du mélange de thon le long du riz. Enroulez le *makisu*, moulant le sushi en cylindre. Pressez fermement le *makisu* et retirez-le du sushi. Coupez le baquette de sushi en petite dimension. Sert 4 à 6 personnes.

APPEL À L'ACTION

- Priez pour les étudiants inscrits au Séminaire théologique nazaréen du Japon et l'École chrétien du Japon (ECJ).
- S'il y a dans votre communauté des personnes qui ont grandi au Japon, invitez-les à parler à votre groupe à propos des coutumes japonaises.

LEÇON 10 : LE CUBA — 100 ANS DE MINISTÈRE DANS L'ÎLE AU TRÉSOR

Ellen Gailey Decker

L'OBJECTIF

Comprendre les difficultés que les premiers dirigeants nazaréens avaient surmontés quand ils installaient l'Église du Nazaréen et montrer comment Dieu fait grandir son royaume à Cuba aujourd'hui.

LES INFOS DE LA LEÇON

- Cuba, le plus grand pays des Caraïbes, est situé à 145km de la Floride aux États-Unis.
- Cuba compte 171 aéroports.
- Le plus petit oiseau du monde (le colibri d'abeille) vit à Cuba.
- À Cuba, il est interdit de mendier auprès des touristes.
- Le riz est la nourriture de base ; il se mange avec les haricots noirs, le poulet ou la viande de bœuf hachée.
- Les ouragans viennent vers la côte de Cuba tous les deux ans.
- Les quais coraux près de Cuba sont beaux. La pêche en eau profonde, la planche à voile et la plongée sous-marine autonome sont très populaires.

Introduction

Cuba est l'une des plus grandes histoires de l'Église du Nazaréen ainsi que la source d'inspiration du livre « L'île au trésor » écrit par Robert Louis Stevenson. Jetons un coup d'œil au vrai trésor – les bijoux du royaume – dans ce pays des Caraïbes.

Le rubis (la beauté)

Cuba est une île de grande beauté.

« Nos âmes aspiraient au salut du peuple. Si chaque cri de nos cœurs était une perle jeté d'une vitre d'auto, il y aurait sûrement un collier géant et orné de pierres s'allongeant le gorge de la campagne cubaine . . . » (le missionnaire Lyle Prescott se réfléchissait sur les gens perdus à Cuba. *Island of the Royal Palms*, 47).

Le saphir (la sagesse)

Le travail nazaréen à Cuba, surtout pendant les premières années, avait exigé une grande sagesse. Il commença au début des années 1900 par un groupe d'adhérents de la sainteté venant de Tennessee qui éventuellement étaient devenus des Nazaréens. Mademoiselle Leona Gardner était le principal missionnaire — dirigeant de 1902 à 1926. Après cette période, la mission avait fermé pendant 19 ans, principalement à cause du manque de financement.

Les Prescotts avaient repris le travail en 1945. Deux ans plus tard, près de 400 personnes avaient participé à quatre écoles de dimanche, et les Halls étaient arrivés pour aider. L'École de formation biblique avait ouvert ses portes en 1951. Les Prescotts et Halls étaient rejoints par Les Coolidges en 1952, les Hendrixes en 1956, et les Conrads en 1957. Ces missionnaires avaient enseigné la vérité biblique et avaient abattu un grand travail qui dura pendant beaucoup d'années.

En 1957, Cuba avait 15 églises complètement organisées et 20 points de prêches. Cette année-là cependant, les Prescotts étaient transférés à Porto-Rico, et les Coolidges avaient quitté le Cuba pour une période de congé. Hildo Morejon, pasteur de la première église nazaréenne à Cuba, avait perdu sa jeune femme. Une année après, le pasteur encore en deuil chantait en solo au cours d'une réunion-retraite de renouveau, et le peuple avait senti la présence du Saint-Esprit d'une manière puissante.

En quelques mois, des changements politiques avait rendu les missionnaires inquiets de leur avenir à Cuba. En 1961, tous les missionnaires nazaréens quittaient Cuba, laissant derrière 245 Nazaréens cubains pour continuer le travail.

« Pendant (beaucoup) d'années, du labeur et charge des âmes, prières et larmes des missionnaires étaient déversés sur cette île (de Cuba) dans le besoin. Leur travail ne restera pas à jamais sans récompense ». (Roy E. Swim, *A History of Nazarene Missions*).

Service des missionnaires

Mlle Leona Gardner, 1902-1926
Mme et Rvd J. L. Boaz, 1902-1905
Mme et Rvd J. L. Hinds, 1917-1919
Mlle Grace Mendell, 1917-1919
Mme et Rvd E. Y. Davis, 1920
Mme et Rvd Lyle Prescott, 1945-1957
Mme et Rvd John Hall, 1947-1959
Mme et Rvd Ardee Coolidge, 1952-1957
Mme et Rvd Howard Conrad, 1957-1960
Mme et Rvd Spurgeon Hendrix, 1956-1961

Le diamant (l'amour)

Un diamant est formé à travers beaucoup d'années d'intense pression et représente un amour qui ne quittera jamais. La période de 1959 à 1970 était un temps d'ajustement comme les dirigeants nazaréens à Cuba étaient forcés de jouer des rôles qui étaient antérieurement assumés par des missionnaires et compter tenu des changements politiques. Cependant les dirigeants étaient restés fermes in face de la pression et la dénomination grandissait.

Ecoutez ces témoignages inspirants des dirigeants en ce temps :

- « C'est vrai que la vie est dure et nous ne trouvons aucune grâce de la part des hommes. C'est un crime d'être croyant. La Bible avait prédit que ça pourrait être le sort de ceux qui croient. Mais nous devons rester fermes. Dieu peut nous aider » (34*).
- « Nous sommes reconnaissants de savoir que nos frères de l'autre côté de la mer nous appuient en prière et sont prêts à nous aider de toute manière possible. Entre-temps, nous allons continuer de maintenir l'étendard du Christ ici où cela n'est pas facile à faire » (Un pasteur en 1966 — 37*).
- « J'étais impressionné et inspiré par les nombreux services dans lesquels j'étais engagé. Nos Nazaréens cubains ne sont pas en train d'adorer Dieu derrière les portes fermées, car dans chaque église, les portes sont grandement ouvertes et beaucoup de personnes sont vus dehors. Comme mon cœur était touché comme je regardais et écoutais tous ces jeunes héros et héroïnes, car ils avaient subi une pression d'énorme pour leur témoignage chrétien » (Un visiteur canadien avaient noté l'engagement des Nazaréens dans les années 1970s – 55*).

« Les pasteurs cubains sont des héros qui nous inspirent au-delà des mots ! » (Jerry Porter, surintendant général, à la projection de la célébration aux Caraïbes en 2006 du centenaire de la foi).

*Tiré de « Through a Long Tunnel » par H. T. Reza

L'opale (l'espoir)

L'Église à Cuba est bâtie sur l'espoir vivant dans des vies transformées. Hildo Morejón, fils aîné d'une grande famille, était en train de mourir de tuberculose et des ulcères saignants. Docteurs locaux, sorciers, et prière à la Vierge n'avaient apporté aucun soulagement. Un jour, une femme chrétienne répéta à plusieurs reprises et à haute voix: « *Jesús salva y sana !* » (Jésus sauve et guérit) comme elle passait dans les corridors du sanatorium.

Ce simple témoignage-là lui apporta l'espoir, et lentement sa santé se mit à s'améliorer. Quelqu'un lui apporta une bible, et il demanda à Dieu pardon pour ses péchés. Des travailleurs et missionnaires nazaréens lui visitaient. Il grandissait en foi et en santé et était capable de rentrer à la maison. Peu de temps après, sa maman et son frère qui étaient témoins de Jéhovah devenaient chrétiens. Trois de ses frères et un cousin étaient tous allés en ministère. Hildo Morejón devenait pasteur de la première église nazaréenne à Cuba et un dirigeant central dans le travail à Cuba.

Gilberto [pas son vrai nom] est le seul chrétien dans une famille de 26 enfants. Son père est un grand prêtre de tous les *nánigos* de Cuba. Les *nánigos* sont les dévots d'un culte africain, une combinaison du polythéisme africain, de la sorcellerie et du Catholicisme romain moderne qui adore les saints. Dans ses formes les plus extrêmes, le sacrifice des enfants fait partie des rituels.

Gilberto avait accepté le Christ dans sa jeunesse quand quelqu'un lui avait donné un nouveau testament. Sa famille l'avait rejeté quand il s'était lancé dans le ministère. Plus tard, Gilberto avait souffert de la perte de sa femme et de sa seule fille, mais il continue d'être un fidèle pasteur nazaréen.

« *Nos pasteurs nazaréens cubains sont des personnes dévouées, engagées et compatissantes* » (Samuel Ovando, missionnaire, en 2007).

L'émeraude (la fertilité)

Les Nazaréens cubains sont engagés à produire une grande moisson spirituelle. Cuba a fait l'expérience de plusieurs vagues de renouveau. Dans les années 1960 des gens étaient venus à Christ dans les réunions-retraites de renouveau et dans les églises. La soif de Dieu était si grande que beaucoup de gens étaient sauvés quand ils attendaient en queues aux cafétérias. Une personne doit réellement avoir soif de Dieu pour oublier sa nourriture, son environnement et ses problèmes afin d'ouvrir son cœur à Jésus. (*Through a Long Tunnel*, 53).

Fletcher Tink raconte l'histoire de la visite d'une jeune femme à Cuba en 2002. Elle était apparue à l'une des églises nazaréennes pour chanter. Ancienne chanteuse de cabaret, elle avait chanté avec les meilleurs calmes et raffinements.

Sa musique racontait l'histoire de sa vie – une chanteuse et danseuse principale à la Tropicalia qui avait voyagé à travers le monde pour acquérir la renommée et la fortune, mais peu de paix. Comme sa vie personnelle se désintégraît, elle chercha le conseil d'un vaudou cubain. Elle reçut l'assurance qu'en payant un grand prix, ses problèmes y compris notamment un cancer cervical pouvaient être remédiés. Elle paya mais n'obtint aucune satisfaction. Un jour, quelqu'un donna à cette jeune femme un pamphlet chrétien. Elle le lut et voulut connaître plus. Bientôt, elle obtint une bible et la lit à travers. Soudainement, sa vie fut remplie d'espoir. Depuis cela, Dieu a rempli sa vie de bonnes choses. Elle ne souffre plus de cancer, est mariée à un homme chrétien, et a un enfant, un ministère et un chant.

Dieu continue à remplir les gens d'espoir. Les dirigeants nazaréens à Cuba sont évangéliques et compatissants, engagés à aider les autres spirituellement et physiquement. Ils sont déterminés de chercher le perdu en utilisant tout ce qui est en leur pouvoir.

« *L'Église du Nazaréen est très efficace à Cuba. Les feux spirituels de l'évangélisme et de la compassion chauffent à blanc là-bas* » (Dr. Keith Schwanz, auteur, en 2006).

Le péridot (la petite gemme)

Les cristaux péridots, qui représentent l'adaptabilité, sont extraits de la terre avec de la dynamite, résultant en petites gemmes. Des gosses missionnaires (GMs) ajoutent un étincellement et une perspective différente à l'histoire de Cuba.

John Hall, maintenant un professeur à l'Université nazaréenne au Mont Vernon, était un gosse missionnaire (GM) à Cuba pendant 12 ans.

Mon père incluait sa famille dans ses activités missionnaires. A partir de l'âge de 12 ans jusque quand je quittais le Cuba presque à l'âge de 16 ans, j'enseignais l'école de dimanche et dirigeais même l'extension d'une école de dimanche dans un bidonville à travers la cité. Beaucoup de Cubains merveilleux étaient des témoignages vivants à moi de la grâce de Dieu et du pouvoir de l'évangile. J'admirais toujours les pasteurs parce que je savais que plusieurs d'entre eux avaient été persécutés à cause de leur conversion et cependant, ils étaient restés fidèles. Comme une famille, nous avions l'expérience de la guerre de première main comme l'une des batailles finales avaient commencé devant notre maison à Santa Clara. Notre famille avait de maigres ressources mais c'était bien parce qu'il n'y avait pas de barrière entre nous et le peuple. Nous mangions, jouions, priions, voyagions, étudions, et souffrions avec notre peuple cubain. Ils étaient nos meilleurs amis. Même après avoir vécu dans plusieurs autres pays d'Amérique latine pendant les 30 dernières années ou plus, je dois admettre que dans la profondeur de mon être, je suis essentiellement cubain.

Robert Prescott était un GM à Cuba pendant neuf ans. Il est le président de la MNI pour le district centratlantique.

Mon père racontait de grandes histoires et faisait vivre les personnages bibliques. Je l'accompagnais parfois vers les nouvelles plantes de l'église et dirigeais la musique. Les finances étaient utilisées au maximum. Une fois notre nourriture était épuisée 10 jours avant l'arrivée de notre salaire mensuel. Notre mère était tellement énervée qu'elle courut dans la classe de Papa et s'exclama que la nourriture étaient finie et qu'il n'y avait pas d'argent pour en payer davantage. Calmement, Papa la rassura que Dieu y pourvoirait et rentra enseigner la classe. Tard cet après-midi là, une enveloppe arriva avec 100 dollars et une courte note d'un donateur en Californie affirmant que Dieu lui avait fait comprendre d'envoyer de l'argent. La lettre avait été postée trois semaines plus tôt et était cependant arrivée le jour exact de la crise! Pendant des années, Dieu a continué de fournir un approvisionnement miraculeux à son église à Cuba.

« Ma prière est que ceux qui avaient payé le prix pour garder l'église vivante durant les jours sombres vivront pour voir le fruit miraculeux de leur labeur » (Robert Prescott).

La citrine (la fidélité)

La citrine peu connue est un bijou beau de couleur or-profond qui représente la fidélité.

Trois facteurs principaux avaient contribué à la survie de l'Église du Nazaréen à Cuba pendant les 100 dernières années.

- les prières des Nazaréens globaux
- la grande fidélité pour enseigner la doctrine de la sainteté
- l'évangélisme personnel

Des vieux Nazaréens ont permis et encouragé les jeunes gens de remplir les postes de direction dans la dénomination. Aujourd'hui des nazaréens cubains tiennent des conventions annuelles de mission pour l'évangélisme mondial. Ils donnent jusqu'au point de sacrifice. Ils prient régulièrement pour les nazaréens en Europe, Amérique latine, les États-Unis, et les autres parties du monde. Ils participent régulièrement aux ministères de compassion.

Une description des chrétiens à Cuba est : « La nuit on peut voir les maisons illuminées où des groupes sont en train de se réunir comme des points de lumière éparpillés à travers les montagnes et dans les vallées, braves témoins éclairant l'obscurité, brillant pour Jésus » (*After the Storm: the Rainbow*, 72).

En 2006, approximativement 550 nouveaux chrétiens étaient devenus membres des églises nazaréennes à Cuba ; ils avaient rejoint plus de 5.000 nazaréens cubains qui étaient déjà des bijoux brillants comme ils commençaient à partager leur trésor appelé Christ. Ils résident à Cuba et vivent en présence du Tout Puissant. C'est ça qui fait de leur existence un miracle de grâce, un bijou de fidélité à notre seigneur, beau et or-profond.

« Le futur de notre église à Cuba est lumineux » (D. I. Vanderpool, In Their Steps, 57).

IDÉE DE LA PRÉSENTATION : « ÎLE DE TRÉSOR »

Préparez et présentez

1. Partager les souvenirs de John Hall, ancien gosse missionnaire à Cuba.
2. Lire à haute voix ou placer en diapositives PowerPoint les citations des anciens pasteurs cubains dans la « Le diamant (l'amour) ».
3. Racontez l'histoire de la jeune femme dans « L'émeraude (la fertilité) ».

Option 1 : « Croisière caribéenne »

Présentez la leçon comme si vous étiez réellement en train de partir en croisière caribéenne à Cuba.

- Ayez un capitaine à la porte pour saluer les gens comme ils entrent.
- Hurliez « Tous à bord » quand le service est prêt de commencer.
- Instruisez les gens de s'asseoir à tribord (du côté droit en regardant devant) ou à bâbord (du côté gauche en regardant devant) du « bateau ».
- Avoir un service complet tourné vers un voyage en bateau de croisière. Par exemple, ayez un « steward » pour prendre les offrandes, et demandez au directeur de la croisière de diriger les chants.
- Présentez des segments de la leçon à des intervalles du service, et traitez-les comme des ports d'appel. Avant chaque port d'appel, ayez quelqu'un annoncer « terre ferme » et jeter l'ancre. Ensuite ayez quelqu'un présenter un segment de la leçon. Après, levez l'ancre, chantez un chant, ensuite ayez un autre port d'appel, etc.
- Avant le temps de la prière à la fin de la leçon, parlez de la manière dont nos prières sont des préservateurs de vie pour les chrétiens à travers le monde, priez ensuite pour les nazaréens cubains.

Option 2 : « Chasse au trésor »

Ce service est structuré comme une chasse au trésor. Invitez chacun de se préparer à l'avance pour venir chercher le trésor caché.

Alternative A : Ayez des indices pour chaque bijou. Par exemple, dites « ce bijou est forgé sous une intense pression et symbolise l'amour » (diamant). La personne qui répond première correctement gagne un prix (par exemple : un collier en plastique, bracelet de sucre ou un chocolat en forme de pièce de monnaie). Après que la réponse soit donnée, le dirigeant partage l'information relative au titre de ce bijou.

Alternative B : Demandez aux personnes en avance d'aider à présenter la leçon. Donnez à celles-ci des grands bijoux en carton, « les infos de la leçon » écrits au verso. Pendant la leçon, placez un grand récipient de trésor devant l'assemblée. Expliquez que le Cuba inspirait le livre L'île de trésor. Notez que votre group trouvera le trésor de nos frères et sœurs à Cuba. Après que chaque personne présente son propre partie de la leçon, demandez-lui de mettre son bijou en carton près du récipient de trésor. Priez pour les gens introduit dans cette partie de la leçon avant de continuer. Vous pouvez aussi demander quelqu'un de lire les citations trouvés aux fins des sections.

APPEL À L'ACTION

- Priez pour la sureté des nazaréens à Cuba faisant face à a la persécution possible. Priez pour les besoins physiques des nazaréens cubains, qu'ils aient de l'alimentation, l'emploi, et l'abri.
- Le plus grand besoin de l'église cubaine actuelle est la formation des pasteurs, et aussi les ressources pour le réaliser. La formation est spécialement difficile à cause des restrictions de voyage dans le pays. Priez pour la formation des dirigeants.
- Les Nazaréens à Cuba n'ont pas beaucoup de matériels écrits ; ils présentent l'évangile en chant et en pantomime. Priez pour leurs méthodes innovatrices pour présenter l'évangile aux jeunes gens. Priez que la littérature et les matériels espagnols soient disponibles à eux.
- Les Nazaréens cubains sont compatissants et ils ont fait des sacrifices en donnant de l'argent pour l'évangélisation d'autres habitants des Caraïbes. Faites pareillement ; faites des sacrifices en donnant de

l'argent pour l'évangélisation d'autres. Étendez-vous vers votre communauté avec compassion. Soyez prêtes à accueillir des personnes à langue espagnoles dans votre congrégation.

LEÇON 11 : APERÇUS DE FOI EN AFRIQUE, EN ASIE-PACIFIQUE ET AUX CARAÏBES

Patti Cramer, Dave Hane, Linda Heil

L'OBJECTIF

Etre inspiré par les histoires des croyants dont les vies ont été transformées grâce aux missions nazaréennes dans les régions Afrique, Asie-pacifique et Caraïbes.

LES INFOS DE LA LEÇON

Région d'Afrique

- Le nombre d'adhérents nazaréens dans le district central sud de l'Éthiopie avait augmenté de 67% en 2005.

Région d'Asie-Pacifique

- La Région d'Asie-Pacifique abrite approximativement 40% de la population mondiale.
- En Papouasie-Nouvelle-Guinée, il y a en moyenne un médecin pour 200.000 personnes.
- Si vous visitiez une île de l'Indonésie par jour à partir du 1^{er} janvier 2009, vous compléteriez votre quête le 14 décembre 2056 ; vous auriez visité 17.500 — dont seulement 6.000 sont habitées.
- Les jeunes entre 10 et 24 ans représentent 29% de la population.
- En Chine, plus de 30.000 croyants sont baptisés dans les églises chrétiennes chaque jour.

Région des Caraïbes

- Beaucoup de mots communs en anglais viennent des premiers habitants de la Jamaïque et des autres îles des caraïbes.

Introduction

L'Église du Nazaréen est vraiment en train de devenir globale. Nous sommes maintenant présents dans 151 secteurs du monde. Les témoignages et les histoires contenus dans cette leçon viennent de trois régions dans lesquelles Dieu est en train de travailler à travers l'Église du Nazaréen : Afrique, Asie-Pacifique et Caraïbes.

« *Nous devons être des Chrétiens globaux avec une vision globale parce que notre Dieu est un Dieu global* » (John Stott, un leader chrétien qui sort de l'Angleterre et éminent dirigeant du mouvement évangélique mondial)

AFRIQUE

« *Maintenant, il est temps de rendre* »

« *Beaucoup des missionnaires nous ont servis. Maintenant il est temps de rendre ce que nous avons reçu* ».

Ainsi parlaient Irma et Mario Martinez du Paraguay. En 2002, ils avaient commencé d'implanter l'Église du Nazaréen en Guinée Équatoriale sur la côte ouest-africaine, le seul pays parlant espagnol dans le monde où il n'y avait pas d'église nazaréenne.

Quatre personnes avaient assisté à la première réunion des Martinezes. Mais de ce petit commencement, les Martinezes ont fidèlement planté et arrosé, et Dieu a donné la croissance. Durant les trois premières années en Guinée Equatoriale, Irma et Mario :

- Avaient organisé trois églises et quatre missions avec 270 membres et six pasteurs locaux.
- Avaient commencé une école primaire, un programme éducatif pour adultes ainsi qu'un programme de prévention du SIDA.
- Avaient organisé un ministère pour familiariser la jeunesse avec le travail volontaire qui montre l'amour du Christ pour la communauté.
- Avaient formé deux pasteurs en utilisant le film *JÉSUS* comme un outil pour l'évangélisme et la formation spirituelle.
- Avaient initié un programme appelé « Conquérants » pour aider les gens ayant des problèmes d'alcoolisme.
- Avaient commencé un Institut théologique pour ceux qui sont appelés au ministère.

Les Martinezes sentent maintenant que Dieu les appelle à faire confiance en lui pour doubler le nombre d'adhérents dans leur district, implanter de nouvelles églises, et commencer une école secondaire. Qu'est ce qui les motive à travailler dur si fidèlement? La réponse d'Irma est simple, « *Pour changer la société, les personnes et les familles doivent changer. Et un changement réel est seulement possible à travers Jésus Christ, le seul espoir* ».

Un mouvement moderne d'implantation des églises (MIE)

Mouvement d'implantation des églises : « Une rapide multiplication des églises indigènes implantant d'autres églises qui ratissent à travers un groupe de personnes ou un segment de la population » (Voir les livres de David Garrison dans la section ressources à la fin de cette leçon).

Entrant des centaines de kilomètres dans la mer d'Arabie, la Corne de l'Afrique a été longtemps considérée comme un coin stratégique du monde. A des moments donnés de son histoire, elle avait réduit l'accès à la Mer rouge. Aux anciens Egyptiens, Grecs et Romains, cette région était la source des objets de commerce très appréciés tels que l'encens et la myrrhe. Les récentes années, Dieu a marché de manière sans pareille sur ce terrain à travers un mouvement que les stratégestes de missions appellent « Mouvement d'implantation des églises » (MIE).

Bien que ce terrain ait suivi une stratégie qui ne facilite un MIE, la croissance dans les districts comme l'Ethiopie centrale-sud ne peut pas être expliquée en termes d'efforts humains. Elle a été décrite comme rien de moins qu'un miracle. En 2005, l'Ethiopie centrale-sud a ajouté 100 nouvelles églises ; en 2006, ils avaient ajouté 443 de plus. Quand on leur a demandé les objectifs de leur implantation des églises au cours de 12 prochains mois, les dirigeants du district ont dit avec confiance, « 1.000 nouvelles églises ! »

ASIE-PACIFIQUE

Journal de prière au Timor-Oriental

Acy accepta Christ quand elle était à l'université à travers le ministère d'une église nazaréenne. Quand on lui demanda pour la première fois d'aller au Timor-Oriental comme missionnaire, elle n'y voulait pas aller. Cependant, en lisant l'histoire d'Élie dans 1 Rois 17, Dieu rappela à elle qu'il pourvoirait à ses besoins. Maintenant, chaque semaine, elle et la pionnière équipe missionnaire prêchent 150 jeunes de 15 à 25 ans. Des extraits tirés de ces lettres de prière montrent son cœur pour la jeunesse du Timor-Oriental :

Ma plus grande joie est de voir les gens venir à Jésus personnellement et de voir comment ils peuvent croître et mener une vie différente à cause de leur relation avec Jésus. Je n'échangerai jamais cette joie avec autre chose.

La sécurité dans la capitale Dili est en général bonne. Mais il y avait encore des bagarres entre gangsters à certaines places. Trois jeunes hommes sont morts ...dimanche.

S'il vous plaît, priez pour la fin de la violence. Des jeunes gens sont en train de mourir sans jamais connaître Jésus personnellement. Quelle tragédie.

Il y avait des moments où je m'étais sentie intimidée et découragée, mais Colossiens 1.9 me remonte toujours le moral. Je ne suis pas seule! Son pouvoir et son énergie sont en moi.

Aujourd'hui, j'ai pris le temps de visiter mes amis à Lahane. Ils sont tous en situation difficile, mais je pouvais voir leur foi en Jésus au milieu de leur difficulté. J'étais heureuse de...prier avec eux.

Nous avons 86 étudiants dans notre classe d'anglais. Nous avons passé de bons moments. Nous avons enseigné les chansons religieuses en anglais et prié avec eux.

Je sais que Dieu aime beaucoup cette terre. Je le remercie pour l'opportunité d'être son partenaire dans ce ministère.

Hors de la tombe de peine et du désespoir

Un frère d'Elisabeth l'accusa d'utiliser la sorcellerie pour tuer son fils. Les villageois avaient brûlé sa maison, son petit magasin et son poulailler. Après elle fut ligotée et torturée, des villageois avaient fait passer des bûchers chauffés au rouge sur ses mains et ces cuisses, la laissant pour morte. Deux semaines plus tard, des membres de sa famille étaient capables de la récupérer et la conduire à l'hôpital.

Elisabeth représente des milliers de gens que soigne l'hôpital nazaréen de Kudjip en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Grâce aux offrandes récoltées lors du 50e anniversaire de la Mission Nazaréenne Internationale, le rêve de Hardy C. Power, inspiré par Dieu, de créer un hôpital nazaréen devenait une réalité le 31 mars 1967.

Chaque mois à l'hôpital nazaréen de Kudjip, les agents soignent 4.000 malades en consultation externe et 450 malades hospitalisés, supervisent 90 naissances et effectuent 70 grandes opérations chirurgicales. Chaque mois, approximativement 70 personnes acceptent Jésus comme leur sauveur et commencent le processus de l'état de disciple.

L'hôpital, le programme de soins de santé communautaire, ainsi que l'École nazaréen des sciences infirmières sont d'autres facettes des services de santé fournis à travers les ministères nazaréens pour la santé en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Et Elisabeth ? Au cours de trois semaines suivantes, le personnel de l'hôpital avait nettoyé les plaies profondes et complété les greffes de peau. Le Docteur Bill McCoy écrit : « Plus important que les opérations physiques, nous avons entouré Elisabeth d'amour et de soin. Une belle femme chrétienne, pleine de grâce et de joie, émergea de la tombe de peine et du désespoir. Elisabeth s'est déplacé dans un autre village où elle est aimée et appréciée ». (Pour plus d'information sur l'hôpital, visiter le site internet : www.kudjipnazarenehospital.org).

CARAÏBES

Se diriger dans une direction différente

« Jeune homme, le seigneur m'avait dit que vous êtes un prédicateur, et vous êtes en train de vous éloigner de cet appel. Nous voulons vous aider ». Ces paroles étaient prononcées par la missionnaire nazaréenne Martha Burge un dimanche matin il y a plusieurs années. Elles avaient marqué un tournant décisif dans la vie de « Bish » Sewkumarr. Originaire de Guyana, Bish venait juste d'immigrer au Surinam sur la côte nord de l'Amérique du sud. Au lieu de sentir offensé par l'audace de Madame Burge, Bish était émerveillé par sa perspicacité. « Des larmes se formèrent dans ses yeux quand il l'embrassait ». Il commença à participer à l'Église du Nazaréen ; et avec les conseils des missionnaires Martha et John Burge, il décida d'aller à l'École nazaréen des Caraïbes à île de la Trinité.

En 1994, Bish termina ses études et se maria avec Rajistrie de l'île de la Trinité. Il fut ordonné en 1997 ; en 2000 Bish fut élu surintendant du district du Surinam, un poste antérieurement occupé par John Burge. Le missionnaire avait réellement préparé sa relève en formant quelqu'un pour prendre sa place.

En plus de son poste de surintendant de district, « Rvd Bish » prêche dans une église nazaréenne à la capitale du Surinam. Il coordonne aussi le ministère du film *JÉSUS* et présente une émission radio hebdomadaire. Bien qu'à un moment Rvd Bish se soit éloigné de son appel, maintenant il court durement après Dieu. « *Mon désir est que le Seigneur m'utilise dans la voie qui lui plaît. Mon objectif principal dans la vie est de gagner des âmes pour le royaume de Dieu* ».

Investissements éternels

À 145km au sud de Cuba dans la mer des Caraïbes s'étend l'île de la Jamaïque. Kirk Nicholson est l'une des 2.7 millions de personnes pour qui l'île est leur pays.

Kirk était consacré au seigneur quand il était encore bébé en 1977. La cérémonie avait eu lieu dans l'église nazaréenne de Richmond Park dans le district-est de Jamaïque – une église construite à partir de fonds d'albâtre

reçus des Nazaréens à travers le monde. Kirk était baptisé à l'âge de 15 ans ; ses rêves d'avenir l'avaient conduit à étudier l'architecture, puis l'aviation.

Se sentant frustré, il considéra s'inscrire à l'École nazaréen des Caraïbes (ENC) à Trinité ; ce qui semblait impossible, étant donné les coûts des études et du voyage en avion. Après beaucoup de prières, Kirk décida de se consacrer à temps plein au ministère si Dieu le permettait. En peu de temps, des donateurs payèrent les coûts des études. Sa maman qui trouva Christ peu après la conversion de son fils, paya le billet d'avion pour permettre à son fils d'aller s'inscrire à l'ENC à Trinité.

Kirk termina ses études en 2001 et sert comme assistant à son pasteur et à son surintendant de district. Kirk est reconnaissant à ceux qui ont investi en lui et à son église locale. « *J'avais trouvé Christ pour la première fois dans une église construite à l'aide de sacrifices consentis par d'autres à travers albâtre. Mon but dans la vie est d'être le dirigeant-serviteur que Dieu désire* ».

IDÉE DE LA PRÉSENTATION : « ALLEZ GLOBAL »

Préparez et présentez

1. Présentez la lecture « Allez Global » tirée de « Option 1 » ci-dessus.
2. En PowerPoint, faites défiler les citations tirées du journal est-timorée d'Acy Optionnel : Choisissez des participants pour lire à haute voix chacune des entrées du journal.
3. Racontez l'histoire de « Bish » Sewkumar ou de Kirk Nichols tirée de la section « Aux Caraïbes ».

Option 1 : « Allez global »

Appelez au devant de la salle les neufs participants choisis pour présenter la lecture suivante.

LECTURE « ALLEZ GLOBAL »

Adapté à partir de l'original par Geneva Silvernail

LECTEUR 1 : « Puis il leur dit, Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création » (Marc 16.15).

LECTEUR 2 : Donc allez :

[Allez] faites de toutes les nations des disciples

[Allez] les baptisant au nom du père, du fils et du saint esprit,

[Allez] et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Math. 28.19-20).

LECTEUR 1 : Qui ira ? Qui apportera l'évangile au monde ? Qui **ira global** ?

(Des volontaires [Volon.] répondent chacun à la fois avec le texte et vont ensuite devant pour s'agenouiller devant la croix.)

VOLON. 1 : *(habillé en tenue de travail et portant une boîte d'outils)* Me voici, envoyez-moi. **J'irai global.** Je rejoindrai une équipe de travail & témoignage et bâtir une église.

VOLON. 2 : *(habillé en tenue quotidienne et portant un ordinateur laptop)* Me voici, envoyez-moi. **J'irai global.** Je veux être un aide au Corps de mission. Je m'offrirai de plein gré pour servir comme professeur dans un collège biblique pendant une année.

VOLON. 3 : *(portant une Bible)* Me voici, envoyez-moi. **J'irai global.** J'irai au Séminaire théologique nazaréen. Je me préparerai pour être un missionnaire à temps plein.

LECTEUR 2 : N'y a-t-il pas quelqu'un d'autre pour aller ? Qui apportera l'évangile au monde ? Qui **ira global** ? « Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? » (Rom. 10.15a).

VOLON. 4 : *(une personne âgée avec un déambulateur ou une canne)* Désolé — je suis trop vieux pour aller. Mon corps n'est pas fort. Je ne suis plus capable de faire ce que j'avais coutume de faire. Je ne peux simplement pas **aller global.**

LECTEUR 2 : Si, vous pouvez **aller global.** Vous pouvez prier ; vous pouvez intercéder ; vous pouvez entrer en partenariat de prière !

- Informez-vous. Cherchez à connaître les détails de vos missionnaires, leurs pays, ministères et familles.

- Priez régulièrement pour vos missionnaires en utilisant la ligne de mobilisation à la prière.
- Priez pour que vos missionnaires soient conduits aux personnes avec des cœurs préparés par le saint esprit.
- Priez pour les enfants de vos missionnaires.
- Priez pour que le Seigneur de la moisson appelle et prépare plus de missionnaires qui peuvent aller.

VOLON. 4 : Bien, alors je le ferai ! Je peux dire « oui ». Je peux dire « Me voici ». Je peux prier pour que d'autres aillent **global**.

LECTEUR 1 : N'y a-t-il pas quelqu'un d'autre pour aller ? Qui apportera l'évangile au monde ? Qui ira **global** ?

VOLON. 5 : (*Un jeune adulte habillé en tenue d'affaire et ayant avec lui un porte-documents*) Je veux aller. Je veux apporter le message de la croix, mais je ne peux pas. Mes parents sont vieux et ont besoin de mon assistance ; ensuite je ne peux pas quitter mon travail. Je ne peux pas **aller global**.

LECTEUR 1 : Si, vous pouvez **aller global**. Vous pouvez donner vos offrandes d'albâtre pour construire des églises et des presbytères. Vous pouvez sponsoriser des émissions radio afin que le message de la croix puisse atteindre des endroits d'accès créatifs. Vous pouvez donner une contribution aux Ministères nazaréens de compassion. Vous pouvez **aller global**.

VOLON. 5 : Oui, j'**irai global**. Je donnerai une promesse de foi. Je donnerai une contribution pour construire une église. Je soutiendrai les autres quand ils iront.

VOLON. 6 : (*Une jeune mère portant un petit enfant*) Je veux **aller global**, mais je ne peux simplement pas le faire. Je suis une mère célibataire et j'ai de petits enfants dont je dois prendre soin. Je ne peux pas les laisser seul. Je ne peux pas **aller global**.

LECTEUR 2 : Si, vous pouvez. Vous pouvez **aller global**.

- Vous pouvez lire des livres de mission et apprendre les besoins des autres.
- Vous pouvez trouver les besoins de vos missionnaires de LIENS.
- Vous pouvez enseigner vos enfants et les autres afin qu'ils veuillent bien aller.
- Vous pouvez développer un intérêt personnel pour vos missionnaires. Lisez leurs lettres de prière. Prenez connaissance de leurs intérêts.
- Vous pouvez lire des articles et des livres sur les pays où vos missionnaires servent.

VOLON. 6 : Oui, je peux me soucier des missionnaires. Je les supporterai quand ils **iront global**.

VOLON. 7 : (*Un jeune enfant portant une balle vient devant*) Et moi ? Je veux aller, mais ma maman dit que je suis trop jeune pour **aller global**.

LECTEUR 1 : Bien, tu es jeune, mais tu peux encore **aller global**. Tu peux commencer à apprendre sur les missions. Tu peux lire des livres de mission et participer aux services de mission. Tu peux témoigner à tes amis et à ta famille.

VOLON. 7 : Je peux faire ça. Je commence immédiatement. (*Bondit la balle quand il/elle quitte.*)

LECTEUR 2 : Etes-vous prêt d'apporter le message de la croix au monde? Etes-vous prêt d'**aller global** ? Quand nous prions, demanderez-vous à Dieu comment il peut vous utiliser?

Pour terminer le service, demandez à votre président de MNI ou pasteur ou un autre dirigeant de l'église de dire une prière d'engagement.

Ressources

- Livre : « *Too Small to Ignore* » par Dr. Wess Stafford avec Dean Merrill, Waterbrook Press, 2005
- Livre: « *Church Planting Movements* » par David Garrison, WIG Take Resources, 2004
- Sites internet:
 - www.thehoanaznews.org — corne de l'Afrique
 - www.kudjipnazarenehospital.org — Hôpital nazaréen de Kudjip, Papouasie-Nouvelle-Guinée
 - www.wmc-ap.org — Communication de mission mondiale, région Asie-Pacifique
 - www.apnyi.org — Site JNI (Jeunesse nazaréenne en Asie-Pacifique)
 - www.perfectrhythm.fm — Émissions de jeunesse radiodiffusées de Manilles au Philippines
 - www.caribbeannazarene.org — région des Caraïbes

APPEL À L'ACTION

- Engagez-vous à prier pour le travail de l'Église du Nazaréen dans les régions d'Afrique, d'Asie Pacifique et des Caraïbes pendant les 30 prochains jours. Visitez les sites internet repris dans la section « Ressources » pour apprendre les demandes spécifiques de prière.
- Dans votre communauté, développez des amitiés avec les gens venant des pays étrangers. Demandez s'ils peuvent vous aider à traduire dans leurs langues votre chanson favorite. S'ils ne sont pas des chrétiens, ça serait une occasion excellente d'expliquer pourquoi les mots sont significatifs pour vous.
- Le mouvement d'implantation des églises dans la corne de l'Afrique a produit des résultats stupéfiants. Est-ce que le seigneur est en train de vous appeler pour ce type de ministère dans votre communauté ? Si non, y a-t-il une autre église implantée dans votre district que vous pourriez être en train d'aider ?

LECON 12 : MEME DIEU — NOUVEAU SIECLE

Bill Selvidge

L'OBJECTIF

Comprendre comment le futur de missions sera affecté par le passé et montrer la direction que les missions vont prendre pour évangéliser le monde de manière plus effective.

LES INFOS DE LA LEÇON

Introduction

Au cours de 100 dernières années, les avancées technologiques ont changé le monde :

- Des avions à réaction transportent les passagers d'un continent à un autre ; il y a 100 ans, les gens se déplaçaient à dos de cheval.
- Les phonographes à manivelle (vitriolas) ont été remplacés par les lecteurs DVD.
- Des fours à micro-onde plutôt que des foyers à bois ou des réchauds chauffent nos repas.
- Les machines à écrire ont été rendues obsolètes par les ordinateurs.
- Les communications par papier sont en train d'être remplacées par la messagerie instantanée et le courrier électronique (email).
- La dénomination nazaréenne et l'église globale de Jésus Christ sont en train de croître plus rapidement dans le « sud global ».

L'achèvement de 100 ans de missions dans l'Église du Nazaréen fournit beaucoup de raisons de célébrer la fidélité de Dieu. En réponse au commandement de Jésus Christ de faire des disciples parmi tous les peuples, l'Église du Nazaréen est aujourd'hui présente en 151 secteurs du monde. Quelles sont les attentes pour les plusieurs prochains décades comme le peuple de Dieu continue à partager l'évangile ?

1. **Un monde qui est plus petit et plus rapide.** Le monde paraît plus petit à cause de la facilité et de la rapidité de voyage ainsi que l'accessibilité à la plupart des parties du globe grâce à la communication à grande vitesse et la disponibilité de l'information sur l'internet. Bien que la technologie puisse offrir des possibilités inimaginables de communication, le peuple reste solitaire, isolé, abusé, opprimé et dans le besoin de voir quelqu'un vivre un authentique témoin de Jésus Christ.

2. **Une plus grande interaction avec des gens de différentes cultures en beaucoup de lieux.** Les gens se déplacent à travers le globe pour les affaires et l'éducation. Beaucoup plus fuient la violence dans leurs pays d'origine. Comme les gens apportent avec eux leurs différents acquis culturels et coutumes, ceux-ci donnent lieu au conflit ou à la conversation – ou les deux. Quand les cultures se mélangent sans cesse, il y aura plus de chocs des religions ainsi que plus d'opportunités pour la discussion.
3. **Un monde où le christianisme est en train de croître en vitalité et taille dans le « sud global ».** Les sections d'Amérique du sud, Afrique sub-saharienne et Asie sont en train d'expérimenter une croissance rapide. Beaucoup de ces lieux deviendront de plus en plus des centres du christianisme qui envoient des missionnaires dans les autres parties du monde. Les chrétiens sont en train d'apprendre comment concrétiser le christianisme et témoigner effectivement pour Jésus Christ en des places où l'église est confrontée à quelques uns de ses plus grands défis (voir Philip Jenkins, *The Next Christendom*, New York, Oxford University Press, 2002.)
4. **Des missions montrant ce que c'est l'église locale, plutôt qu'une des choses qu'elle fait.** La mission à laquelle Christ nous appelle – être le sel et la lumière, pour guérir les plaies de ceux qui sont blessés et pour proclamer l'évangile jusqu' à ce qu'il retourne – quelquefois devient seulement des programmes d'une église. De plus en plus, les églises pensent que leur vocation est avant tout d'être le peuple du Christ dans le monde et de canaliser ce genre de vie dans l'église.

Par exemple, Daniel Ketchum, directeur de la Mission nazaréenne internationale, raconte l'histoire d'une femme qui rencontra le Christ. Elle présuma qu'elle devait immédiatement quitter son travail dans une brasserie locale. Son pasteur commença à l'épauler dans la foi et l'encouragea de continuer de travailler encore deux semaines pendant qu'elle témoignait à sa nouvelle vie en Christ et prenait soin de ses amis. Elle invita ses collègues de travail à son baptême et ensuite démissionna de son travail. Attirés par le changement de son style de vie, approximativement 50 de ses amis assistèrent à son baptême. Ils écoutèrent de nouveau son témoignage et trouvèrent que le pardon et la miséricorde de Dieu étaient aussi disponibles à eux. Beaucoup acceptèrent le Christ, et leur ancienne collègue volontiers se mit à les épauler dans la foi. Nous devons être le peuple du Christ dans le monde (adapté de l'édition de Juillet-Août-Septembre 2007 de « *Mission Connection* »).

5. **Des missionnaires en train d'être envoyés et reçus dans toutes les parties du globe.** Comme nous entrons dans le prochain centenaire, il est impératif que la division entre « nous » et « eux » soit dissoute et que les disciples du Christ commencent à voir les autres, spécialement les croyants venant d'une variété de cultures, simplement comme « nous ». Aucune culture n'est supérieure à une autre. Comme les missionnaires viennent de et vont dans toutes les parties du monde, écouter et faire confiance à d'autres chrétiens deviendront de plus en plus importants.

Un excellent exemple de ceci vient du ministère du film *JÉSUS*. De janvier 1998 à juillet 2007, les équipes nazaréennes apportèrent l'histoire de la vie de Jésus à 99 pays. Des équipiers de plusieurs continents rapportèrent qu'aux projections du film *JÉSUS* à travers le monde, au moins 8 millions de gens prirent la décision de suivre Christ. Il y a eu plus de 2,4 millions de suivis initiaux pour l'état de disciple dans des nations réparties à travers le globe. En plus, plus de 12.400 nouvelles églises de missions nazaréennes commencèrent et plus de 20.500 pasteurs sont en formation.

6. **Equipes missionnaires multinationales.** Une équipe multinationale peut être composée des missionnaires parlant au moins deux ou trois langues (espagnol, portugais, et anglais par exemple). Une équipe multinationale pourrait inclure des missionnaires qui peuvent desservir près de chez soi, atteignant des gens dans des cultures totalement différentes de leurs-mêmes.

(Par exemple, une équipe missionnaire provenant de la corne de l'Afrique pourrait être composée des croyants de n'importe laquelle de 40 langues ou groupes tribaux du coin. Les équipes multinationales peuvent faire les ajustements relatifs aux différences de langues, la vision du monde et les préférences dans l'adoration. Travailler à travers ces différences démontrera qu'au milieu des différences culturelles, les obstacles à l'adoration de Dieu n'ont pas besoin d'avoir lieu.)

7. **Le christianisme sera plus holistique quand l'évangélisme et la compassion deviendront intégrés.**
« Ce n'est pas que l'évangélisme et la participation sociale doivent être simplement faits l'un à côté de l'autre..... Notre proclamation a des conséquences sociales quand nous appelons le peuple à l'amour et à la repentance dans tous les coins de notre vie. Et notre participation sociale a des conséquences évangéliques quand nous portons témoignage de la grâce transformante de Jésus Christ. Si nous

ignorons le monde, nous trahissons la parole de Dieu qui nous envoie pour servir le monde. Si nous ignorons la parole de Dieu, nous n'avons rien à apporter au monde.... Comme dans la vie de Jésus, être, faire et parler sont au cœur de notre tâche intégrale ».

(http://en.micahnetwork.org/home/integral_mission_micah_declaration)

8. **La formation et la préparation seront vitales et continues.** Le besoin de ministres interculturels et multiculturels va augmenter. Comprendre les préférences et sensibilités culturelles seront essentielles afin qu'on n'exige à aucune église d'adorer, construire et présenter l'évangile de la même manière qu'une autre église.
9. **Les églises locales vont embrasser l'église globale.** L'accès à l'internet garde les chrétiens informés à propos de souffrances de leurs compagnons croyants à travers le monde. Comme les croyants continuent de voyager, les églises locales d'une région globale établiront des relations avec les fidèles des églises locales dans d'autres continents. Cette interaction entre les cultures et les nations vont soulever de nouvelles questions sur le partage des ressources.

Les « partenariats » sont un moyen efficace pour accomplir ceci. A présent, il y a 18 partenariats nazaréens sur terrain où des individus et des églises ayant un intérêt pour un pays ou un domaine spécifique peuvent s'associer et s'impliquer à accomplir des choses qu'il ne serait pas possible de réaliser autrement. Beaucoup de grandes églises et au moins deux districts avaient aussi adopté un district spécifique dans un terrain de mission pour une relation multiforme qui envoie personnel, équipes, financement et autres ressources pour aider le district de mission à grandir et à se développer. Ces partenariats donnent à l'église développée d'Amérique du nord une occasion d'être impliquée dans le travail du grand commandement missionnaire.

10. **Il y aura de plus grandes opportunités de servir dans des missions à court-terme.** Depuis le début du « Travail et témoignage » dans les années 1970, l'Église du Nazaréen a vite répondu aux occasions d'entrer en partenariat avec les fidèles à travers le monde. Comme ses occasions augmentent, des groupes comprendront de plus en plus les enfants et la jeunesse.

Clare Cole avait participé à une opération de collecte de fonds pour les voyages de mission quand elle était en deuxième année primaire. Durant sa quatrième année d'école primaire, son premier voyage de mission changea sa vie. Quatre autres voyages au cours de cinq années suivantes solidifièrent l'appel de Dieu pour devenir missionnaire dans sa vie. A l'âge de 13 ans, elle accepta la responsabilité de coordonner offrandes, prière, communication, cadeaux, actes de service et souvenir pour les missionnaires LIENS assignés à son église locale. Sa mère dit « Aujourd'hui, les enfants veulent servir le seigneur dans les missions ; ils ont juste besoin de quelqu'un qui leur permet ... à la fois à l'étranger et au pays » (adapté de l'édition de Juillet-Août-Septembre 2007 de « *Mission Connection* »).

11. **Les croyants continueront de tout risquer pour devenir disciples de Jésus Christ.** Avec un monde de plus en plus petit, l'église globale sera sans cesse consciente des chrétiens qui persévèrent dans la persécution et qui donnent même leur vie pour Christ. Les chrétiens répondront de plusieurs manières. Certains exerceront des pressions sur le gouvernement pour donner aux fidèles chrétiens la sécurité dans la pratique de leur foi. D'autres se concentreront à changer les circonstances qui sont à l'origine des conflits dévastateurs. D'autres encore voyageront pour apporter soulagement et soins aux personnes qui souffrent. Jésus sera vu dans toutes ces réactions des fidèles.

Pendant 100 ans, l'Église du Nazaréen s'est étendu à travers le monde. Près de 60% de fidèles de la dénomination viennent des régions du monde autre que l'Amérique du nord. Par exemple, la sous-région « Corne de l'Afrique » dans la région « Afrique » rapporte une multiplication par six des églises entre 2004 et 2006. Avec cette croissance vient la force dans les témoignages, l'éducation et la réponse des gens à l'appel de Dieu pour le service missionnaire. Les 100 prochaines années seront pleines d'histoires de courage et de sacrifice comme les fidèles de l'église continuent de faire des disciples à travers le monde.

IDÉE DE LA PRÉSENTATION : « OU SE TROUVENT LES NOUVELLES IDÉES DANS LE MONDE ? »

Préparez et présentez

1. Partagez l'histoire du nouveau chrétien dont les amis étaient venus à Christ comme résultat du changement de son style de vie (infos de la leçon, no. 4).
2. Résumez la moisson des âmes à travers le travail des équipes du film *JÉSUS* autour du monde (infos de la leçon, no. 5)
3. Demandez : « Qu'est ce que toutes les personnes suivantes ont en commun ? » Arrangez-vous pour avoir des personnes vêtues avec des habits représentant des pays et des cultures multiples. Au moment quand vous citez la question ci-dessus, ils approcheront, une à la fois, devant l'audience. Après que les gens aient répondu, dites : « Jésus mourut pour eux *tous*. Durant les 100 dernières années, l'Église du Nazaréen a partagé la bonne nouvelle de Jésus dans 151 pays. Le même Dieu offre le salut à tous ».

Option 1 : « Où dans le monde se trouvent les nouvelles idées ? »

Cette option fournit une représentation visuelle des multiples endroits du globe ou des stratégies innovatrices vont supporter l'évangile au courant de 100 prochaines années. Veuillez trouver ici-bas les grandes lignes du plan pour l'ordre de service (1-6).

1. Projetez une carte du monde à l'aide d'un rétroprojecteur ou en PowerPoint ou bien attachez une grande carte sur le tableau d'affichage ou une grande affiche.
2. Racontez les faits dans l'introduction et dans le premier paragraphe de « Les infos de la leçon ».
3. Demandez quelques participants en avance de se préparer à rapporter les changements de mission qui sont repris dans « Les infos de la leçon (1-11) ».
4. Quand les orateurs présentent les changements dans les missions, indiquez sur la carte où les exemples de stratégies sont en train d'être appliqués. En PowerPoint ou sur rétroprojecteur, les pays mentionnés devraient être colorés quand on lit l'exemple. Si vous utilisez une carte du monde attachée à un tableau d'affichage ou une affiche, placez de petits drapeaux ou des punaises de couleur à ces sites.
5. Présentez le dernier paragraphe de « Les infos de la leçon ».
6. Demandez aux personnes de prier pour le travail de Dieu dans les pays mentionnés dans la leçon.

Option 2 : « Souvenez-vous quand ? »

Cette option donne l'occasion de regarder rétrospectivement l'état du monde il y a 100 ans ainsi que de regarder les plans de mission dans l'avenir.

1. La musique des premiers jours de missions, comme « Jésus aime les petits enfants » et « Jésus sauve » pourrait précéder le résumé des faits repris dans l'introduction.
2. Interviewez un ou deux adultes âgés, leur demandant comment les communications ont changé au cours de leurs vies. Demandez combien revenaient les frais de la poste quand ils étaient enfants et combien de temps il se passait avant de recevoir les lettres. Distribuez ou rapportez les demandes de prière sur la ligne de mobilisation à la prière (www.nazarenemissions.org). Rappelez à l'audience que la communication par email permet à ces demandes de prière de faire le tour du monde deux fois par semaine ; priez pour les demandes.
3. En utilisant les exemples tirés du point no. 5 de « Les infos de la leçon », parlez des équipes du film *JÉSUS*. Mettez l'accent sur le fait que les changements technologiques ont permis d'avoir de films racontant l'histoire de Jésus. Racontez l'histoire de Clare Cole donnée au point no. 10 de « Les infos de la leçon ». À la conclusion de son histoire, mettez l'accent sur le fait que les avances modernes dans le domaine de transport permettent à des milliers de volontaires de mission de voler au dessus des océans chaque année. Incluez les autres sections de « Les infos de la Leçon » dans votre service. Concluez le temps passé ensemble par un dessert.

APPEL À L'ACTION

- Visitez le site internet de la Mission mondiale (www.nazareneworldmission.org) et cherchez les profils des missionnaires de différentes régions autour du monde. Expliquez les voies utilisées maintenant par l'église pour envoyer des représentants partager l'évangile à partir de n'importe où et à n'importe qui.
- Engagez-vous à prier régulièrement pour une des couples missionnaires dont le pays d'origine est différent du vôtre.

CURSUS POUR ENFANTS

LEÇON 1 : LES CARAÏBES ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE CANADA

L'OBJECTIF

Aider les enfants à découvrir que la connaissance, la compréhension, et l'amour peuvent attirer les gens et les emmener à Christ, sans tenir compte des différences culturelles.

INFORMATION DE BASE

Faits rapides :

- Les îles des Caraïbes sont connues pour leur plages à sable blanc, leur mer bleue cristal, leur climat chaud et leurs styles de musique originaux.
- Les Caraïbes comprennent plus de 7.000 îles, étendant du nord au sud de la mer des Caraïbes.
- Il y a plus d' 1.000 églises nazaréennes dans la région des Caraïbes.
- Les américains indigènes sont les premiers habitants de l'Amérique du nord.
- Le Canada est le deuxième plus grand pays au monde et partage la plus longue frontière terrestre avec les États-Unis.
- Le drapeau canadien a deux bandes rouges verticales séparées par un carré blanc ayant une feuille rouge d'érable au centre.

PRÉSENTATION DE LA LEÇON

INTRODUCTION

Décorez la salle avec les articles suivants :

Les Caraïbes : ananas, mangue, canne à sucre, café, bananes, serviette et jouets de plage, planche de surf, équipements de plongée sous-marine sans ou avec un tuba, ligne de pêche.

Le Canada : Feuilles d'érable, sirop d'érable, crosse de hockey, boîte de conserve de saumon, traîneau, bûches, pommes de pin, papier, chapeau de castor.

Les États-Unis : batte, casquette et gants de baseball ; chapeau de cowboy ; coiffe indienne ; photo ou oreilles de Mickey Mouse ; skis ; hotdogs ; biscuits graham ; blé ; citrouilles ; boîte de conserve de maïs ; décorations avec des rayures rouges et blanches, et des étoiles blanches sur un fond bleu (semblable au drapeau des États-Unis d'Amérique.)

Cette année, le centre de notre attention est sur les Caraïbes et les régions des États-Unis et du Canada. Les enfants apprendront qu'il y a plus important que les plages de sable aux Caraïbes, plus que Disneyland aux États-Unis, et plus que les montagnes majestueuses au Canada. Ces régions sont des champs missionnaires. Il y a des personnes avec de besoins, des problèmes non-résolus et de la peine, qui veulent que quelqu'un partage avec eux l'amour de Jésus et l'espérance qu'il donne. Dieu nous aide à agir afin de pourvoir aux besoins des autres et de les mener à Christ. Nous devons nous renseigner d'autres personnes et leurs cultures, avoir une attitude d'acceptation et honorer le seigneur en agissant de façons positives.

HISTOIRE D'UN MISSIONNAIRE : Devinez où j'habite — Les Caraïbes ?
Les États-Unis ? Le Canada ?
Par Bev Borbe

Ayez les enfants détecter à l'oreille les indices et deviner où habite Ben, John et Ana.

Je m'appelle Ben. Je vis près d'un jardin public. Tous les jours, mes amis et moi allons jouer là-bas. Le jour de mon anniversaire, mon papa me laissa l'accompagner à son boulot. Quand nous arrivâmes, il me dirigea par la porte de derrière dans un endroit obscur. Il y avait tant de bruits étranges. Mon papa me trouva un endroit pour s'asseoir. Bientôt, des sons musicaux remplirent la salle.

Quand je regarde hors de la fenêtre de ma maison, je ne peux voir le sol. C'est parce que nous habitons au 56^{ème} étage du bâtiment. Les fenêtres sont souvent fermées, mais aujourd'hui quelqu'un a laissé la fenêtre de la salle de bain ouverte en haut. Je courus prendre mon ballon d'anniversaire, rempli d'hélium qui le permet de flotter dans l'air. J'attachai à la ficelle mon nom, mon adresse, et une fiche de la mémorisation de l'écriture et laissai le ballon flotter hors de la fenêtre. Plus tard, un homme frappa à notre porte tout en souriant et tenant mon ballon. Il dit, « Quand j'étais gamin, je mémorisais Jean 3.16, le même verset qui était sur cette carte. » Maman l'invita à l'église. Il dit qu'il viendrait. Je pense que Dieu a envoyé une invitation spéciale avec le ballon à cet homme, que pensez-vous ? Pouvez-vous deviner où j'habite ? **(Ben habite dans un gratte-ciel à New York aux États-Unis d'Amérique. Son Papa joue dans l'Orchestre philharmonique de New York.)**

Je m'appelle John. Je vis dans un endroit où il ya beaucoup d'eau. Hier, notre classe de sixième est allée faire un voyage dans les quais. Nous parlions à M. Geary, un des pêcheurs. Il nous montra les barques remplies de morues, d'aiglefin, de flétans, de sardines, d'huîtres, de palourdes, et vielles rouges. Nous vîmes même des homards pris au piège. Quand vint le moment du déjeuner, nous mangeâmes du potage délicieux de palourdes au restaurant sur le quai.

Avant que nous partions, M. Geary nous emmena dans un endroit où nous vîmes un large bac rempli de poissons frais. Il expliqua que bientôt ce bac serait emmené chez les sans-abris. Il disait que chaque jour, les pêcheurs offrent une partie de leur pêche pour nourrir les pauvres. Notre classe pensait que c'était chouette ! Nous demandâmes à notre instituteur si nous pouvions collecter des fonds pour l'association d'aide aux sans-abri, comme un projet de classe. Il disait que c'était une idée magnifique. Quand je retournai à la maison, mon ami m'attendait pour jouer le hockey. Et devinez ? Ma maman prépara du poisson pour le dîner ! Pouvez-vous deviner où j'habite ? **(John vis au Canada, où beaucoup de personnes dans les régions côtières gagnent leur vie en pêchant.)**

Je m'appelle Ana. Mon père est un pasteur nazaréen, et ma mère est la directrice de l'École chrétienne où je fréquente. Parfois, je l'aide à essuyer les tableaux et à s'assurer que toutes les fenêtres sont fermées s'il pleut. Parfois, ma mère me donne de l'argent pour l'avoir aidée. Souvent, j'achète un cadeau au magasin avec une partie de l'argent.

Un jour, des visiteurs vinrent à notre école. L'un d'eux disait, « Mon rêve est que ces enfants aient une cour de récréation ». Six mois plus tard, quelques uns de ces visiteurs retournèrent à l'école avec des équipements pour la cour de récréation. Il y avait des toboggans, des barreaux à escalader, des balançoires, des fortins, et un trapèze. Malgré que ce fut un jour pluvieux, tout le monde joua chacun à son tour sur son équipement préférée.

Le prochain jour, nous organisâmes une fête spéciale pour ceux qui nous avaient offerts la cour de récréation. Ma mère et moi fîmes des chaînes avec des coquillages pour chaque invité. Mon papa me disait qu'il y a beaucoup de personnes qui donnent leur argent et leur temps pour aider les autres à avoir une vie meilleure, même s'ils ont à traverser l'océan. Je veux être comme ça quand je serai grande. Pouvez-vous deviner où j'habite ? **(Ana et sa famille vivent sur une île appelée la Jamaïque dans les Caraïbes. Elle fréquente une École chrétienne et aime nager et jouer sur la plage.)**

DISCUSSION DE L'HISTOIRE

Discutez des différences et des points communs dans la façon que Ben, John et Ana vivent. Dites comment l'amour de Dieu fut partagé dans chaque pays (ballon avec le verset de mémoire, poissons pour les sans-abris, équipements pour la cour de récréation de l'école.)

Pour aider à mieux comprendre comment les gens vivent ensemble même s'ils sont différents de l'un et l'autre, faites une leçon visuelle avec une soupe de légumes. Vous aurez besoin d'un bol en verre transparent, d'une soupe de légumes, d'un mixer ou quelque chose pour écraser les légumes en purée (afin que ça soit complètement mélangé) dans la soupe, de petits gobelets en carton (1 par enfant), jus d'ananas, biscuits ou pain et des tranches de fromage, et des serviettes de table.

Dites, Les Caraïbes, les États-Unis d'Amérique et le Canada ont chacun leur propre culture, et « mode de vie ». Il y a différents groupes de personnes, religions, nourriture, modes, et fêtes. Pourtant avec le temps, ces cultures différentes se sont fusionnées pour former une culture commune à chaque région. Quelques uns appellent ces personnes, dans ces cultures fusionnées, comme « Potage ethnique ». En d'autres mots, ils sont un mélange de personnes comme un potage est un mélange de légumes. Comme l'on apprend les qualités uniques de chacun, on peut vivre ensemble et dans le respect. Quand on écoute à et apprend de chacun, on peut partager l'amour de Jésus. Les missionnaires doivent apprendre les gens et comprendre leur culture afin d'accomplir l'œuvre de Dieu.

Verser la soupe dans un bol et dites, Aujourd'hui je servirai la soupe pour montrer ce que c'est qu'un « Potage ethnique ». Remarquez que les légumes sont de couleurs différentes, formes, grosseurs, et goûts. Si nous avons à goûter seulement les carottes, elles auront le goût de carottes. Quand les légumes sont cuits ensemble dans un potage ou soupe, les goûts se mélangent ; mais quand vous avez mangé un morceau de carotte dans la soupe, vous pouvez aussi avoir la saveur originale du carotte. Les gens sont comme ça, aussi. Nous sommes différents, mais nous nous ressemblons de plus en plus comme nous travaillons, jouons et adorons ensemble. Nous apprenons de l'un et l'autre.

Verser la soupe dans un mixer et faire les légumes en purée jusqu'à que vous ne pouvez distinguer chaque morceau. Dites, Maintenant je vais mélanger tous les légumes. Maintenant, comment quel sera le goût de chaque légume ? Ils auront une saveur mixte. Nous sommes tous uniques comme les carottes et les autres légumes ; mais nous nous mélangeons avec le temps, nous devenons un groupe de personnes ou une culture fusionnée.

Verser la purée dans les gobelets pour les enfants. Servez avec du jus d'ananas des Caraïbes, des biscuits des États-Unis, et du fromage canadien. (Les produits laitiers sont une partie de l'économie canadienne.)

Dites, Avec plus de 7.000 îles dans les Caraïbes, vous n'êtes jamais loin d'une belle plage à sable blanc. Il y a de la plage pour presque tout le monde ! Des personnes viennent de tous les pays pour admirer la vie marine pittoresque et pour nager, faire de la plongée sous-marine, et nager sous l'eau avec un tuba dans les eaux cristal-bleues. Les Caraïbes ont aussi des endroits magnifiques pour la navigation, faire du surf, l'observation des baleines, et la pêche.

Laissez les enfants découvrir quelques uns des noms des pays dans cette région. Distribuez la Feuille d'activité no 1, « Pêcher les Caraïbes ». Après que les enfants terminent l'activité, faites les répéter les noms de chaque pays après que vous les prononciez.

MOMENT DE PRIÈRE

Dites, Les premiers habitants de l'Amérique du nord sont connus comme les Américains indigènes or premières nations. Ils formèrent plusieurs groupes, comme les Sioux, Cherokee, Navajo, Algonquin, Cree et Iroquois. Comme les gens des autres cultures, les américains indigènes voulurent préserver leur mode de vie. Quelques tribus notèrent leurs histoires sur les peaux d'animaux. Utilisant des symboles, ils racontèrent leurs histoires dans un motif circulaire. Ils commencèrent au centre avec les événements les plus anciens et terminèrent en spirale vers l'extérieur avec les événements les plus récents.

Demandez aux enfants quels genres d'évènements qu'ils pensent que les américains indigènes ont notés (réponses possibles — batailles, chasses, fêtes, rituels, voyage). Ayez les enfants à raconter les évènements importants dans leur vie et de dire quels sont les symboles qui peuvent les représenter (exemples : Croix ou Bible — le salut, église — le baptême, gâteau — une fête, trophée ou ruban — des récompenses, notes musicales — une chorale, avion ou voiture — un voyage, mains en prière — des prières exaucées).

Dites, **Les missionnaires servent dans beaucoup de pays, les États-Unis d'Amérique inclus. Leur mission la plus importante est de partager l'histoire de Jésus. Quels symboles représenteraient la vie de Jésus ?** (Les réponses possibles peuvent être une crèche, un banc de charpentier, un temple, une couronne d'épines, la croix, un tombeau, ou des nuages).

Encouragez les enfants de créer leur propre cercle de vie. Discutez l'importance de partager les bonnes choses que Dieu a fait dans leur vie. Distribuez les cercles en papier représentant les peaux d'animaux. Rappelez aux enfants de commencer au centre, ajoutant des symboles en motif circulaire vers l'extérieur. Demandez aux volontaires de présenter leur cercle de vie. Terminer par la prière.

LEÇON 2: LE BELIZE

L'OBJECTIF

Démontrer comment l'éducation chrétienne influence les enfants.

INFORMATION DE BASE

Faits rapides:

- Le Belize n'est pas une île même s'il fait partie de la région des Caraïbes. Il est situé sur la côte est de l'Amérique centrale.
- La deuxième plus grande récif-barrière au monde s'étend au long de la côte du Belize. Elle peut être vue de l'espace par les astronautes.
- Plusieurs des écoles du Belize sont dirigées par les églises.
- Au temps de Jésus, les indiens mayas vivaient dans le pays que nous appelons aujourd'hui le Belize.
- Le toucan est un oiseau avec de vifs couleurs ayant un très large bec. Il est bien connu comme le symbole du Belize.
- La fleur nationale du Belize est l'orchidée noire.

PRÉSENTATION DE LA LEÇON

INTRODUCTION

Créez une salle de classe avec une ambiance des Caraïbes. Placez des fougères, des palmiers, ou des plantes d'hibiscus autour de la salle. Affichez des photos de poissons tropicaux ; d'oiseaux, comme le toucan ; et d'animaux comme le jaguar, le crocodile et le lamantin. Centrez un bureau ou une table au devant de la salle, sur lequel vous placez une pile de livres, une clochette d'école, et des autres articles se trouvant normalement sur un bureau d'instituteur. Affichez une carte du monde. Décorez la table de casse-croute avec une nappe imprimée de motifs des îles, un filet de pêche, et des coquillages ; ajoutez un panier de fruits tropicaux. Si possible, jouez un cd avec des sons de la forêt pluviale.

Le centre de cette leçon est de montrer comment les écoles nazaréennes au Belize avaient aidé à préparer beaucoup de ministres et laïques qui servent aujourd'hui dans l'église. Utilisez le verset : « Conduis-moi dans ta vérité, et instruis-moi ; Car tu es le Dieu de mon salut, Tu es toujours mon espérance » (Psaumes 25.5).

Dieu a tant béni les efforts des missionnaires au Belize qu'ils servent aujourd'hui dans des pays où leur aide est plus demandée. Aujourd'hui, les Béliziens nazaréens dirigent eux-mêmes leurs églises. C'est particulièrement grâce à l'éducation chrétienne. Au Belize, l'éducation est très importante. Les enfants âgés de 6 à 14 ans doivent aller à l'école. Aujourd'hui, beaucoup de Béliziens adultes parlent de leurs grands professeurs et de leurs merveilleux camarades de classe. L'Église du Nazaréen a pourvu non seulement une bonne éducation pour les enfants, mais aussi une instruction et une éducation spirituelle. L'église a aidé à former plusieurs dirigeants exceptionnels et laïques au Belize.

Situez le Belize sur la carte du monde. Dites, **Le Belize est un pays avec de différents types de terres, aussi bien que des différents groupes de personnes. Quelques unes des régions sont plates et humides avec des marécages et des marais. Il y a des montagnes couvertes de forêts. Regardons sur la carte pour mieux apprendre le Belize.**

Distribuez la Feuille d'activité no 2, « Sur la carte », et indiquez « La légende ». Aidez les enfants à trouver les symboles sur la carte comme vous partagez les faits suivants sur eux. Après la discussion, laissez les enfants colorer leurs cartes.

1. La culture Bélizienne (mode de vie) est comme celle des îles des Caraïbes. Cependant, le Belize n'est pas une île. Il fait partie de l'Amérique centrale et est aligné avec le Mexique, le Guatemala et la mer des Caraïbes.
2. Au long de la côte du Belize se trouve la deuxième plus grande récif-barrière au monde. Elle est si immense que les astronautes peuvent la voir de l'espace. La barrière abrite des poissons tropicaux de toutes couleurs, c'est pourquoi la plongée avec un tuba et la plongée sous-marine y sont populaires. (L'Australie a la plus grande récif-barrière au monde.)
3. La fleur nationale du Belize est l'orchidée noire. Toutefois, la fleur n'est pas de couleur noire, mais mauve. L'orchidée fleurit tout au long de l'année.
4. Beaucoup des écoles au Belize sont dirigées par les églises. La loi du Belize exige que les enfants âgés de 6 à 14 ans doivent aller à l'école. La plupart des enfants commencent avant l'âge de 6 ans.
5. Au temps de Jésus, les indiens Mayas vivaient dans le pays nous appelons aujourd'hui le Belize. Les Mayas étaient jadis un peuple très puissant, mais des milliers d'eux disparaissaient mystérieusement. Aujourd'hui, plus de 600 ruines Mayas se trouvent au Belize.
6. Le toucan est un symbole très connu du Belize. Cet oiseau très coloré avec un large bec est l'un des plus bruyants au monde. Il peut être entendu plus de 0,8km de là. Il mange des graines, des insectes, et du fruit, aime les baies, et a peur des jaguars.

HISTOIRE DE MISSIONNAIRE : Les journées scolaires au Belize

Par Carol Anne Eby

Les instituteurs nazaréens et les amis chrétiens influencèrent Roxroy à prendre une décision pour Christ et s'affermir dans l'église.

Comme le soleil apparaît au dessus de la mer des caraïbes, Roxroy se leva du lit et s'habilla. Il prit une orange et se dirigea vers les champs de riz pour faire la plantation. Avant de retourner à la maison, il prit de l'eau fraîche et rassembla du bois de chauffage pour sa mère. Puis, il prit son petit-déjeuner — du thé chaud avec du lait et du sucre et une galette de blé avec un œuf. Après cela, Roxroy mit son uniforme marron et beige, prit son cahier d'écolier et son crayon et se mit en route pour l'école.

Même plusieurs enfants allèrent à l'école à vélo, la plupart d'entre eux marchèrent. Roxroy et son amie Oileen marchèrent pendant 30 minutes pour aller à l'école. Quand ils arrivèrent, les deux enfants attendaient en queue avec leur classe avant d'entrer dans leur classe. Chaque jour, l'instituteur commença la classe à 8h00 par la prière et par une inspection de propreté. Les ongles devaient être propres, les cheveux peignés et les visages lavés ! Les élèves étudiaient les maths, la lecture, l'écriture, la géographie, la science et la religion. Il n'y eut pas de l'éducation

physique. Aujourd'hui, c'est vendredi — le jour pour la musique et l'art. Les élèves sont notés sur la façon dont ils chantent ; Roxroy était toujours nerveux sur les chants. Aujourd'hui, il y aurait aussi un concours d'orthographe ; Oileen était nerveuse.

« Oileen, ne t'inquiètes pas, » Roxroy la chuchota. « Je suis sûr que tu gagneras. »

Et elle le fut ! Oileen reçut une copie du livre « Les contes de fée des frères Grimms » comme récompense.

Bientôt, il était temps pour la récréation et le casse-croute matinal donné par les parents. Un verre de lait froid avec un casse-croute fut toujours un plaisir ! Aujourd'hui, la maman d'Oileen avait envoyé de petits pains pour qu'elle partage.

« Mmm. C'est doux ! » Roxroy s'exclama. « Ta maman fait le meilleur pain ! »

Pendant la récréation, les enfants jouèrent à la marelle et au dodgeball. Les étudiants du collège pouvaient jouer au football ou criquet, et participer dans les équipes de volleyball et de softball. Les enfants parlèrent le Créole comme ils riaient et jouaient ensemble dans la cour de récréation. Mais en classe, seulement l'anglais était parlé. Très bientôt, ce fut la fin de la récréation.

A 11h30, les enfants se levaient et récitèrent leur prière. « Soit présent à notre table, seigneur. Soit adoré chez nous et partout. Ces créatures bénissent et permettent que nous célébrions avec toi au paradis ». Puis, les classes furent laissées partir, et tout le monde alla à la maison pour le déjeuner du midi. Les familles entières mangèrent ensemble parce que toutes les entreprises aussi furent fermées pour le déjeuner du midi. Quand les enfants retournèrent à l'école, ils formèrent la queue et chantèrent, « Dieu sauve la reine ». (C'est l'hymne nationale de l'Angleterre ; maintenant le Belize a son propre hymne nationale.)

Avant que les élèves fussent promus de l'école primaire au collège secondaire, ils durent passer les examens. Le jour vint où Roxroy et Oileen passèrent leurs examens. Ils étaient prêts à entrer au Lycée nazaréen à la Ville du Belize. Roxroy y alla par bateau. Ce fut le seul moyen pour atteindre la Ville du Belize. Le voyage prenait 17 heures ! (Aujourd'hui, le voyage par la route prend quatre heures). Roxroy se rappelait que le voyage était horrible ! Le bateau était bondé, et tout le monde avait le mal de mer ! Mais Roxroy était passionné quand il vit l'école — un bâtiment à deux étages. Son amie Oileen avait déménagé à la Ville de Belize avec sa famille quelques années plus tôt. Roxroy était impatient de la voir encore.

Pendant ses années au Lycée nazaréen, Roxroy avait des merveilleux professeurs missionnaires — Mary Lou Riggle, Ruth Deck et Bob Swartz. Des gens venaient des États-Unis pour parler pour le moment de dévotion. Un jour, un professeur annonça, « La semaine prochaine, nous aurons une réunion de renouveau. Le révérend Alvin Young sera le prédicateur ». C'était le père d'Oileen. Roxroy l'admirait beaucoup. Roxroy savait qu'Oileen était devenue chrétienne quand elle avait 12 ans et fut baptisée dans la mer des Caraïbes. Pendant la réunion, Roxroy accepta Jésus comme son sauveur. Les professeurs et les amis chrétiens avaient fait une différence dans sa vie.

Roxroy fut diplômé à l'âge de 19 ans comme « valédicteurien » — l'étudiant avec les plus hauts notes dans sa classe. Après être diplômés du Lycée nazaréen, Roxroy et Oileen allèrent à l'université en Amérique. Ils épousèrent chacun un chrétien, établirent des familles chrétiennes et sont maintenant des ouvriers dévoués dans leur église.

DISCUSSION DE L'HISTOIRE

Dites, **L'éducation est importante pour le peuple du Belize. La loi exige que les enfants aillent à l'école. Croyez-le ou pas, beaucoup des écoles sont dirigées par les églises. Dans l'histoire de Roxroy, vous avez appris comment l'éducation chrétienne a fait une différence dans sa vie. Comparons la vie de Roxroy comme étudiant au vôtre. Quelles sont les choses qui se ressemblent ? Quelles sont celles qui sont différentes ?** (Les réponses peuvent être les corvées, les petits-déjeuners, les uniformes, le moyen de transport pour aller à l'école, les horaires de classes ou les sujets, les casse-croutes, le mélange de l'anglais et le créole, la récréation, les équipes de sports, la prière, l'heure du déjeuner, chanter l'hymne nationale, les examens, le collège secondaire, le bâtiment de l'école, les professeurs missionnaires, les dévotions ou les réunions de renouveau, l'université.)

Avant la classe, dessinez six ananas sur une affiche en carton (pour un jeu de société) et énumérez-les de 1 à 6. Puis, placez le jeu sur le sol. Marquez une ligne avec du ruban quelques pieds au devant de l'affiche. Invitez quelques personnes de l'église à vous joindre, vous et les enfants, pour cette activité. Dites, **L'ananas est un symbole d'hospitalité. Aujourd'hui, nous allons étendre notre hospitalité à nos invités et invitons-les à nous joindre pour ce jeu de tirage d'ananas et le snack tropical.**

Divisez le groupe en deux équipes. Demandez les joueurs de se tenir derrière la ligne et de lancer chacun à son tour une balle lestée sur les ananas. Le point dépend du chiffre sur l'ananas. L'équipe avec le plus de points gagne. Mais servez de l'ananas frais à tout le monde !

MOMENT DE PRIÈRE

Après la discussion de classe, lisez le Psaumes 25.5. « **Conduis-moi dans ta vérité, et instruis-moi ; Car tu es le Dieu de mon salut, tu es toujours mon espérance** ». Faites les enfants tracer la forme d'une école et d'écrire le verset ou une prière à l'intérieur, remerciant Dieu pour les écoles nazaréennes au Belize. Suggérez aux enfants les plus jeunes à dessiner les symboles dans l'école, comme une croix ou bible. Demandez aux enfants à prier pour les enfants béliziens et pour les nazaréens qui servent dans les écoles et les églises.

LEÇON 3 : L'HAÏTI

L'OBJECTIF

Aider les enfants à identifier l'influence et la puissance du mal, autant à comprendre que Jésus est plus puissant.

INFORMATION DE BASE

Faits rapides :

- En 1804, l'Haïti est devenu la première république noire libre au monde.
- Quelques haïtiens pratiquent le vaudou — une religion basée sur la sorcellerie.
- Quand les conteurs veulent raconter une histoire, ils crient « Krik ? » Si les gens veulent entendre l'histoire, ils crient « Krak ! »
- Les « Tap-taps » sont des autobus brillamment peints qui transportent des personnes et des animaux.
- L'Haïti est le pays le plus pauvre dans la moitié occidentale du monde.
- Paul et Mary Orjala étaient les premiers missionnaires à organiser le travail de l'Église du Nazaréen en Haïti, commençant en 1950.

PRÉSENTATION DE LA LEÇON

INTRODUCTION

Créez une atmosphère des Caraïbes avec des coquilles, un panier de fruit, un panier des livres et des brochures concernant l'Haïti, et les photos des haïtiens et de l'art haïtien. Installez des plantes qui ressemblent aux palmiers et au feuillage tropical. Montrez l'équipement de plongée (si disponible) et les jouets de plage. Peignez une peinture murale de récif corallien et créez les créatures marines en peluche géantes pour la peinture murale comme suit : Dessinez et coupez deux formes identiques de chacun ; colorez ou peignez les créatures marines ; agrafez-les ensemble, en laissant une extrémité ouverte ; rembourrez avec le papier journal ou de soie et fermez l'extrémité. (Consultez l'internet ou la bibliothèque pour les images notées ci-dessus.) Écrivez les faits rapides sur des fiches et placez-les sur le mur près d'une carte des Caraïbes. Laissez les enfants s'asseoir près du palmier et regarder des livres sur le Haïti. Servez de la limonade et faites marcher doucement un ventilateur pendant que les enfants arrivent.

Le centre de cette leçon est de prouver que Dieu fait parfois des miracles pour montrer sa puissance de sauver des personnes des forces du mal du vaudou.

Verset biblique : « Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde » (1 Jean 4.4).

Il y a des histoires étonnantes des personnes en Haïti qui ont accepté le Christ en tant que leur sauveur et n'adorent plus les mauvais esprits du vaudou. Il y a un changement radical dans leurs vies, de la crainte des démons et malédictions à la confiance totale et l'espérance en Christ. Bien que les enfants puissent voir le mal dans le monde par la télévision et les livres qu'ils lisent, ils n'ont pas besoin de craindre le mal s'ils appartiennent à Jésus. Les versets suivants aideront des enfants à comprendre cette vérité importante et à renforcer leur foi : 1 Jean 4.4, 1 Jean 5.4, 1 Jean 5.5, Matthieu 6.13, Matthieu 16.18, Romains 12.21, 2 Corinthiens 12.9a et Jean 16.33.

Allégez votre panier

Pour cette activité, vous aurez besoin d'une carte du monde, des versets bibliques (voir ci-dessus), d'une bible, des fiches, d'un feutre, d'une grande croix, du ruban adhésif, de deux paniers, et de deux ensembles d'objets lourds aux objets légers (tels que des livres, des jouets en plastique, des animaux en peluche, et des produits alimentaires).

Avant la classe, montrez la carte du monde. Préparez les fiches avec des versets bibliques et attachez-les à la croix. Puis, préparez d'autres fiches avec les expressions suivantes : La crainte des esprits vaudous, la pauvreté, la faim, la maladie, incapable de lire, incapable d'écrire, maudit par le docteur de sorcière vaudou, crainte du prêtre vaudou. Attachez avec du ruban adhésif ces fiches sur les objets et distribuez-les de façon égale dans les deux paniers.

Faites les enfants observer la carte. Situez le pays de l'Haïti. Dites, **l'Haïti est une belle île montagneuse des Caraïbes. Mais la vie est difficile pour les gens qui y vivent. L'Haïti est le pays le plus pauvre dans la moitié occidentale du monde. Beaucoup de gens ne peuvent pas lire ou écrire, et ils souffrent de la faim et de la maladie. Quelques haïtiens pratiquent le vaudou, une religion basée sur la sorcellerie. Pourtant ils craignent les esprits vaudous et les malédictions, ou des mauvais sortilèges, du docteur de sorcière.**

La vie est difficile aussi pour les filles et les garçons haïtiens. Ceux qui vivent dans les montagnes et les villages travaillent très dur. Les jeunes garçons travaillent dans les champs avec leurs pères, nourrissant et prenant soin des animaux. Les jeunes filles aident avec le nettoyage et la cuisson, portant parfois des lourds seaux d'eau sur leurs têtes. Les enfants portent de temps en temps des choses dans les paniers qui pèsent plus qu'eux.

Dites aux enfants qu'ils vont jouer un jeu de relais pour démontrer comment l'évangile peut « alléger le poids » du péché et de la crainte que les gens portent. Lisez les fiches attachées aux objets et montrez les fiches avec les versets sur la croix. Formez deux équipes et expliquez comment jouer le relais.

1. Les joueurs chacun à leur tour prendront le panier sur leurs têtes tout en le portant à la croix.
2. Chaque joueur enlèvera un objet du panier, lira l'expression à haute voix, et placera l'objet au pied de la croix.
3. Puis, chaque joueur enlèvera de la croix une fiche avec le verset biblique et la placera dans le panier.
4. Quand tous les objets ont été enlevés et des fiches ont été rassemblées, demandez aux volontaires de lire les versets bibliques.

Dites, **Il y a des haïtiens qui ont anciennement adoré les mauvais esprits du vaudou, mais maintenant ils ont la liberté et la joie de vivre comme chrétiens.** Récitez ensemble 1 Jean 4.4. Dites ensemble, « **Dieu est plus grand !** »

Voyageons dans un autobus tap-tap

Dites, les autobus tap-tap sont les moyens de transport principaux en Haïti. Des images brillamment colorées sont peintes sur les autobus, et ont en plus un slogan religieux, tel que « Jésus vous aime ». Les tap-taps ont des bancs en bois qui servent de sièges. Les autobus sont souvent bondés des personnes, des animaux de ferme, et des paniers de fruits et légumes. Quand les gens veulent s'arrêter, ils frappent le côté de l'autobus avec un « tap, tap ». Tout en voyageant dans l'autobus, les gens discutent des nouvelles du jour.

Distribuez la feuille d'activité no 3, « Voyageons dans un autobus tap-tap ». Pendant que les étudiants colorent et font des dessins amusants sur leurs autobus tap-tap, dites, **faisons semblant que nous sommes tous dans**

l'autobus tap-tap. Il est très bondé, et il pourrait y avoir un poulet à côté de vous. Mais ne vous inquiétez pas. Écoutons à certaines des choses dont les gens parlent. Je pense qu'une personne sur l'autobus est un conteur.

HISTOIRE DE MISSIONNAIRE : « La malédiction d'Abner »

Adapté du *Victory over Voodoo* par Linda Crow

Dites, les haïtiens aiment des histoires. Quand les conteurs veulent raconter une histoire, ils crient, « Krik ? » Si les gens veulent entendre l'histoire, ils crient, « Krak ! » Laissez-moi vous raconter une histoire de Jean Polistin, son frère plus âgé, et un prêtre vaudou. Krik ? Laissez les enfants répondre avec « Krak ! »

« Aie ! » mon frère cria, comme il tint son oreille et sauta à cloche-pied d'une manière extravagante.

Nous avons apporté notre vache au fleuve pour de l'eau. Elle était chaude et poussiéreuse, et les taons énormes bourdonnaient autour d'elle.

« Un de ces taons est dans mon oreille, et il est entrain de me piquer ! » il pleura. Il se hâta en hurlant, « apporte la vache ! »

Avant que j'aie atteint la maison, maman sortait pour porter mon frère chez le docteur. Je restai avec papa et joua aux billes à l'ombre des bananiers et des avocatiers. Quand maman retourna, elle nous dit que le docteur ne pouvait pas enlever le taon de l'oreille de mon frère.

La nouvelle se répandit rapidement à Abner, le prêtre vaudou, qui était hâte de tirer profit de la situation. Il envoya son assistant à notre maison avec un message.

« Abner a mis une malédiction sur votre fils. C'est pourquoi votre fils est dans une grande douleur. Abner veut que je vous dise qu'il peut enlever cette malédiction pour un montant d'argent. Mais si vous ne payez pas, votre fils mourra ! » Maman hurla et s'évanouit. L'assistant du prêtre vaudou se retourna et partit.

Quand maman se réveilla, elle pensa pendant un long moment. Finalement, elle dit à papa de sa décision de porter mon frère au pasteur dans un village voisin. « Je sais que la puissance de l'évangile de Jésus-Christ est plus grande que celle du prêtre vaudou. J'ai été témoin des vies changées ». Elle rappela papa d'une fille dans notre communauté qui avait été possédée par des démons. Quand la fille accepta Jésus comme son sauveur, les démons la quittèrent. Maman annonça son plan à la famille entière. Dans la soirée, nous nous mettions bravement en route vers la maison du pasteur.

Le pasteur nous accueillit chaleureusement, écouta l'histoire de maman, et puis nous expliqua combien Jésus nous a aimés. Le pasteur lut quelques versets de la bible, et nous nous mîmes à genoux pour prier. Quand le pasteur termina, il s'approcha de mon frère et étendit sa main sur l'oreille de mon frère. Il pria et demanda à Dieu d'enlever le taon et d'arrêter la douleur. Alors il nous enseigna un verset de la bible. Avant que nous soyons partis, mon frère dit qu'il n'a plus mal à son oreille. Maman était très heureuse.

Bien que j'aie cinq ans, je tenais fort la main de maman comme nous quittions la maison du pasteur. J'étais sûr que j'entendis des pas nous suivre. Et maman doit les avoir entendus aussi, car elle commença à marcher très vite. Finalement, nous atteignons la barrière de cactus devant notre maison. Sans tarder, nous ouvrîmes la porte en bois et nous nous précipitions à l'intérieur. Quand nous regardions en arrière, nous vîmes l'assistant du prêtre vaudou. Il se tint là attendant que mon papa vienne dehors. Puis il dit, « Bientôt votre famille regrettera parce que vous n'avez pas obéi les mots d'Abner ». Il se dirigea vers une vieille chaise sous le manguier et s'assit. Il nous attendit à lui apporter la grand somme d'argent que le prêtre de vaudou avait exigé.

Maman demanda au papa de revenir dans la maison faiblement éclairée. Elle lui dit, « Jésus m'a changée. Je suis maintenant une chrétienne, et je n'ai plus peur du prêtre vaudou ». Elle expliqua que Dieu avait guéri mon frère et que Dieu nous protégerait.

Papa alla dehors où l'assistant du prêtre vaudou s'asseyait et lui dit calmement, « Bien, il semble que nous devons cet argent à Jésus-Christ. Il est celui qui a guéri notre fils. Nous ne devons rien ni à vous ni à Abner ! »

Cette même soirée, Abner, le prêtre vaudou, tomba malade. Et deux jours plus tard il mourut !

Bientôt, papa aussi accepta Jésus comme son sauveur. C'est comment notre famille devint une famille chrétienne.

DISCUSSION DE L'HISTOIRE

Discutez les questions suivantes avec les enfants :

1. Avez-vous jamais eu peur que la santé de quelqu'un que vous aimez ne s'améliorait pas ?
2. Pourquoi la mère de Jean est-elle allée chez le pasteur ?
3. Avez-vous demandé à Jésus à pardonner vos péchés ? Invitez les enfants à accepter Jésus comme leur sauveur.

Le français et le créole sont les langues officielles de l'Haïti. Le créole est un mélange des langues (habituellement européen et africain). Le créole haïtienne est un mélange de la langue française et des langues d'Afrique occidentale. Elle est la langue quotidienne de la plupart des haïtiens. D'autres îles dans les Caraïbes ont leurs propres créoles, ou leur mélange de dialectes.

Compter en créole

Dites, Paul et Mary Orjala sont allés à l'Haïti en 1950 comme missionnaires. Ils ont appris à parler créole et ont immédiatement commencé une école biblique pour former les pasteurs haïtiens. Bientôt ces pasteurs ont débuté des églises et beaucoup de gens sont devenus chrétiens. Comme plus d'églises étaient organisées, elles furent groupées en districts. Aujourd'hui il y a environ 500 églises avec plus de 90.000 nazaréens dans 11 districts ! Apprenons à compter jusqu'à 11 dans le créole haïtien.

0 — zewo	[zéwo]
1 — youn (parfois — en)	[yan]
2 — de	[dé]
3 — twa	[toi]
4 — kat	[kat]
5 — senk	[cinq]
6 — sis	[six]
7 — set	[sept]
8 — wit (uit)	[huit]
9 — nef	[nef]
10 — dis	[dix]
11 — onz	[onze]

Après avoir dit chaque numéro, placez 11 flageolets sur la table et laissez les étudiants pratiquer à compter avec les flageolets. Placez une carte de l'Haïti sur une table, puis pressez 11 points de colle sur la carte. Demandez à chaque étudiant de placer un flageolet sur un point de colle qui représentera un district. Quand ils ont fini, priez pour les chefs des districts et les gens dans les églises en Haïti.

Dites, beaucoup de nazaréens haïtiens ont commencé des églises dans d'autres pays autour du monde : La France, le Canada, les États-Unis d'Amérique, les Bahamas et d'autres îles des Caraïbes. Quand les haïtiens se déplacent vers d'autres pays pour étudier à l'université, trouvent les meilleurs boulots, ou rejoignent d'autres membres de la famille, ils commencent des églises nazaréennes s'il n'y a nul part pour adorer ensemble.

Dites, les haïtiens sont parmi les plus gentilles personnes que vous ayez jamais rencontrées. Elles offrent leur meilleure nourriture à leurs invités. Quoique l'Haïti soit un pays très pauvre et beaucoup de personnes n'ont pas assez à manger, elles sont généreuses envers d'autres. Si vous étiez un invité, il est très probable qu'ils vous serviraient du riz et des haricots faits avec de la sauce délicieuse. Et pour le dessert vous pourriez apprécier des bonbons. Aujourd'hui, nous allons ensemble goûter à ce dessert.

Recette:

Dans un bol, mélangez les ingrédients secs suivants :

- 226g de sucre brun
- 4.75g de cannelle moulu
- 4.75g de noix de muscade moulu
- 1.5g de girofle moulu
- 500g de raisins secs
- 907g de farine
- 4.75g de gingembre moulu
- 1.2g de bicarbonate de soude

Ajoutez les liquides suivants :

- 225ml de sirop d'érable ou de canne à sucre
- 110ml d'eau
- 5ml de vanille
- 20ml de margarine fondue

Faites cuire au four dans une moule de 22cm par 33cm, graissée et saupoudrée de farine, à 175C pendant 30 minutes. Laissez refroidir et couper en carrés.

MOMENT DE PRIÈRE

Comme vous appréciez le casse-croûte, donnez à chaque enfant la recette à emporter. Encouragez les enfants à s'amuser à faire des bonbons avec leurs parents. Dites, **rappelez-vous de prier pour le peuple de l'Haïti et les haïtiens qui sont venues dans notre pays. Certains peuvent être dans notre ville. Faites la connaissance des enfants d'autres pays qui sont dans votre classe ou église. Demandez la permission à vos parents de les inviter pour manger des bonbons avec vous.**

Dites, **bien que quelques haïtiens pratiquent la religion du vaudou, beaucoup d'autres prennent une position contre elle. Les chrétiens prient pour le peuple de l'Haïti pour qu'ils cherchent Dieu et reçoivent sa puissance.**

Faites aux enfants à préparer un repère de délivrance par la prière. Donnez à chaque enfant une fiche. Écrivez les expressions sur le tableau, comme « Priez pour le Haïti », « Délivrance de la peur », « Louez Dieu pour des missionnaires ». Instruisez les enfants à écrire un ou plusieurs des expressions sur leurs repères et à les décorer. Partagez ces requêtes et louanges et terminez par la prière.

- Priez pour les pasteurs et les dirigeants chrétiens de l'Haïti comme ils aident les personnes qui ont besoin de boulots, de la nourriture, et de l'aide médicale.
- Priez que le peuple de l'Haïti acceptera Jésus comme leur sauveur et recevra la délivrance de la peur.
- Remerciez Dieu pour des missionnaires comme Paul et Mary Orjala qui ont aidé à commencer l'œuvre de l'Eglise du Nazaréen en Haïti, pour beaucoup d'autres missionnaires et dirigeants, et pour les nazaréens haïtiens qui débutent des églises là où ils vont.

LEÇON 4 : LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

L'OBJECTIF

Aider les enfants à réaliser l'importance de l'offrande d'albâtre et à éprouver la joie de donner.

INFORMATION DE FOND

Faits rapides :

- Le drapeau dominicain est le seul drapeau national ayant une bible dessus.
- La République dominicaine exporte à peu près 187.000 tonnes de sucre chaque année.
- Les poupées dominicaines traditionnelles sont anonymement sans visage.
- Le domino est le jeu préféré de la République dominicaine.
- La République dominicaine partage son île avec le pays d'Haïti.
- La République dominicaine fournit plus de joueurs, de ligues majeures de baseball, en Amérique du nord qu'aucun autre pays hors des États-Unis.

PRÉSENTATION DE LA LEÇON

INTRODUCTION

Si le temps le permet, utilisez une tente ou une toile de bâche pour fournir de l'ombre et créer un cadre d'église extérieur. Donnez aux enfants l'occasion d'éprouver ce que c'est d'adorer sans être dans un bâtiment. Si vous ne pouvez pas vous rencontrer dehors, créer une atmosphère ouverte en poussant les tables et les chaises contre les murs. Installez une exposition de cirage à chaussures avec du cirage pour chaussures, des chiffons, et un signe marqué « Cirage à chaussures ! Un peso ! » L'exposition peut être utilisée pour l'activité de jeu de rôles dans cette leçon. Près de l'exposition, faites une pile de boîtes à chaussures vides. Étiquetez chaque boîte avec un de ces termes : Églises, Chapelles, Écoles, Centres de quartier, Hôpitaux, Cliniques, Terrain, Maisons pour les missionnaires et dirigeants nationaux. Utilisez ces boîtes dans l'activité de la leçon. Cette leçon est inspirée par un jeune garçon qui a vécu dans la ville de Saint Domingue dans la République dominicaine. Il fut renseigné de l'albâtre et ensuite fut inspiré à gagner de l'argent dans une façon créative pour son offrande.

Verset de l'écriture : « Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Corinthiens 9.7b).

L'histoire d'albâtre commence avec Marie de Béthanie. Matthieu 26.6-13 raconte comment Marie a oint la tête de Jésus avec un parfum coûteux provenant de son pot fait d'albâtre. C'était cette histoire qui a inspirée la Révérende Elizabeth Venum, membre du conseil général NWMS (maintenant MNI), avec un projet. Le conseil a adopté le projet à l'unanimité, et la première offrande d'albâtre a été reçue en 1949. Cette offrande d'amour fournit des fonds pour acheter des propriétés et construire des bâtiments autour du monde pour l'Église du Nazaréen. Les bâtiments incluent des églises, des écoles, des facilités au niveau médical, et des maisons pour les missionnaires et les travailleurs nationaux.

HISTOIRE DE MISSION : « Un cirage de chaussures d'albâtre »

Par Nancy Firestone

Après que Javier fut renseigné de l'albâtre, il trouva une façon créative de participer en donnant.

« Les enfants, n'oubliez que dans deux semaines nous amènerons nos offrandes d'albâtre en classe. J'espère que vous pouvez participer, » a dit Dariana, l'institutrice de l'école du dimanche de Javier. Dariana sourit et regarda Javier. « C'est une offrande très spéciale, » dit-elle. « Sais-tu que les offrandes d'albâtre aidaient à acheter des terrains pour notre église ? »

« Non, je ne le savais pas, » répondit Javier. Il pensa pendant un moment et ensuite ajouta, « Cela coûte beaucoup de pesos pour acheter même un petit morceau de terrain à Saint-Domingue. Le peu de pesos que je peux donner n'aideront pas beaucoup ».

« Oh, tu as tort, Javier, » dit Dariana. « Tes pièces aideront beaucoup. Nos offrandes seules ne sont pas suffisantes. Mais quand elles sont combinées avec les offrandes des églises nazaréennes autour du monde, beaucoup de choses peuvent être accomplies. Nos dons d'argent ont aidé à acheter du terrain et à construire beaucoup d'écoles, d'églises, et de cliniques. Prie sur ce que Dieu veut que tu fasses ».

Pendant le jour, Javier pensa aux paroles de Dariana. « Qu'est ce que Dieu veut que je fasse pour lui ? » se demanda t-il. Javier passait ses après-midis au marché de souvenir où il cirait des chaussures pour les touristes. Beaucoup d'entre eux lui donnèrent quelques pesos pour son travail. Mais il avait besoin de ces pesos pour aider à nourrir sa famille. Dieu voulait-il tous ses pesos ?

Quand lundi après-midi arriva, Javier comprit ce que Dieu voulait qu'il fasse. Sa simple boîte en bois été tachée et grattée. Mais il l'utiliserait pour recueillir de l'argent pour l'offrande d'albâtre. Cet après-midi, il n'y avait pas beaucoup de touristes. « Je n'ai pas l'air d'avoir une offrande à donner, » pensa t-il.

Mardi après-midi, Javier retourna à son endroit habituel au marché. Avant de crier, « Cireur de chaussures — un peso, » il pria. « Dieu, je veux t'offrir une offrande. Mais ma famille a besoin des pesos que je gagne. Que dois-je faire ? » Javier sentit que Dieu voulait qu'il lui donne 100 pesos. Il arrivait rarement à faire autant d'argent dans une semaine entière. Il savait qu'il devait travailler plus dur. Le touriste suivant qui voulait faire cirer ses chaussures posa quelques questions à Javier. « Que feras-tu de l'argent que tu gagneras ? »

« Je donnerai une offrande spéciale à l'église, » expliqua Javier nerveusement.

Le touriste sourit et remit quelques pièces à Javier. Javier était sûr que l'homme n'avait pas compris, mais il était reconnaissant pour les pesos.

Le courage de Javier grandissait à mesure qu'il disait aux touristes et aux propriétaires de magasin locaux comment leurs pesos aideraient les autres. Il écrivit même le mot *alabastro* (albâtre) sur sa boîte de cireur de chaussures. Bien que beaucoup de gens ne comprennent pas ce qu'il disait, Javier continua à crier, « Cireur de chaussures ! Un peso ! Pour construire une église ! »

Un propriétaire d'un magasin proche décida de faire cirer ses chaussures par Javier. Javier lui dit avec excitation comment les nazaréens du monde entier donnaient des pesos qui seraient utilisés pour acheter des terrains et construire des écoles, des églises et des hôpitaux. Le propriétaire du magasin apprécia l'enthousiasme de Javier. « Javier, que puis-je faire pour t'aider ? »

« Vous pouvez me permettre de cirer vos chaussures encore ! » dit Javier.

L'homme rit tout bas et transmit deux pesos à Javier. Comme il retourna à son magasin, il parla aux autres propriétaires et les pointa vers Javier. Quelques minutes plus tard, des propriétaires de plusieurs magasins demandèrent à Javier de cirer leurs chaussures. Ils lui remirent deux, trois et même quatre pesos ! Les mains de Javier se sentaient fatiguées à force de polir de plus en plus de chaussures.

Avant que Javier s'en rende compte, deux semaines étaient passées. Dimanche matin arriva, et c'était le moment pour l'offrande d'albâtre. Beaucoup de gens avaient apporté leurs offrandes dans des boîtes faites à la maison ou dans des petits sacs. Javier pouvait à peine attendre son tour pour marcher devant la salle. Il apporta sa boîte de cireur à chaussures devant et déversa ses pièces dans la plaque d'offrande.

Dariana sourit. « Javier, où as-tu eu toutes ces pièces ? »

« Dieu m'a aidé à cirer plus de chaussures que jamais ! » dit-il joyeusement.

Dieu avait demandé à Javier de donner 100 pesos dans l'offrande d'albâtre. Mais Javier avait gagné 160 pesos ! Dieu lui donna le courage d'annoncer l'offrande aux autres. Javier fit ce que Dieu lui demanda de faire — lui faire confiance et faire cirer des chaussures. Dieu bénissait les efforts de Javier et son obéissance.

DISCUSSION D'HISTOIRE

Montrez aux enfants une petite boîte (une boîte d'albâtre, si vous en avez). Dites, pendant des années, des petites boîtes ont été utilisées pour recueillir des offrandes pour l'albâtre. Dans les années 1940, l'Église du Nazaréen avait besoin d'une façon pour recueillir de l'argent pour acheter des terrains et construire des bâtiments sur le champ de mission. Le conseil général NWMS (maintenant MNI) demanda l'aide d'un de ses membres, Elizabeth Venum. Pendant qu'elle priait, Dieu l'a guida à lire Matthieu 26.6-13. Demandez aux enfants s'ils ont déjà senti que Dieu voulait qu'ils fassent quelque chose.

Dites, Cette portion de l'écriture raconte l'histoire d'une femme qui ouvrit un pot en albâtre et oignit la tête de Jésus avec du parfum coûteux. Elle renonça à quelque chose de précieux et l'offrit comme un « cadeau d'amour » à Christ. C'était cette histoire qui a inspiré le projet de Rvde Venum pour l'offrande d'albâtre.

Presque 60 ans ont passé depuis les premières offrandes d'albâtre qui ont été recueillies en 1949. Hommes, femmes et enfants ont fait une différence dans les vies des milliers de gens. L'offrande d'albâtre a fourni des millions de dollars pour les terrains et les bâtiments autour du monde.

Notez les boîtes de chaussures exposées. Demandez aux volontaires de lire les mots écrits dessus. Ensuite distribuez les boîtes, une à la fois. Laissez un enfant ouvrir sa boîte et lire l'information à l'intérieur au sujet de l'albâtre :

1. Beaucoup de gens utilisent une boîte d'albâtre en carton pour recueillir leur offrande d'albâtre ; cependant, dans certains secteurs du monde, ils ont des étiquettes qu'ils mettent sur des boîtes en métal et ceux-ci deviennent leurs « boîtes d'albâtre ».
2. Les services d'ouverture des boîtes se tiennent durant les mois de février et de septembre.
3. La boîte d'albâtre encourage les gens à donner.
4. La boîte d'albâtre est un rappel pour prier pour ceux qui entendront l'évangile dans les bâtiments construits avec ces fonds.
5. Rvde Elizabeth Venum a fait promouvoir son projet d'albâtre avec le slogan, « Renoncez à un désir pour pourvoir à un besoin ».
6. Tout comme la femme a renoncé à son parfum coûteux, nous sommes appelés à renoncer à quelque chose dont nous voulons mais dont nous n'avons pas besoin.
7. Quand vous donnez une offrande d'albâtre, vous aidez les autres.
8. C'est important pour les enfants de faire partie de l'albâtre. Leurs offrandes feront une différence, peu importe la quantité.

Dites, Tout comme Javier, qui a utilisé sa boîte de cirage à chaussures comme sa boîte d'albâtre, nous pouvons aussi être créatifs. Laissez les enfants dirent les façons dont ils peuvent recueillir ou gagner une offrande. Ensuite les permettre de créer leurs propres boîtes d'albâtre. Distribuez les boîtes en carton et le matériel pour la décoration. Assurez-vous de faire une entaille par laquelle les enfants peuvent laisser tomber leur argent.

Distribuez la feuille d'activité no 4, « Le sentier d'albâtre, » afin de montrer aux enfants comment on recueille les offrandes d'albâtre et comment elles sont utilisées pour aider les autres. Discutez les six images se trouvant au bas de la page. Ensuite permettre aux enfants de découper et de coller chaque partie dans la séquence correcte sur le long du chemin :

1. Recueillir l'offrande.
2. Passez l'offrande à l'église.
3. L'église envoie l'offrande au centre global des ministères dans la Ville de Kansas.
4. L'offrande est envoyée dans chaque région mondiale.
5. L'offrande est utilisée pour acheter du terrain et pour la construction des bâtiments.
6. Les gens apprennent sur Jésus dans les nouveaux bâtiments.

MOMENT DE PRIÈRE

Laissez les enfants deviner combien de bâtiments ont été construits autour du monde à travers des offrandes d'albâtre. Dites, **Puisque la première offrande a été reçue en 1949, plus de 7.500 bâtiments avaient été construits jusqu'en 2007. Quand nous nous joignons aux autres en donnant les offrandes d'albâtre, nous formons partie de la mission mondiale de l'Église du Nazaréen.**

Prenons le temps de prier. Merci à Dieu, pour les personnes de la République dominicaine qui ont des églises aujourd'hui à cause des dons d'albâtre. Nous prions que plus de personnes apprendront de Jésus dans les bâtiments d'albâtre. Amen.

Dites aux enfants, l'albâtre travaille quand nous obéissons à Dieu et offrons ce qu'il nous demande de donner.

LEÇON 5 : LES TRINITÉ-ET-TOBAGO

L'OBJECTIF

Aider les enfants à comprendre comment Dieu agit à travers de son peuple pour instruire d'autres.

INFORMATION DE BASE

Faits rapides :

- Les Trinité-et-Tobago est un pays composé de deux îles dans la mer des Antilles.
- Les Trinité-et-Tobago est souvent appelé « T et T ».
- Les gens des Trinité-et-Tobago sont souvent appelés des « Trinis ».
- L'instrument musical connu comme le tambour d'acier a été inventé aux Trinité-et-Tobago.
- La musique Calypso est populaire avec les « Trinis ».
- Le singe de gaffe qui vit aux Trinité-et-Tobago est l'animal le plus bruyant de la de terre. Son appel peut être entendu jusqu'à 4,8 kilomètres au loin.

PRÉSENTATION DE LA LEÇON

INTRODUCTION

Créez une scène de jungle avec le singe comme thème. Construisez un palmier utilisant un rouleau de tapis en carton (ou un poteau) pour le tronc. Couvrir le tronc avec le papier crépon brun. Attachez un parapluie au sommet et le couvrir avec des frondes de papier vert froissé pour représenter des feuilles.

Décorez les murs avec les branches provenant de vrais arbres et avec les images des paysages de d'île. Placez plusieurs jouets de singes ou des images de singes autour de la pièce.

Le but de cette leçon est d'enseigner qu'une éducation tertiaire est une partie importante du travail de la mission, surtout pour ceux qui entraînent les pasteurs et des professeurs.

Enseignez aux enfants ce verset de l'écriture : « Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres » (2 Timothée 2.2). Le verset biblique pour cette leçon parle de l'enseignement. Il dit que les professeurs doivent transmettre aux autres ce qu'ils ont été enseignés. L'histoire dans la leçon illustre ce verset. Anthony Manswell, qui naquit et grandit aux Trinité-et-Tobago, fréquenta l'Université Nazaréen des Antilles (UNA) aux Trinité-et-Tobago. Il a étudié très dur afin de pouvoir enseigner à d'autres. Aujourd'hui, Anthony et sa femme, Barbara, sont des missionnaires. Ils enseignent

les étudiants de l'UNA. Et ces étudiants — les futurs enseignants, prédicateurs, et serviteurs — enseigneront à d'autres tout comme la parole de Dieu l'encourage.

Chasse aux trésors T et T

Avant de commencer la classe, faites deux ou plusieurs copies des faits rapides, dépendant du nombre d'étudiants. Découpez-les et collez chacun d'entre eux à une fiche colorée. Cachez les fiches dans la salle de classe et affichez la carte mondiale.

Après que les étudiants arrivent, informez-les qu'ils doivent chacun trouver une fiche de faits rapides qui a été cachée dans la pièce. Ensuite ils doivent trouver un autre enfant ou plus avec le même fait. Quand toutes les cartes ont été retrouvées et égalées, demandez aux volontaires de les lire.

Permettez à un enfant de localiser Les Trinité-et-Tobago sur la carte mondiale. Dites, **Le pays composé de deux-îles, Les Trinité-et-Tobago, se situe à seulement onze kilomètres d'Amérique du sud. La première des îles caraïbes à être occupée étaient Les Trinité-et-Tobago. Quand Christophe Colomb vit Les Trinité-et-Tobago, il les réclama pour l'Espagne.** Racontez plus de faits intéressants sur T et T :

1. Le film *The Swiss Family Robinson* a été filmé sur l'île de Tobago.
2. Les Trinité-et-Tobago a une plus grande variété de chauves-souris qu'aucun autre lieu dans le monde. Il en contient 60 types.
3. Les Trinité-et-Tobago a plus de 600 différents types de papillons.
4. Les hommes Trini se saluent souvent avec un « mouvement bondissant, » au moment où chaque homme touche le poing fermé de l'autre.

Casse tête d'école

Donnez une copie de la feuille d'activité no 5, « Casse tête d'école, » à chaque enfant. Dites, **les étudiants ont besoin d'un assortiment de provisions pour compléter les tâches et les projets à l'école. Les lettres pour les noms des provisions d'école sur cette feuille d'activité sont confondues. Voyez combien vous pouvez en corriger. Certains seront faciles, d'autres pourraient être plus difficiles.** Laissez les enfants travailler ensemble. Après quelques minutes, demandez leurs réponses.

Dites, **les hommes et les femmes qui vont à l'Université nazaréen des Antilles aux Trinité-et-Tobago utilisent aussi des provisions d'école.** Demandez, **Quels sont les matériaux scolaires qu'ils utilisent ?** Dites aux enfants que les étudiants utilisent probablement toutes les provisions sur la feuille sauf les crayons de cire.

Demandez, **Quelles sont les provisions dont les étudiants de l'Université nazaréen des Antilles ont besoin que vous ne pourriez pas trouver dans les autres écoles ?** (Les réponses possibles — les Bibles, les livres religieux, les livrets de cantiques). Discutez pourquoi ces provisions sont surtout importantes aux étudiants à l'UNA.

Les réponses pour le casse tête d'école :

1. lytso = stylo
2. ierpap = papier
3. svlier = livres
4. gleèr = règle
5. ynoarc = crayon
6. decayi or cner = crayon de cire
7. uteerf = feutre
8. memgo = gomme
9. tnerac = carnet
10. baratelc = cartable
11. auxseic = ciseaux
12. rautionder = ordinateur

HISTOIRE DE MISSION : « Le missionnaire trini »

Par Wes Eby

Dites, Ceci est l'histoire d'un jeune homme des Trinité-et-Tobago qui fréquenta une université nazaréenne. Aujourd'hui il est missionnaire et professeur dans cette même université.

« Superbe rotation, Anthony ! » cria son ami. « Nous venons tout juste de gagner le jeu ! »

Anthony fit un saut et lança ses bras tout haut dans l'air. « Youpi ! On a gagné ! On a gagné ! »

Anthony Manswell aimait jouer au cricket. Quand il fit tourner une balle, il y accrocha une telle force et une rotation si difficile que les joueurs eurent des ennuis pour y frapper la balle. Il aimait aussi jouer au football. Il était connu pour sa maîtrise du jeu de jambes. Ce jeune Trini était toujours prêt à jouer à l'un ou l'autre.

Anthony a été élevé par des parents chrétiens dans le pays des Trinité-et-Tobago. Son père, Clifford Manswell, était un pasteur nazaréen et servit comme surintendant du district pendant 22 ans.

Comme une jeune personne, Anthony rêvait de jouer à la guitare. Un jour il regarda un aveugle jouer de la guitare. « Je peux faire cela, aussi, » il se dit. Il est rentré et pratiqua ce qu'il avait vu l'aveugle faire. Bientôt il commença à jouer à la guitare. « Apprendre à jouer des instruments musicaux était facile pour moi, » dit Anthony. « Mes frères et moi apprécions jouer pour les réunions à l'église et les activités des jeunes ».

Anthony a accepté Christ comme son sauveur quand il était un jeune garçon. Il se rappelle que sa mère, Elaine, pria qu'un de ses enfants devienne ministre de la parole. Plusieurs années plus tard, Anthony assista une retraite de jeunes. « La musique était si merveilleuse, » dit-il. « J'ai entendu jouer de la trompette qui semblait céleste. Durant cette retraite, j'ai donné ma vie complètement à Dieu. Et j'ai accepté son appel pour être ministre de l'évangile. La prière de maman a été répondu ».

Anthony étudia à l'Université nazaréen des Antilles et fut diplômé en théologie (une étude sur Dieu). « Un de mes professeurs était un missionnaire nazaréen qui s'appelait Ruth Saxon, » dit Anthony. « Le docteur Saxon était professeur et pasteur d'une église. Elle était une merveilleuse missionnaire ».

Après la remise des diplômes, Anthony devint pasteur de l'église nazaréenne de Laventille aux Trinité-et-Tobago pour trois ans. « Ensuite je suis allé aux États-Unis pour assister au Séminaire théologique nazaréen à la Ville de Kansas, » dit Anthony. « Dieu m'a aidé dans plusieurs façons pendant cette époque ».

Pendant qu'il était au séminaire, il a rencontré Barbara, une étudiante venant du Canada. Dieu l'avait appelée pour être missionnaire. « Je suis tombée amoureuse d'Anthony, » dit Barbara. « J'ai aimé ses traits merveilleux et son fort désir de servir Jésus ». Anthony et Barbara se marièrent pendant leur séjour au séminaire. Après la remise des diplômes, ils ont été transférés au Canada où Anthony devint le pasteur d'une église nazaréenne.

Les Manswells sont devenus missionnaires à l'Université nazaréen des Antilles en 2003. « Nous ne savions pas quels emplois nous aurions, » dit Anthony. « Mais nous avons mis notre confiance en Dieu pour nous aider avec quoi que nous étions demandés de faire. Ma femme a été assignée au département de musique, et ceci était le travail parfait pour elle ». Barbara enseigne les classes de musique et donne des leçons de piano.

Anthony est le doyen académique (la personne en charge d'un programme d'étude pour une université). Il surveille les professeurs qui travaillent à l'école. « J'enseigne aussi dans des classes de théologie et de l'éducation, » dit-il. « J'apprécie vraiment l'enseignement. Ceci me donne l'occasion d'aider des étudiants qui sortent de l'école à devenir des prédicateurs et des professeurs ».

Anthony fait des études supérieures dans l'éducation à l'Université nazaréen de Trevecca. Il a l'intention d'y finir en 2008. Les Manswells ont trois fils et une fille.

Anthony Manswell, un homme qui aime le cricket, est un missionnaire nazaréen dans son propre pays. « Barbara et moi nous nous réjouissons de servir Dieu dans cette partie de son monde merveilleux, » dit Anthony. « Et nous savons que nous sommes exactement là où Dieu veut que nous soyons ».

DISCUSSION D'HISTOIRE

Demandez aux enfants pourquoi c'est important pour les personnes qui veulent devenir des ministres de l'évangile d'assister à l'université. (Ils apprennent plus de l'évangile et comment le partager avec d'autres).

Jouons au cricket.

Le cricket est le sport le plus populaire aux Trinité-et-Tobago. On y joue avec une balle et une batte plate, et les équipes marquent des allers-retours. Il y a 11 joueurs dans chaque équipe. C'est semblable au baseball américain, mais il y a des différences, aussi. Pour plus d'informations sur le cricket, vérifiez l'encyclopédie à la bibliothèque ou sur internet. Wikipedia (www.wikipedia.org) dispose d'une entrée sur le cricket, et le site web est traduit en plusieurs langues (Tapez juste le mot « cricket » dans la fenêtre du bas et choisissez la langue nécessaire).

Pour réexaminer l'histoire d'Anthony Manswell, divisez le groupe en deux équipes de cricket : Equipe Trinité et Equipe Tobago. Veuillez inclure les questions suivantes et marquez une course pour chaque réponse correcte. Demandez à un enfant de noter et de garder le score sur un tableau. Donnez des petites gâteries à tous les enfants qui jouent.

1. Comment s'appellent les missionnaires qui sont les principaux caractères de l'histoire ? (Barbara et Anthony Manswell)
2. Dans quel pays servent les Manswells comme missionnaires ? (Les Trinité-et-Tobago)
3. Quels sont les deux sports qu'aime jouer Anthony Manswell? (Le cricket et le football)
4. Dans quel jeu est-ce qu'on « roule » une balle pour que le batteur la frappe ? (Le cricket)
5. Quel instrument Anthony apprit-il à jouer en regardant une personne aveugle ? (La guitare)
6. Quels sont les deux emplois du père d'Anthony ? (Pasteur et surintendant du district)
7. Où était Anthony quand Dieu l'a appelé pour être ministre de sa parole ? (À la retraite des jeunes)
8. Qu'elle université Anthony fréquenta-t-il ? (Université nazaréen des Antilles)
9. Comment s'appelle le missionnaire nazaréen qui a enseigné Anthony à l'université ? (Ruth Saxon)
10. Dans quel endroit aux États-Unis assista Anthony au Séminaire théologique nazaréen ? (La Ville de Kansas)
11. Quelle personne spéciale Anthony a-t-il rencontré en fréquentant au séminaire ? (Sa femme, Barbara)
12. Où est ce que les Manswells sont-ils allés après avoir reçu leurs diplômes du séminaire ? (Le Canada)
13. En quelle année est ce que les Manswells sont-ils devenus missionnaires ? (2003)
14. Quel est la profession de Barbara Manswell à l'Université nazaréen des Antilles ? (Professeur de musique)
15. Quels sont les emplois d'Anthony Manswell à l'Université nazaréen des Antilles ? (Doyen académique et professeur)
16. Combien d'enfants ont les Manswells ? (trois fils et une fille)

MOMENT DE PRIÈRE

Dites, **Nous avons appris que le singe de gaffe aux Trinité-et-Tobago peut se faire entendre jusqu'à 4,8 kilomètres au loin. Quand nous prions à Dieu, il peut nous entendre d'où nous sommes. Rappelons-nous de prier pour Les Trinité-et-Tobago à chaque fois que nous voyons un singe. Énumérons quelques demandes de prière pour les gens qui habitent dans ce pays et les missionnaires qui servent là bas.** Faites une liste de requêtes sur le tableau. Dirigez les enfants dans un temps de prière. Encouragez chacun à dire une phrase de prière.

LEÇON 6 : LA GUYANE

L'OBJECTIF

Encourager les enfants à partager l'évangile avec d'autres sans tenir compte de leur culture ou religion.

INFORMATION DE FOND

Faits rapides :

- Le mot Guyane signifie « la terre qui contient beaucoup d'eaux ».
- Parce que la plupart du littoral de la Guyane est en dessous du niveau de la mer à marée haute, des barrages sont construits pour prévenir des inondations sur la côte.
- Le christianisme, l'hindouisme et l'islam sont les trois religions majeures en Guyane.
- La plus grande tortue du monde, qui est gigantesque, construit son nid sur la plage de coquillage en Guyane.
- L'or est une ressource majeure en Guyane.
- La Guyane est le seul pays en Amérique du sud dans lequel l'anglais est la langue officielle.

PRÉSENTATION DE LA LEÇON

INTRODUCTION

Pour créer un cadre similaire à la Guyane, utilisez du papier ou du cellophane bleu pour créer deux ou trois voies d'eaux sur le sol. Placez de vraies plantes ou des fougères tropicales artificielles à côté de celles-ci. Affichez ces articles : Les bijoux fantaisies « d'or » et « de diamant », un grand sac de riz, une poupée avec des vêtements d'indiens de l'est ou un voile noir musulman, une grande tortue en peluche (ou sur une image), et une batte de cricket (ou sur une image). Ayez un récipient de ragoût au cari dans la pièce pour aider à créer une atmosphère d'Inde.

La Guyane est localisée sur la côte nord d'Amérique du sud. C'est un pays riche en or, en diamants, et en bois qui grandit dans ses grandes forêts tropicales. Mais la Guyane comprend six groupes de personnes qui forment sa plus grande richesse. Bien qu'ils forment trois religions majeures — le christianisme, l'hindouisme et l'islam — les gens sont unis, comme une famille. Ce n'est pas inhabituel de voir des chrétiens inviter des personnes, ayant d'autres religions, de venir à l'église. Les invités non plus ne trouvent pas cela bizarre qu'on les invite. Nous pouvons apprendre des chrétiens de la Guyane. Ils appliquent 2 Pierre 3:9b à cœur pour atteindre tous leurs voisins avec l'amour de Jésus.

Cette leçon raconte l'histoire de Joe Murugan qui pria à beaucoup de dieux dans beaucoup de lieux de culte. Mais il n'a pas trouvé la paix ou l'espoir d'une meilleure vie jusqu'à qu'un ami lui parle de Jésus.

Enseignez ce verset aux enfants : « Mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance » (2 Pierre 3.9b). Avant la classe, écrivez chaque parole de ce verset, y compris la référence, sur une fiche. Mettez de la bande magnétique ou collante sur le dos de chaque fiche et placez-les en séquence sur le tableau.

Dites, **la Guyane est un pays riche en ressources naturelles — l'or, les diamants, et le bois. Mais les gens sont sa plus grande ressource. La Guyane a six groupes de personnes, qui veut dire des gens des cultures différentes.**

Distribuez la feuille d'activité no 6, « Différent mais pourtant semblable ». Dites, **Ces six groupes sont représentés par les six enfants sur cette page — inde, africain, amérindien, portugais, métis, et chinois.** Discutez comment chaque enfant pourrait être différent des autres sur la page, et de vous-même (caractéristiques physiques, vêtements, maisons, nourriture, jeux, sports, scolarisation, coutumes).

Dites, **Ces groupes de personnes forment les trois religions majeures en Guyane. Ils sont représentés par les symboles sur la carte** (l'hindouisme — le temple, l'islam — la mosquée, le christianisme — l'église).
Discutez les différences suivantes.

1. Les hindous adorent beaucoup de dieux et de déesses. Ils croient qu'après la mort, ils seront réincarnés, dans un autre corps humain ou, comme un animal, dépendant de leur bon ou de leur mauvais comportement.
2. Les musulmans (les partisans de l'Islam) croient en un seul Dieu. Ils croient que Jésus était un prophète, mais pas le fils de Dieu, et que Mahomet était un prophète plus important.
3. Les chrétiens croient que Jésus est le fils de Dieu, qu'il est mort sur la croix pour sauver l'humanité du péché, qu'il est ressuscité des morts après trois jours, et que le plus grand commandement est d'aimer Dieu et leurs voisins.

Dites, **bien que les gens de la Guyane ont différentes coutumes et styles d'adoration, ils sont semblables. Dans quelles façons sont-ils semblables ?** (Les réponses possibles — ils ont des besoins en termes de nourriture, d'eau, et d'abri ; le travail ; les jeux ; ils ont des sentiments ; ils sont issues d'une famille.) Dites, **la façon la plus importante dont les gens sont semblables est leur besoin du salut.**

Lisez et répétez ensemble 2 Pierre 3.9b. Chaque fois que le verset est répété, enlevez un mot du tableau. Continuez jusqu'à ce que tous les mots soient enlevés et que les enfants disent le verset par cœur. Laissez les étudiants colorier, découper, et coller les images des enfants sur la carte de la Guyane.

HISTOIRE DE MISSION : « Jésus, le Dieu qui peut »

Par Joe Murugan, comme il fût dit à Joan Read

Joe Murugan est un Inde qui a grandi en Guyane. Il a donné à Joan Read le rapport suivant racontant sa vie.

Dans certaines façons, les choses étaient le même. La poussière rouge soufflait par les fenêtres ouvertes d'un autobus transportant des personnes de notre village à Georgetown. Le rôti, un type de pain plat, rempli avec du curry de poulet savoureux avait bon goût. Mais dans un sens, les choses ne seraient plus jamais le même. J'avais seulement 10 ans, et ma mère était morte. Une maladie du poumon lui avait pris sa vie. Où était-elle ? Mes prières aux dieux hindous dans notre temple ne pouvaient procurer de la paix ou de l'espoir. Quand mon père m'a dit que je devais cesser l'école pour travailler dans la plantation de sucre, j'ai pleuré. Mais je me souvenais des paroles de ma mère, « Tu y arriveras, Joe ».

Comme les années passèrent, j'ai commencé à boire de l'alcool avec les coupeurs de la canne à sucre. Un samedi soir, un homme m'a apporté chez moi sur son vélo. Comme je titubais dans le lit, j'ai entendu ma sœur Rose prier, « Dieu, notre père est un ivrogne, notre frère John est un ivrogne, et maintenant notre frère Joe. Que nous arrivera-t-il ? » J'ai prié à Dieu pour son aide. Mais le lendemain, j'ai commencé à boire encore. J'ai recherché la paix et le pardon dans les religions de l'hindouisme et de l'Islam, et d'autres. Mais j'ai été déçu.

Je commençais à offrir mon attention à une belle jeune dame que j'admirais. Quand ses parents ne nous autorisèrent pas à nous épouser, nous décidions de fuguer ensemble. Le jour que nous avons choisis de partir, elle m'a dit, « je ne peux pas te suivre, Joe. Cela amènerait la honte et la disgrâce sur moi et ma famille ».

J'ai décidé de mettre fin à ma vie. En marchant vers la Rivière Demerara, j'ai entendu une voix dire, « Joe, ne mets pas fin à ta vie. Donne-la à moi. Je l'utiliserai ». Après quelques minutes, je me suis rétracté et je me suis dirigé lentement vers la maison. « Qu'elle était la voix qui m'a empêché de mettre fin à ma vie ? » je me suis demandé.

Le lendemain, Albert, un collègue ouvrier au bureau de la plantation de sucre, m'a parlé de Jésus. J'ai accepté son invitation à une réunion spéciale à Georgetown. Quand nous sommes arrivés à l'église, j'avais peur et ressentait de l'embarras pour y entrer. J'ai dit à Albert d'entrer à l'église sans moi. Mais alors j'ai entendu la même voix que j'avais entendue en allant à la rivière. Cette fois la voix a dit, « Vas avec Albert ». Donc je suis entré et je me suis assis au fond. Les gens disaient adieu à une famille missionnaire qui avait servi en Guyane pendant beaucoup d'années.

Noirs, Amérindiens, Chinois, et Portugais s'avancèrent un par un. Ils remercièrent les missionnaires d'être venus en Guyane pour leur parler de Jésus. Je ne pouvais pas croire ce qu'ils disaient aux missionnaires. « Si nous ne vous revoyons pas, nous vous rencontrerons au ciel ». Ils avaient trouvé l'espoir en Jésus et l'assurance de la vie

après la mort ! Pendant que je secouai les mains des missionnaires cette nuit-là, je pouvais sentir leur amour. Sur le chemin de retour à la maison, j'ai demandé à Albert, « *Pouvons-nous encore aller à l'église la semaine prochaine ?* »

Le dimanche soir suivant, j'étais embarrassé à l'idée de me retrouver encore une fois, à l'intérieur de l'église. Mais j'ai entendu cette même voix m'exhorter à nouveau, « *Joe, vas y, entre !* » Le prédicateur disait que si une personne donne sa vie à Jésus, Jésus changerait la personne et remplacerait la culpabilité avec de la joie, de la paix, et de la liberté. Voilà ce que je voulais !

À ce moment, Albert a chuchoté, « *veux-tu prier à Jésus ?* » J'ai pensé, « *Cela ne m'aidera probablement pas* ». Mais j'ai avancé et je me suis agenouillé. J'ai prié sincèrement — la façon dont je priai tant de fois à tant de dieux dans tant de lieux. Je n'étais pas préparé à ce qui arriva. Ma prière était très simple. « *Seigneur Jésus, si tu peux me sauver, s'il te plaît fait-le* ». Soudain, j'ai senti que mon esprit était libre. Des larmes chaudes coulaient sur mon visage. Quelle transformation ! Le seigneur Jésus avait changé ma vie. Sa joie, sa paix, et son bonheur remplissaient mon âme maintenant. Le lendemain comme j'allais au travail à vélo, la pédale droite semblait dire « *la joie* » et la gauche « *le bonheur* ». Quel sauveur !

Le travail de Joe Murugan était important dans le commencement de 27 églises, en servant comme surintendant du district. Il a aussi été président de l'Université nazaréenne des Antilles. Son père et 40 membres de sa famille sont devenus chrétiens. Au moins sept d'entre eux sont des pasteurs.

DISCUSSION D'HISTOIRE

Dites, bien que l'histoire d'aujourd'hui parle de Joe, c'est aussi une histoire de Jésus. Elle raconte comment Jésus soigna Joe, démontra son amour pour lui, et changea la vie de Joe par son pouvoir.

Demandez aux enfants les questions suivantes et écrivez leurs réponses sur le tableau sous ces titres : Soin, démonstration d'amour et démonstration de puissance.

1. Comment Jésus a-t-il soigné Joe ? (Il a parlé à Joe pour qu'il ne saute pas dans la rivière. Jésus a donné à Joe un ami qui s'appelait Albert qui lui parla de Jésus).
2. Comment Jésus a-t-il démontré son amour ? (Il a continué à dire à Joe d'aller à l'église. Il a pardonné les péchés de Joe).
3. Comment Jésus a-t-il montré son pouvoir ? (Il a donné à Joe l'espoir de gagner le ciel, la paix, le bonheur, la liberté de la culpabilité, et le pouvoir d'être un dirigeant et d'influencer les autres.)

Avant cette leçon, invitez les personnes à exprimer leurs témoignages comment Jésus a changé leurs vies. Ou demandez à plusieurs personnes de présenter leurs histoires et de répondre aux questions utilisant un format de panel.

Dites, l'histoire de Joe est une parmi plusieurs qui nous dit comment Jésus nous préserve du mal, nous démontre aussi l'amour Dieu, et nous apporte la joie et la paix à travers le salut. Les autres personnes ont aussi des histoires passionnantes des changements de vies que Jésus leur apportait.

Témoigner, et laissez les enfants en faire de même. Ou introduisez vos invités en les permettant de témoigner. Quelques questions pour vous aidez à guider la discussion pourrait inclure :

- *Comment avez-vous appris le nom de Jésus ?*
- *Quel âge aviez-vous quand vous avez entendu parler de Jésus pour la première fois ?*
- *À quel âge avez-vous accepté Jésus comme votre sauveur ?*
- *Comment avez-vous su que vous avez été sauvé ?*
- *Avez-vous été sauvé dans une église ?*
- *Où habitez-vous pendant ce temps ?*
- *Comment Jésus a-t-il montré son amour et son soin pour vous ?*
- *Comment votre vie a-t-elle changé en devenant chrétien ?*

Suggérez que les enfants demandent aux membres de la famille de témoigner de salut et en retour ils en feront de mêmes.

TEMPS DE PRIÈRE

Dites, **Aujourd'hui nous avons vu des images d'enfants venant d'autres cultures qui peuvent être différentes de nous. Mais le plus nous découvrons nos différences, le plus nous constatons que nous sommes aussi semblables. Tout le monde a besoin de nourriture, d'eau, d'un abri, et de l'amour. Nous avons tous des craintes, des déceptions, sommes vexées, et quelquefois pleurons. Et les gens ont besoin de Jésus partout. Les garçons et les filles en Guyane ont besoin de savoir que Jésus les aime. C'est important qu'ils sachent qu'il est Dieu et qu'il a le pouvoir de les pardonner. Priez pour l'église et les gens de la Guyane.**

LEÇON 7: LE PORTO RICO

L'OBJECTIF

Permettre les étudiants à comprendre que Dieu prend soin de tous ses enfants, n'importe où ils se trouvent.

INFORMATION DE FOND

Faits Rapides :

- Le symbole national du Porto Rico est « el coqui », une petite grenouille arborescente.
- Sur le drapeau portoricain, l'étoile blanche est l'île entourée par la mer bleue des Caraïbes.
- Le base-ball est le sport préféré de beaucoup de portoricains.
- Outre de la côte du Porto Rico se situe une forme de vie marine rare qui rougeoit une fois troublée par n'importe quel type de mouvement.
- Bien que le Porto Rico ne soit pas un état, il fait partie des États-Unis d'Amérique et contient la seule forêt tropicale dans ce pays.
- Pêcher le marlin bleu est un sport populaire des touristes.

PRÉSENTATION DE LA LEÇON

INTRODUCTION

Préparez la salle en montrant des affiches ou des images du Porto Rico et des images des grenouilles arborescentes (ou dispersez les grenouilles en peluche autour de la salle). Placez une petite valise sur une table avec un assortiment d'articles dispersés autour d'elle — plus qu'elle pourra contenir. Incluez les articles tels que des jouets, jeux, vêtements, animaux en peluche, CDs, DVDs, et livres.

Cette leçon est centrée principalement sur l'histoire d'un gosse missionnaire (GM) qui a habité au Porto Rico. Les GMs peuvent se sentir « perdus » quand leurs familles se déplacent vers un autre pays. Mais Dieu promet d'être avec eux partout où ils sont.

Enseignez ce verset aux enfants : « Et que j'aie habiter à l'extrémité de la mer, là aussi ta main me conduira » (Psaumes 139.9b-10a).

Dieu sait où nous sommes chaque minute de chaque jour. Dieu ne nous perd jamais de vue. Cependant, quand les GMs se déplacent vers de nouveaux endroits, ils se trouvent sans leurs familles élargies, leurs amis, et les églises où ils ont l'habitude d'assister. Ils peuvent se sentir un peu « perdus ». Dans cette leçon, nous jetterons un

coup d'œil sur l'expérience d'être un GM. Dieu connaît où les GMs sont, et il comprend à ce qu'ils font face. Il est important que les enfants sachent qui ils sont, les GMs, et comprennent leurs vies. Permettez un moment aux enfants à prier pour les GMs.

Avant cette leçon, préparez une carte de la salle de classe et tirez les copies pour distribuer. Copiez les faits rapides. Coupez et collez chacun à une fiche, et dessinez un symbole représentant le fait (grenouille, drapeau, baseball, et ainsi de suite). Cachez les fiches autour de la salle. Montrez la carte du monde.

Dites, **Parlons nous à propos d'une autre île dans les Caraïbes, le Porto Rico ! Ce pays est non seulement bordé de belles plages, il a une gamme étendue de montagne et une forêt tropicale. Je veux que vous appreniez quelques faits amusants sur le Porto Rico, mais les faits sont cachés. Vous pouvez aider en allant à la recherche des informations et à les localiser.**

Montrez la carte de la salle de classe aux enfants. Dites, **recherchez les six faits différents sur le Porto Rico dans la salle. Quand vous trouvez un des faits, mettez un « X » sur votre carte pour indiquer que vous l'avez trouvé. Près de l'« X », dessinez le symbole montré sur la fiche pour vous aider à vous rappeler du fait. Laissez les faits dans leurs endroits cachés afin de permettre d'autres enfants à les trouver.**

Distribuez les cartes, et laissez la recherche d'informations commencer. La recherche se termine quand la plupart des enfants a trouvé les six faits. Demandez aux volontaires de dire les faits dont ils se rappellent. Distribuez tous les faits qui ne sont pas trouvés. Suggérez que les enfants emmènent leurs cartes à la maison et expliquent aux autres ce qu'ils ont appris du Porto Rico.

Permettez aux enfants à partager leurs expériences de faire les bagages et de se déplacer. Demandez-leur quels sont les articles personnels qu'ils ont emballés pour prendre avec eux.

Dites, **quand les familles missionnaires vont vivre et travailler dans d'autres pays, elles doivent trier toutes leurs possessions. Elles assortissent leurs affaires en trois groupes : articles qu'elles vendront ou donneront aux autres, articles qu'elles garderont, et articles qu'elles prendront avec elles. Les missionnaires doivent limiter combien ils emballent pour emmener dans un autre pays. Les articles sont placés dans une caisse. Une caisse est une boîte fabriquée à partir du bois, utilisée pour envoyer des articles sur de longues distances par bateau.**

Des valises peuvent être prises, mais elles peuvent seulement peser une quantité limitée. En plus, les lignes aériennes indiquent parfois aux missionnaires combien de valises ils peuvent prendre. Que pensez-vous les GMs prennent avec eux ?

Examinez la valise et les articles autour d'elle. Demandez aux enfants quels articles ils choisiraient d'emballer. Dites, **rappelez-vous que la valise doit se fermer complètement. Ce qui ne s'y entre pas doit être laissé.** Laissez aux enfants, chacun à son tour, à choisir un seul article à emballer jusqu'à ce qu'il n'y a pas de place dans la valise.

Dites, **souvent les missionnaires laissent des choses telles que des photos de famille avec d'autres membres de famille afin que les photos ne soient pas perdues ou endommagées. Quelles choses laisseriez-vous pour assurer à leur bonne garde ? Quelles choses pensez-vous les GMs trouveront-ils difficile à laisser ?**

Sans compter leurs possessions, les GMs doivent laisser leurs parents et amis. Et pendant un certain temps, ces GMs peuvent se sentir inconfortable dans leur nouvelle maison. Mais Dieu sait où chacun d'eux est, et il connaît leurs besoins. Il promet d'être avec eux partout où ils sont. Vous avez cette promesse aussi !

HISTOIRE DE MISSIONNAIRE : « Perdu »

par Jerry D. Porter, comme dit à Nancy Firestone

Jerry Porter partagea l'expérience suivante qu'il eut en tant que GM au Porto Rico. Jerry apprit que Dieu ne veut jamais que ses enfants soient séparés de lui.

J'étais tellement excité ! Maman et papa emmenaient mon frère John et moi à une fête aérienne à l'aéroport international de San Juan. Cet aéroport plein d'activité est situé à côté de l'Océan atlantique. Je suis arrivé la première fois dans cet aéroport deux ans plus tôt quand j'avais cinq ans. Mes parents, Juanita et Bill Porter, sont venus au Porto Rico pour servir comme missionnaires avec l'Église du Nazaréen.

Aujourd'hui nous allions joindre des milliers de spectateurs passionnants pour observer le ciel des Caraïbes rempli d'avions sensationnels. Toutes sortes d'avions étaient ouvertes au public, et nous allions les explorer. N'était-ce amusant, ou pas !

Il y avait un hélicoptère et un avion militaire que je pourrais prétendre piloter. Mon excitation s'agrandissait comme je courais d'un avion à un autre. J'appelai mes parents et John pour leur montrer ma dernière découverte, mais personne ne répondit. Je hurlai aussi fort que je pourrais, mais encore personne ne répondit.

J'avais peur ! J'étais perdu dans une foule énorme des personnes. Je commençai à courir et réclamer ma maman et mon papa. Ils n'étaient nulle part. Je me suis finalement assis et ai commencé à pleurer. J'étais perdu ! Où étaient mes parents ? Comment est-ce que je retournerais à la maison ? Me trouveraient-ils jamais ? Toute mon excitation avait disparue. Maintenant j'avais peur et j'étais seul.

Une gentille dame portoricaine me demanda en espagnol, « Qu'est-ce qui ne va pas, petit enfant ? Pourquoi pleures-tu ? Est-ce que tu es perdu ? »

« Si, Si ! [Oui, oui !] » je hurlai. « Je ne sais pas où sont mes parents ! » La gentille dame sourit et me dit que tout irait bien. Elle tint doucement ma main pendant que nous marchions parmi cette foule d'étrangers. Je me sentis mieux ayant une nouvelle amie pour marcher avec moi. Je continuai à rechercher mes parents, mais je ne pus reconnaître personne.

La dame me porta sur le haut de la plateforme où un homme présentait le programme. Elle lui expliqua que j'étais perdu et effrayé. L'annonceur portoricain me demanda mon nom. Alors il parla avec une voix éclatante sur des haut-parleurs, « nous avons un garçon perdu. Il s'appelle Jerry Porter. Est-ce que ses parents puissent venir à la plateforme ? »

Je regardai la foule énorme des personnes. Soudain, j'aperçus mon père ! Avec un saut, j'étais outre de la plateforme et dans ses bras. Cet après-midi, je m'amusai avec les acrobaties aériennes, les hélicoptères et les avions à réaction. Et bien que j'aime l'aventure et l'exploration, je n'errai pas au loin pour explorer tout seul encore. Je n'ai pas aimé le sentiment d'être perdu.

C'est ainsi comparable au sentiment d'être perdu à cause du péché. Nous pouvons commencer par avoir le sentiment de l'amusement et de liberté. Mais alors, nos péchés nous incitent à perdre Jésus de vue. Nous pouvons commencer à dire des mensonges ou à voler des choses. Soudainement, toutes les pensées d'amusement et d'aventure disparaissent, et nous sommes complètement envahis par la crainte et la culpabilité.

Ce n'est pas le plan que Dieu a pour nous. Le père céleste veut que nous soyons entourés par son amour. En fait, Jésus nous a dit qu'il enverrait le saint esprit pour être toujours avec ses disciples, ainsi nous ne serions jamais perdus.

J'étais perdu, et alors je fus retrouvé. Et j'aime plus être retrouvé, pas vous ? Aujourd'hui vous pouvez admettre votre péché et courir dans les bras merveilleux du Dieu d'amour. Vous pouvez demander à Jésus de vivre dans votre cœur. Aimez-vous faire cette prière simple avec moi ? **Cher Jésus, merci de m'aimer. Je sais que j'ai fait les choses mauvaises, et je suis perdu sans toi. Veuille pardonner mes péchés. Vient dans mon cœur et ma vie. Je veux que ton esprit saint vive en moi afin que je ne sois jamais seul ou perdu ! Amen.**

LA DISCUSSION DE L'HISTOIRE

Demandez aux enfants si l'un d'entre eux a fait la prière de pardon. Accordez le temps aux enfants d'annoncer leurs nouvelles fois, et pour le suivi additionnel, si nécessaire.

Demandez si l'un d'entre eux s'est déjà perdu comme Jerry et faites l'enfant décrire comment il s'est senti. Rappelez aux enfants que quand Jerry était perdu, il avait peur. Mais Dieu était avec lui. Dites, **Dieu sait toujours où vous êtes, et il promet d'être avec vous. Bien que les GMs puissent se sentir perdus au commencement dans un nouvel endroit, Dieu sait où ils sont, aussi. Et il prendra soin d'eux, comme il a pris soin de Jerry.**

Distribuez la feuille d'activité no 7, « Où est Jerry ? », et demandez les enfants de rechercher Jerry dans la foule à l'aéroport. (Jerry porte un chapeau de base-ball et un t-shirt avec les lettres « GM » sur l'avant.) Laissez alors les enfants colorer l'image.

Les enfants peuvent se renseigner sur les GMs

Apprendre par le « LIENS »

Si quelconque de vos missionnaires du « LIENS » de votre district ont des enfants, votre groupe d'enfants pourraient écrire aux enfants de cette famille missionnaire. Demandez aux enfants ce qu'ils voudraient connaître sur la vie d'un GM (les langues parlées, l'école, la musique, comment est l'église, des nourritures, les sports, les jeux, les fêtes, l'habillement, le climat, le transport, ses nouveaux amis, des animaux de compagnie, sa participation dans le ministère de ses parents).

Apprendre sans le « LIENS »

S'il n'y a pas aucun enfant dans des familles missionnaires affectées à votre district ou si votre district ne participe pas encore aux « LIENS », vous pouvez faire aux enfants prétendre à écrire des lettres au GMs. Avant la classe, visitez l'emplacement de web de « World Mission » (www.nazareneworldmission.org ; cliquez sur « Missionary Profile ») et choisit le nom d'un GM à partir des régions du Caraïbes/E.U.A./Canada. Téléchargez la photo du GM avec sa famille pour montrer à la classe.

Allez à la bibliothèque et vérifiez des livres ayant des informations sur le secteur du monde où ce GM vit. Si vous avez accès à l'internet, vous pourriez imprimer l'information appropriée pour ce secteur du monde des plusieurs emplacements de web. Le « NMI Global Information Network » (www.nazarenemissions.org/qin) donnera les noms des districts, le nombre d'églises, etc., dans une région du monde, aussi bien, fournissez un lien à un emplacement où les enfants peuvent rechercher l'information culturelle.

Divisez les enfants en deux groupes. Un groupe « écrira » des lettres aux GMs du « Missionary Profiles ». Demandez aux enfants ce qu'ils voudraient connaître de la vie d'un GM (les langues parlées, l'école, la musique, comment est l'église, des nourritures, les sports, les jeux, les fêtes, l'habillement, le climat, le transport, ses nouveaux amis, son animaux de compagnie, sa participation dans le ministère de ses parents). Laissez les enfants prétendre à écrire de courtes lettres. Encouragez les enfants à aussi partager des informations sur eux-mêmes. Et faites les rappeler aux GMs qu'ils prient pour eux.

L'autre groupe jouera les rôles des GMs. Ils devront rechercher les réponses aux questions posées par le premier groupe. Ils devront également maintenir leurs réponses courtes.

Dites, il y a beaucoup de GMs qui font partie de familles missionnaires servant l'Église du Nazaréen. Ils sont dispersés autour du monde. Ils vivent et jouent dans beaucoup de différentes cultures. Mais n'importe où ils vivent, près ou loin, au delà de l'océan, Dieu sera avec eux et les guiderez. Dieu promet d'être avec nous partout où nous sommes.

TEMPS DE PRIÈRE

Dites, **vous avez appris sur le Porto Rico et les GMs. Maintenant, il est temps de prier pour ce pays et nos GMs.** Annoncez aux enfants les requêtes de prière suivantes et laissez aux volontaires de prier.

- Priez pour des nazaréens au Porto Rico, qu'ils partageront Jésus à leurs familles et amis.
- Priez pour les GMs qui se sont déplacés vers un autre pays et se sentent perdus ou isolés, qu'ils trouveront des amis dans leurs écoles et églises.
- Priez pour les GMs qui apprennent une nouvelle langue.
- Priez pour la sécurité des GMs et de leurs familles comme ils voyagent.
- Priez que les GMs sentent la présence de Dieu et sachent qu'ils sont soutenus dans la prière.

LEÇON 8 : LA JAMAÏQUE

L'OBJECTIF

Aider les enfants à développer de la compassion pour les personnes nécessiteuses dans leurs communautés et autour du monde.

INFORMATION DE FOND

Faits rapides :

- L'oiseau « docteur » a un beau plumage multicolore et habite seulement en Jamaïque.
- La Jamaïque est un pays avec des montagnes, des forêts tropicales, des fleuves, des chutes d'eau, et des plages à sable blanc.
- Bien que la Jamaïque n'ait aucune neige, une équipe jamaïquaine de bobsleigh a participé pour la première fois dans les Jeux olympiques d'hiver au Canada en 1988.
- Une partie du meilleur café du monde est produit dans les montagnes bleues de la Jamaïque.
- La Jamaïque est la plus grande île anglophone dans les Caraïbes.
- L'argent jamaïquain est le dollar jamaïquain (JMD).

PRÉSENTATION DE LA LEÇON

INTRODUCTION

Décorez les murs de la salle de classe, ayant un thème tropical, en utilisant les fleurs vivement colorées faites de papier de soie. Ajoutez les palmiers avec des franges de feuilles et les buissons hauts faits à partir du papier gris. Placez un tapis en canevas sur une table et décorez avec une rangée de fleurs d'hibiscus colorées faites de papier crépon. Distribuez les coquillages et le bois flottant sur des morceaux de papier sablé pour l'exploration pratique des enfants. Formez un rideau dans l'embrasure de la porte de la salle de classe en accrochant les fils de laine épais du haut en bas de la porte. Fabriquez des étiquettes avec les noms des enfants en forme de poisson avec du papier coloré et collez-les à différents niveaux sur les fils de laine. En entrant par le rideau en fil, les enfants auront plaisir à voir leurs noms sur les poissons. Utilisez les nattes et les parasols de plage là où les enfants peuvent s'asseoir et jouer des jeux. Jouez la musique de calypso pour créer une atmosphère des Caraïbes.

Le centre de cette leçon doit montrer que par des Ministères de compassion nazaréens, des enfants nécessiteux peuvent avoir l'opportunité à une meilleure éducation, à des services médicaux, à l'aide après une catastrophe et à découvrir Jésus comme leur sauveur.

Enseignez ce verset aux enfants : « toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Matthieu 25.40b).

Les enfants qui sont enseignés à être généreux quand ils sont jeunes, sont plus aptes à être des adultes compatissants et bienveillants. Les professeurs peuvent aider des enfants à développer de la compassion en racontant des histoires, en étant des modèles de compassion et en faisant des projets pratiques. Il est important pour les enfants d'apprendre comment l'église aide ceux qui sont dans le besoin. Les ministères de compassion nazaréens ont des programmes pour aider des enfants dans des pays comme la Jamaïque. Ces programmes aident les enfants en offrant de l'éducation, des repas nutritifs, des services médicaux et des aides humanitaires. A travers de cette étude sur la Jamaïque et les ministères de compassion, vous pouvez aider les enfants à réaliser qu'en servant les autres avec compassion, ils servent aussi Jésus.

Avant la classe, dessinez le contour de la Jamaïque sur une large feuille de papier vert. Avec un marqueur noir épais ou un crayon, tracez la forme de l'île et divisez-la en six morceaux de casse-tête. Découpez le casse-tête, en

laissant la bordure noire épaisse autour de chaque morceau. Écrivez un fait rapide sur le dos de chaque morceau de casse-tête.

Dites, aujourd'hui nous allons nous informer sur le pays de la Jamaïque. C'est la troisième plus grande île des Caraïbes. Ce casse-tête a la forme de la Jamaïque. En assemblant le casse-tête, nous apprendrons aussi des faits intéressants sur la Jamaïque.

Distribuez une seule pièce du casse-tête à la fois. Demandez à un enfant de lire le fait et puis placer le morceau de casse-tête sur un tableau d'affichage ou sur le plancher. Après que le casse-tête soit assemblé, affichez une carte du monde et montrez où la Jamaïque se situe. Utilisez le casse-tête pour partager ces faits additionnels.

- Tracez les lignes en zigzag pour les crêtes est-ouest des montagnes.
- Dessinez des montagnes dans l'est pour les Montagnes bleues.
- Dessinez des figures pour la baie de Montego, un centre touristique dans le nord-ouest.
- Dessinez un gratte-ciel pour Kingston, la ville capitale.
- Dessinez une banane, une exportation jamaïcaine.
- Écrivez 28C (la température moyenne pendant toute l'année).

Dites, la Jamaïque a de belles plages et un climat chaud pendant toute l'année. Les bananiers se trouvent partout. Cela ressemble à un bon endroit à être, n'est-ce pas ? Mais la Jamaïque a ses problèmes. Les ouragans et les inondations endommagent la propriété et causent la maladie. Beaucoup de gens sont sans travail et sont trop pauvres pour acheter de la nourriture et des médicaments. Et quelques enfants n'ont pas la chance d'aller à l'école. C'est là, où les Ministères de compassion nazaréens leur viennent en aide.

Lisez Matthieu 25.40b. Dites, **quand nous offrons de l'argent à ceux dans le besoin, c'est comme donner à Jésus. Bien que nous ne puissions pas probablement apporter de l'argent au peuple nous-mêmes, nous pouvons l'envoyer à travers les Ministères de compassion nazaréens.**

HISTOIRE DE MISSIONNAIRE : L'ouragan à la porte

par Beverlee Borbe

Après qu'un ouragan ait frappé la Jamaïque, José et sa famille reçut l'aide de quelques enfants des États-Unis.

José entendit premièrement les cloches sur le chemin de l'école. Son cœur commença à battre. Il sut ce que cela signifiait quand les cloches de village ont sonné. Un ouragan s'approchait !

José commença à courir aussi vite que possible. Il savait que son père, un pêcheur, était déjà parti travailler. Mais sa mère était à la maison. Il doit l'aider à couvrir les fenêtres pour se saufer du vent et de la pluie.

Dès que José passa au tournant de la route, il vit sa mère marteler les derniers clous dans les lattes au-dessus de leurs fenêtres. Son petit chien, Mango, aboyait excessivement.

« Viens, Mango ! » José hurla, comme il prit rapidement le chien.

« Dépêches-toi, José. Entrons à l'intérieur ! », sa mère cria au-dessus du vent.

José aida sa mère à fermer la porte contre le vent violent et la pluie à verse. Il savait que l'ouragan pourrait durer pendant des jours. José était heureux que sa famille se fût préparée. Son papa avait fait des approvisionnements, s'assura que le toit fut correctement attaché et avait même trouvé un endroit sûr pour attacher son bateau. José avait aidé sa maman à geler des bouteilles d'eau.

Pendant que le vent continuait à mugir, la mère de José ouvrit la porte. Elle découvrit que le ruisseau à côté de leur maison débordait, et l'eau commençait à s'éclabousser au-dessus du perron supérieur vers la porte.

José prit Mango dans un bras et tint la main de sa mère. Ils se hâtèrent dehors sous l'averse vers l'église. C'était là où leur famille avait projeté de se réunir en cas d'urgence. José et sa mère priaient pour que Jésus les aide à trouver leur chemin à travers l'eau boueuse. Peu de temps avant, ce n'était qu'une route dure et poussiéreuse.

Enfin, José et sa mère, avec Mango, arrivèrent sains et saufs à l'église. Ils étaient trempés et égratignés par les débris de branches. Des mains chaleureuses les enveloppèrent dans des couvertures et les emmenèrent près du fourneau. Beaucoup d'autres gens étaient à l'église, mais personne n'avait vu le père de José.

Pendant les deux jours suivants, l'ouragan fit rage. Bien qu'il y ait eu peu de nourriture, chacun eut de l'eau propre et les petites nattes sur lesquelles pour dormir. José jouait avec des amis d'école, mais il continuait à penser à son père.

En conclusion, le troisième jour, les vents devinrent calmes et le soleil commença à briller. José et sa mère se mirent en route vers la maison. Comme ils marchaient au tournant de la route, ils virent leur maison. Bien que la véranda du devant avait été emportée et le toit avait été endommagé, la maison se tenait toujours ! Mais quand ils ouvrirent la porte du devant, ils virent que la boue avait tout couvert.

La mère de José commença à pleurer, Mango commença à hurler, et José commença à avoir mal à l'estomac. C'était un jour triste jusqu'à ce que José soit allé dehors pour voir pourquoi Mango hurlait. Dans la distance, José vit son papa ! Il était vivant, et il portait deux grands poissons d'océan pour le dîner !

Quelques jours plus tard, le pasteur de l'église vint visiter la famille. Il a dit à José qu'il a apporté quelque chose pour José et sa famille. Le pasteur remit un sac en plastique rempli à José et lui demanda de l'ouvrir. Pendant que ses parents observaient, José ouvrit le sac et sortit deux barres de savon, du shampooing, la dentifrice, trois brosses à dents, une boîte de pansements adhésifs, une pince à ongles, un peigne, deux serviettes essuie-mains, quatre paquets des tissus de toilette, et un petit jouet en peluche qui ressemblait presque à Mango. Sur l'extérieur du sac était un autocollant où était écrit « Kit de soins d'urgence ».

Une larme s'écoulait en bas de la joue de José. Il remercia Jésus d'être si bon. José avait survécu l'ouragan et avait une maison. Il avait sa maman et son papa et son chien, Mango. Et maintenant il avait un « Kit de soins d'urgence » (KSU) de quelques nouveaux amis qu'il n'avait jamais rencontrés. José pensa : « un jour je ferai la même chose pour quelqu'un d'autre dans l'ennui. Dieu est si bon. »

DISCUSSION DE L'HISTOIRE

Discutez comment l'Église du Nazaréen nous fournit l'occasion d'aider les autres qui ont été affectées par une inondation, le feu ou tout autre désastre. (Réponses possibles - « Kit de soins d'urgence » ; donation de la nourriture, des approvisionnements, des vêtements ; donner des offrandes pour des matériaux et la médecine ; envoyer les équipes de volontaires pour l'aide.)

Discutez l'importance d'être généreux aux autres dans leur besoin.

Faites venir un invité pour raconter comment il ou elle a participé à un programme du ministère de compassion. Pour apprendre plus au sujet des Ministères de compassion nazaréens (MCN), visitez www.ncm.org. Dites, **allons apprendre quelques façons spéciales comment les MCN offre à l'aide autour du monde.**

Distribuez la feuille d'activité no 8, « Emballez une boîte de compassion ». Dites, **dans notre histoire, José a reçu un « Kit de soins d'urgence ». Pouvez-vous trouver une boîte où est écrit « Kit de soins d'urgence » ? Trouvez maintenant la liste ci-dessous qui inclut certains des articles dans un « Kit de soins d'urgence ».** Discutez les autres programmes sur la feuille d'activité. Expliquez les directions pour couper et assortir les articles avec les programmes.

- Les « Kits de soins d'urgence » fournissent le savon, les peignes, la dentifrice, les brosses à dents, le shampooing, les pansements adhésifs, les pinces à d'ongle, les serviettes essuie-mains, le tissu de toilette et les petits jouets en peluche.
- **Pal-Paks scolaire** fournissent des crayons, des taille-crayons, des stylos, des gommes à effacer, des règles, des ciseaux et des cahiers de composition pour des écoliers.
- Le **Ministère global du SIDA** travaille avec des orphelins, aide des familles avec les besoins financiers et promeut la connaissance sur le SIDA.
- Le **Patronage d'enfant** fournit de l'argent pour l'école, des uniformes et la formation de travail professionnel.
- **La Réponse aux désastres** fait équipe avec des groupes de « Travail et témoignage » à nettoyer et reconstruire les communautés après des désastres.

Si votre église voudrait faire un « Kit de soins d'urgence », un « Pal-Pak scolaire », ou sponsoriser un enfant, contactez le chef pour la mission dans votre église ou sur votre district pour des instructions. Dites, **vous pouvez aider les MCN à aider les autres. Une des meilleures façons de soutenir les MCN est à travers des offrandes. L'Église du Nazaréen veut aider d'autres par ses programmes de ministères de compassion.**

TEMPS DE PRIÈRE

Passez en revue brièvement les faits sur la Jamaïque, des Ministères de compassion nazaréens et les activités que vous avez faites. Demandez aux enfants ce qu'ils se rappellent et ont préféré. Dites, **toutes les choses que vous avez apprises sont de bonnes choses à savoir. Il est important de se rappeler que la Jamaïque est remplie de garçons et de filles comme vous. Certains d'entre eux ont des besoins physiques, et les autres ont besoin de Jésus. Nous pouvons montrer de la compassion en donnant et en priant.**

LEÇON 9 : LA DOMINIQUE

L'OBJECTIF

Renseigner les enfants qu'ils ont l'opportunité de participer dans des projets pour le ministère, tels que des voyages « Travail et témoignage ».

INFORMATION DE FOND

Faits rapides :

- La Dominique est une belle île montagneuse et volcanique.
- Le peuple de la Dominique se constitue des Indiens caribéens, des Africains, des Européens, et des Syriens.
- Le perroquet de sisserou est un oiseau futé et coloré, trouvé seulement dans la Dominique.
- La Dominique est connue comme l'île nature à cause de ses sentiers montagneux pour la randonnée, les forêts tropicales, les plantes tropicales, les oiseaux, les fleurs rares, les chutes d'eau et le soleil chaud des Caraïbes.
- Beaucoup d'églises nazaréennes furent construites dans la Dominique avec l'aide des équipes « Travail et témoignage ».
- En 1977, une église nazaréenne fut établie dans le territoire d'Indien caribéen.

PRÉPARATION DE LA LEÇON

INTRODUCTION

Créez une atmosphère d'une île paradisiaque avec des affiches de voyage, des plantes vertes, et une petite fontaine de table comme chute d'eau. Montrez les articles requis pour la randonnée, telle qu'une paire de chaussures de marche, un sac à dos, une bouteille d'eau, et des jumelles. Créez un « chantier de construction » avec un bloc de ciment, un bois de construction, des outils, des gants de travail, des plans architecturaux, des chapeaux durs, une pelle et une brouette.

Enseignez ce verset aux enfants : « progressez toujours dans l'œuvre du seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le seigneur » (1 Corinthiens 15.58b).

L'Église du Nazaréen est en train de grandir dans la Dominique à travers de divers emphases, particulièrement le « Travail et témoignage ». Beaucoup de gens étaient impliquées dans l'établissement de l'église de Dieu dans la Dominique. Tout en servant comme missionnaire dans les Caraïbes, Louie Bustle demanda à Louie St. John de la

Dominique d'être pasteur de l'église de Roseau. L'Université nazaréenne des Caraïbes au Trinité aida également à établir et organiser une église en envoyant un étudiant dans la réserve des indiens Caraïbes. En 1985, la première équipe du « Travail et témoignage » alla à Dominique et construisit une belle église donnant sur la mer des Caraïbes. Cinq églises nazaréennes furent commencées à partir de cette église mère. Les enfants peuvent également être une partie de l'église de Dieu en participant aux projets de la mission, même aux voyages « Travail et témoignage ».

Avant la classe, écrivez chacun des six Faits rapides sur des fiches et placez-les dans un sac à dos.

Dites, **la Dominique invite à ceux qui aiment l'aventure. Soyons aventureux et allons en randonnée à la découverte de la Dominique.** Distribuez la feuille d'activité no 9, « Allons en randonnée ». Les enfants feront le marche à travers du labyrinthe comme suit : Nager dans une lagune, marcher au long d'un fleuve, visiter le territoire des indiens Caraïbes, escalader une montagne, observer un lac volcanique bouillonner et bouillir, voyager à travers une forêt tropicale, se tenir sous une chute d'eau et aller observer des oiseaux.

Précisez où se situe la Dominique sur une carte du monde. Notez qu'elle est située dans la chaîne des îles des Caraïbes entre la Guadeloupe et la Martinique. Dites, **comme vous « marchiez » à travers du labyrinthe, vous découvrez que la Dominique est riche en beauté naturelle. Les missionnaires qui servent dans la Dominique peuvent apprécier ces merveilles de la création de Dieu. Apprenons quelques autres faits intéressants sur la Dominique.**

Demandez aux volontaires de tirer un Fait rapide du sac à dos, un à la fois et de le lire à la classe. Comme les Faits rapides sont lus, partagez ces informations additionnelles sur l'île de la Dominique.

- Les dominicains apprécient également les plages et la natation dans la mer des Caraïbes, la pêche et l'observation des baleines.
- Il ya cinq volcans dans la Dominique.
- Le perroquet de sisserou est l'oiseau national de la Dominique et se trouve sur leur drapeau. Il peut vivre jusqu'à 70 ans.
- Les Caraïbes étaient le premier peuple à habiter dans la Dominique. Leur culture demeure plus ou moins la même que c'était il y a des années. Ils vivent dans les villages et élisent toujours un chef. Les Caraïbes sont un peuple amical et attirent beaucoup de visiteurs à leurs magasins d'artisanat remplis de poterie, paniers et beaucoup plus.

Avant la classe, recueillez deux ou trois aliments communs peu coûteux qui sont fermes et non salissant (les enfants essayeront de faire un bâtiment avec ces aliments). Dites, **nous allons avoir un concours de construction de bâtiments. Vos bâtiments seront jugés dans les catégories suivantes : le plus haut, le plus grand, le plus créatif, le plus intéressant, le plus joli et le plus drôle.** Incluez assez de catégories de sorte que chacun reçoive un prix. Dites aux enfants qu'ils travailleront en équipe et doivent d'abord tracer un plan de leur bâtiment sur le papier avant d'utiliser les aliments pour construire le bâtiment.

Formez des équipes de deux ou trois étudiants, et distribuez le papier et les crayons. Après que les équipes aient eu le temps pour tracer leurs plans, divisez les aliments en nombre égal parmi les groupes. Donnez aux groupes cinq minutes pour construire leur bâtiment. Une fois fini, invitez chaque équipe à vous convaincre (ou autres juges) que leur projet est le meilleur.

Demandez aux enfants de dire ce qu'ils ont appris sur eux-mêmes et chacun pendant qu'ils travaillaient sur ce projet. Discutez l'importance de planifier des projets avant de les commencer. Racontez comment le travail d'équipe et la coopération font une différence en conséquence.

HISTOIRE DE MISSION : Nous pouvons construire ensemble

Adapté du *Dominica Calling* par Carol Anne Eby

Dites, **Dieu a fait beaucoup de choses merveilleuses pour construire son église et pour atteindre le peuple de la Dominique. Écoutons comme grand-père Bob Gray nous raconte comment Dieu travaille dans cette île. Bienvenue, Rvd Gray. Nous sommes si heureux que vous êtes ici.**

Merci. J'ai entendu que vous aviez appris sur la Dominique, une belle île dans les Caraïbes. J'ai rencontré beaucoup de gens merveilleux dans la Dominique. Bon nombre d'entre eux vinrent à connaître Jésus comme leur sauveur et commencèrent à se réunir ensemble pour le culte. Certains de mes amis, qui habitent la région où j'étais pasteur avant d'aller à la Dominique, sont venus avec des équipes pour aider à construire des églises et à aider avec les besoins médicaux. Les équipes sont connues comme les équipes « Travail et témoignage ». Elles travaillent ensemble et témoignent de l'amour de Jésus.

Parfois les équipes viennent avec des médecins et des infirmières. Un jour, le Dr Jim Mosley est venu avec une équipe d'Ohio. Son équipe marcha à travers les montagnes, allant d'une maison à une autre pour aider des personnes malades. Le Dr Paul Gamersfelder, un opticien, est venu avec une équipe et 700 paires de lunettes. Il vérifia les yeux et prescrivit des lunettes convenables jusqu'à ce que chaque paire de lunettes ait été prescrite et donnée à celui qui en eut besoin mais n'ait pas eu l'argent pour les acheter.

Les ouragans sont communs en Dominique. En 1995, un terrible ouragan frappa l'île, et les gens eurent besoin de la nourriture et de vêtements. Les Ministères nazaréens de compassion et la Banque alimentaire du Canada livrèrent 60 tonnes de nourriture dans l'île. Les églises et les zones envoyèrent de grands conteneurs de vêtements.

Je me rappelle quand nous déchargions les boîtes sur des camions à livrer tout à travers l'île. Les hommes laborieux demandèrent s'ils pourraient avoir une boîte pour leurs propres familles qui eurent besoin d'aide, et je leur ai dit oui. Pendant qu'ils triaient les vêtements, je leur entendis dire, « Qui ferait une pareille chose pour nous ? Les gens qui ont envoyé ces choses ne nous connaissent même pas ! »

Beaucoup d'équipes du « Travail et témoignage » sont venues à la Dominique pour aider à construire des églises. Les équipes de construction ont versé le ciment, ont peint et ont coupé l'acier, ont posé les fenêtres, et ont poncé le bois. Mais la vraie église est en train de se construire dans les cœurs du peuple à travers l'île.

Les équipes du « Travail et témoignage » utilisent plus que des marteaux et des clous. Des événements spéciaux sont organisés pour des enfants, des adolescents, et des adultes des églises locales. Il y a toujours plein de nourriture, de boissons, de cadeaux, et de bonbons pour les enfants. La plupart des équipes ont des membres qui projettent les activités pour les enfants. Ils enseignent des histoires bibliques, des jeux et la musique ; présentent des théâtres de marionnette ; et servent des rafraîchissements. Les enfants apprennent de nouvelles chansons et les chantent pour leurs parents le soir.

Les équipes viennent de beaucoup d'endroits. Il est étonnant comment Dieu connaît comment monter des équipes, envoyant la bonne personne au bon temps. Parfois il y a des besoins spéciaux — l'électricité, la plomberie, la maçonnerie ou la menuiserie. Dieu envoie la bonne personne pour le travail à chaque fois.

Une dame d'une équipe avait un esprit sensible. Elle avait rempli sa valise et était prête à la fermer quand elle s'est sentie menée à y porter deux tambourines qu'elle utilisait rarement. Quand elle arriva en Dominique, elle les donna à mon épouse et dit, « j'ai apporté ces deux tambourines. Je ne suis pas sûre que vous puissiez les utiliser, mais les voici ». Mon épouse resta bouche bée. Ce matin là, le chef d'équipe de culte de l'église de Batica, Gail Benjamin, avait demandé si une prochaine équipe pourrait apporter deux tambourines pour leur église. Quelle bénédiction d'être obéissant aux petites poussées de l'Esprit saint. La parole de dieu dit, « avant qu'ils m'invoquent, je répondrai » (Esaïe 65.24).

Beaucoup de gens donnèrent leur énergie, temps, et argent pour accomplir de divers projets en Dominique. Ces personnes n'étaient pas seulement des équipes de construction mais aussi des ouvriers merveilleux qui laissèrent un témoignage chrétien qui fit un impact dans les cœurs de beaucoup de gens.

Mme et Rvd Bob Tattrie sont maintenant venus pour aider à mener l'œuvre nazaréen dans la Dominique. Une nouvelle clinique médical-dentaire dans le territoire des Caraïbes se construit. Les murs sont là, le toit est mis, le câblage électrique et la tuyauterie sont en place. Cette clinique, une école biblique, et d'autres églises doivent être construites pour aider à satisfaire les besoins des gens.

Merci de me laisser partager mon histoire. J'espère que quelques uns d'entre vous et vos familles pourront un jour partir en voyage du « Travail et témoignage ».

DISCUSSION DE L'HISTOIRE

Avant la classe, préparez les fruits. Épluchez et enlevez les graines des papayes, des mangues, et des goyaves. Épluchez les bananes. Coupez les fruits en petits morceaux. Mettez le fruit et du yaourt dans un mélangeur

et mélangez jusque ça soit moelleux. Versez dans de petites tasses, et arrosez avec du girofle moulu. Faites boire aux enfants les smoothies tout en pensant aux projets de mission auxquels ils peuvent participer.

Dans le nouveau testament, il y a des exemples de la façon dont nous devrions aider les autres. En faisant participer des enfants dans des projets de mission, vous pouvez aider des personnes dans votre voisinage, aussi bien que ceux des autres pays. Cependant, ça aide également les enfants eux-mêmes.

Les enfants sont le plus susceptibles à entendre l'appel de Dieu au ministère chrétien à temps plein (par exemple, ministres, missionnaires, etc.) entre l'âge de 4 et de 14. Mais les enfants ont également un rôle à jouer dans l'église du Christ aujourd'hui. Ils doivent faire les choses qui les aident à comprendre combien ils peuvent accomplir.

Les enfants sont sensibles à Dieu. Ils peuvent commencer à comprendre le cœur de Dieu pour la mission dès leur jeune âge. Les enfants comprennent facilement le concept de la compassion. Les enfants peuvent prier, et ils peuvent donner des offrandes, mais ils peuvent faire encore plus.

Passez un moment dans la classe en aidant les enfants à penser aux nombreuses manières qu'ils peuvent être impliqués dans la mission. Parlez au président local de la MNI ou au pasteur pour des idées possibles dans votre région. Ayez les enfants à aider à faire les listes de ce qui seraient nécessaires pour le projet, ce qui devrait être fait à l'avance, et qui serait les meilleures personnes pour certaines tâches.

Les idées pour les projets pour la mission

1. Projeter une campagne de nourriture pour rassembler les articles non-périssables pour un centre de sans-abri ou pour les personnes dans votre communauté qui ont besoin de nourriture. Les enfants peuvent travailler avec leurs parents en tant que volontaires en servant le repas.
2. Rassemblez les vêtements pour les enfants de votre communauté.
3. Préparez les « Kits de soins d'urgence » pour les personnes qui ont passé par une catastrophe naturelle, tel qu'un ouragan ou une inondation. (Demandez des détails à votre président de MNI).
4. Rassemblez les articles pour les Pal-Paks scolaire et envoyez-les aux écoliers dans d'autres pays. (Demandez des détails à votre président de MNI).
5. Préparez les cadeaux de Noël ou d'anniversaire pour les enfants de vos missionnaires du LIENS. (Demandez des détails à votre président de MNI)
6. Parrainez un enfant à travers les Ministères nazaréens de compassion et correspondez à cet enfant. (Demandez des détails à votre président de MNI.)

Idées pour des collectes de fonds

1. Organisez un collecte de fonds dans lequel les enfants obtiennent des gages pour le temps qu'ils dépensent à faire une certaine tâche, comme marcher ou nettoyer un voisinage dans votre communauté.
2. Faites du jardinage.
3. Faites les enfants travailler ensemble pour fabriquer de petits pâtisseries et pour les vendre.
4. Demandez aux gens de donner des articles qui sont légèrement usés mais qui leur sont inutiles. Les enfants peuvent organiser un vente de bric-à-brac.
5. Les enfants peuvent rassembler les articles recyclables tels que le papier et l'aluminium, et vendez-les à un centre de recyclage.
6. Lavez les voitures pour une donation.

Aidez les enfants à choisir un projet de mission auquel ils voudraient participer. Collaborez avec les parents des enfants pour le plan et la participation au projet.

Quand les enfants ont l'occasion de servir, ce modèle de ministère est susceptible de continuer durant toute la vie. Faites les enfants savoir que servir les autres est une manière de servir Jésus et qu'ils peuvent faire une différence dans leur communauté et dans le monde.

TEMPS DE PRIÈRE

Terminez en priant pour le projet de mission que vous avez choisi. Priez que les enfants seront sensibles à la direction de Dieu dans leurs vies personnelles. Priez pour la Dominique, les missionnaires, les églises et leurs dirigeants et les équipes du « Travail et témoignage » qui y servent.

LEÇON 10 : LE SURINAME

L'OBJECTIF

Aider des enfants à apprendre comment les missionnaires travaillent pour développer les dirigeants bien équipés à assurer les responsabilités du ministère dans leurs propres pays.

INFORMATION DE FOND

Faits rapides :

- Les animaux et les oiseaux rares du Suriname incluent l'oiseau Coq-de-Roche, le caïman alligator à lunettes, et la tortue marine géante à carapace épaisse.
- Tout le monde en Suriname a un surnom.
- Le concombre est consommé à presque chaque repas.
- Quand un enfant ne partage pas, les gens exigent, « *Saang I gridi* (tu es avide) ! »
- La première médaille olympique de Suriname fut emportée grâce à la natation aux jeux olympiques du 1988.
- Le bron bron, ou le riz brûlé, est un casse-croûte populaire, particulièrement chez des enfants.

PRÉPARATION DE LA LEÇON

INTRODUCTION

Utilisez un thème de course pour cette leçon. Sur un tableau d'affichage, fixez des drapeaux sportifs avec des punaises et des images des coureurs courant vers une « ligne d'arrivée ». Montrez les trophées et les rubans, et les références bibliques concernant « courir la course ». Montrez des vidéoclips de courses comme les enfants se réunissent pour la leçon.

Enseignez le verset : « Et ce que tu as entendu de moi . . . confie-le à des hommes fideles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres » (2 Timothée 2.2).

Tajera Gupta Sewkumar, surnommé Bish, grandit dans une famille chrétienne. À l'âge de 13 ans, il accepta Jésus comme son sauveur. À 19, il a quitté la Guyane pour trouver du travail en Suriname. Là, il allait à une église nazaréenne. Les missionnaires l'aidèrent à s'inscrire à l'Université nazaréenne des Caraïbes au Trinité. Après la remise des diplômes, Bish retourna en Suriname pour être pasteur de sa première église. Trois ans plus tard, il fut ordonné. Et en 2000, il fut élu le premier surintendant national du district du Suriname. Bish serait le premier à dire que tout au long de sa vie, Dieu pourvut des hommes et des femmes pieux pour l'aider à devenir ce que Dieu voulut qu'il soit.

Avant le classe, fabriquez des bâtons de relais comme suit : Prenez six feuilles de papier et roulez-les fermement en longueur pour qu'ils ressemblent aux bâtons et attachez-les avec du ruban adhésif pour qu'ils ne se déroulent pas. Écrivez chacun des six Faits rapides ci-dessus sur six autres morceaux de papier. Collez un des « faits » sur chaque bâton.

Dites, **Aujourd'hui nous allons nous informer sur un autre pays dans la région des Caraïbes, le Suriname.** Indiquez le Suriname sur une carte du monde. **Comme le Belize et la Guyane, le Suriname n'est pas une île. Il est situé sur la côte de l'Amérique du sud.**

Dites aux enfants que dans des relais, les coureurs portent un bâton sur une certaine distance, puis le passe à un autre coureur. Comme les coureurs, les gens partagent leur connaissance et leurs talents de direction à d'autres gens. Distribuez les bâtons, et demandez un enfant de lire le fait sur le Suriname qui est sur son bâton. Demandez aux enfants de nommer quelques autres pays qu'ils ont étudiés cette année. Situez-les sur la carte.

Divisez la classe en équipes et jouez un jeu de course. Utilisez les Faits rapides de chaque leçon anciennement présentée afin de récapituler les faits sur ces pays-là. Donnez un bâton au premier enfant de chaque équipe.

Dites, **si vous répondez correctement à la question, vous courrez au prochain joueur de votre équipe et lui passera le bâton. Si vous faites une erreur, vous garderez le bâton et essayerez une fois de plus quand sera votre tour.** L'équipe qui passe au bâton le plus grand nombre de fois est le gagnant. Donnez les récompenses aux deux équipes.

Qui est le chef ?

Avant l'histoire, jouez ce jeu : choisissez un enfant et faites-le quitter la salle. Soyez sûr que quelqu'un ait un œil sur l'enfant en attendant. Une fois que l'enfant est parti de la salle, dites, **nous allons faire jouer un jeu appelé « Qui est le chef? » Parfois, cela prend des personnes travaillant ensemble en équipe pour aider quelqu'un à devenir un chef. Notre jeu vous montrera comment ceci fonctionne.**

Choisissez un enfant à l'intérieur de la salle de classe pour être le chef. Dites, **le chef commencera un geste simple, et chacun copiera immédiatement le geste. Par exemple, le chef pourrait taper une main contre son genou ou claquer ses doigts. Après quelques secondes, le chef devrait changer en un autre geste. Le but du jeu est que le groupe copie les gestes sans attirer l'attention au chef.**

Dites aux enfants de ne pas regarder directement le chef, de changer leurs mouvements rapidement et de garder l'harmonie. Invitez l'enfant qui était dehors de revenir dans la salle. Donnez à l'enfant trois chances pour deviner qui est le chef. Si lui ou elle ne devine pas correctement, identifiez le chef et choisissez quelqu'un d'autre à aller dehors. Si l'enfant devine correctement, alors le chef devient la prochaine personne à aller dehors. Après plusieurs tours, posez les questions suivantes.

- Est-ce que c'était difficile d'être le chef ?
- Combien difficile était-il à révéler qui était le chef ?
- Comment se sentait la personne essayant de déterminer qui était le chef ?
- Comment est-ce que travailler ensemble et la coopération aident un chef ?
- Quelles sont quelques qualités d'un bon chef ?

HISTOIRE DE MISSION : « Nous voulons vous aider ! »

par Carol Anne Eby

Dites, **l'histoire d'aujourd'hui nous raconte comment Dieu aida Bish à devenir un chef capable.**

« Dépêches-toi, Bish. L'autobus va nous dépasser ! », dit Ian. Ils étaient si excités. Leur école allait faire un voyage de leur pays natal de la Guyane au pays voisin de Suriname. Ce jour là, pendant que Bish voyageait en Suriname, il fut impressionné par la beauté de la forêt tropicale. Il a vu un jaguar énorme, des singes, et des perroquets multicolores.

Peu de gens vivaient dans la partie intérieure du Suriname. Mais dans les petits villages, Bish vit les Amérindiens (les colons originaux de Suriname) et les marrons (descendants des esclaves évadés). Son professeur expliqua, « ces personnes parlent différentes langues, et leurs cultures sont différentes. Mais ils vivent paisiblement côte à côte. Le partage est une partie importante de leur culture. Un chasseur réussi donne une partie de ce qu'il chasse à chaque villageois. Quand sa chasse est moins réussie, le chasseur sait que quelqu'un d'autre partagera avec lui. »

Bish aimait ce qu'il vit et l'a entendu. Il déclara à Ian, « un jour, je vais habiter en Suriname ».

Six ans après, Bish, âgé de 19 ans, alla à Suriname. Il déménagea chez son frère qui s'était déjà installé là.

Les deux frères avaient grandi dans une famille chrétienne. Et Bish avait accepté Jésus comme son sauveur quand il avait 13 ans. Un dimanche après que Bish s'était déplacé à Suriname, un ami invita Bish à une église nazaréenne.

Le révérend John Burge et son épouse, Martha, étaient des missionnaires servant dans cette église. À la fin du service, Mme Burge a dit à Bish, « jeune homme, le Seigneur m'a dit que vous êtes appelé à être un prédicateur, mais vous êtes en train de fuir son appel. Nous voulons vous aider ». Bish fut étonné. Il n'avait jamais rencontré cette dame.

La vérité était que Bish avait senti l'appel pour prêcher depuis qu'il avait accepté le Christ. Il pensait souvent, « Dieu, je veux devenir ton ouvrier, mais comment vais-je obtenir l'éducation dont j'ai besoin? » Les missionnaires comprirent le besoin de Bish. Ils aidèrent à permettre pour qu'il étudie à l'Université nazaréenne des Caraïbes au Trinité.

Très bientôt, Bish se trouva se reposer dans le bureau de Genève Silvernail attendant à s'inscrire à l'université. Il pria, « Dieu, je suis ici dans un pays étranger. Je parle très peu l'anglais, et j'ai peur que j'échouerai. Que ferai-je ? »

Juste alors, Silvernail entra avec un grand sourire et a dit, « Bish, nous sommes si heureux que vous êtes ici. Vous ne devez pas avoir peur. Je vous aiderai avec votre anglais ».

Bish étudia dur, mais il rit et dit, « Je prendrai du poids étudiant tout en s'asseyant là ! » Puis, il partirait dans la salle de gymnastique jouer au basket-ball ou faire des exercices. Lui et Silvernail travaillèrent beaucoup d'heures après la classe pour améliorer son anglais, et son travail assidu porta du fruit. Il passa toutes ses classes avec des notes excellentes.

Bish participait au ministère dans les églises locales. Un dimanche, il alla à l'église du missionnaire Ruth Saxon, et il vit une belle fille dans le rassemblement. Elle devint une personne très importante dans sa vie.

En 1994, Bish reçut un diplôme, et deux semaines plus tard il se maria avec Rajstrie. Ils retournèrent immédiatement en Suriname pour être pasteur de leur première église.

Bish se souciait des gens de sa congrégation, particulièrement les enfants qui vivaient dans une telle pauvreté. Il travailla très dur pour aider le peuple à mener une meilleure vie.

Trois ans après, Bish fut ordonné. Durant ces années, lui et le missionnaire John Burge travaillaient ensemble pour débiter six églises. John aida Bish, comme Moïse aida les israélites. Le missionnaire donnait des conseils à Bish dans des situations difficiles, aida Bish à renforcer sa foi, et lui enseigna le rôle d'un pasteur. Les Burges quittèrent le Suriname en l'an 2000 pour une autre tâche de missionnaire. Mais ils laissèrent le travail de l'église dans des mains très capables. Cette année, Bish fut élu le premier surintendant national du district du Suriname.

La famille élargie de Martha et de John en Amérique voulut aussi aider Bish dans son ministère. Ils organisèrent des équipes de « Travail et témoignage » pour aider à construire des églises et à donner de l'appui à Bish quand il visita les États-Unis d'Amérique.

Aujourd'hui Bish dit de lui-même, « je suis un pasteur à plein temps, un professeur, un mari, un père et un surintendant du district. Mon désir est pour que le seigneur m'utilise de quelque façon qu'il veut ».

LA DISCUSSION DE L'HISTOIRE

Dites, il est important de former des chefs solides dans les régions du monde où nous avons des églises nazaréennes et puis de leur transmettre les responsabilités du ministère. C'est un but que les missionnaires ont. Aujourd'hui nous avons les missionnaires résidents dans moins de la moitié des 151 régions du monde où se trouve l'Église du Nazaréen. Il n'y a aucun missionnaire dans Suriname, mais l'église est vivante et bien grâce à un chef national fort appelé Bish.

Lisez 2 Timothée 2.2b à la classe. Distribuez la feuille d'activité no 10, « Transmettez-le, » et expliquez les directions. Permettez aux enfants d'employer des bibles pour compléter leurs puzzles.

TEMPS DE PRIÈRE

Sur un tableau, dessinez cinq bâtons de relais. Écrivez une des demandes de prières ou louanges suivantes sur chaque bâton.

1. Remerciez Dieu pour le pasteur Bish et sa famille.
2. Remerciez Dieu pour les œuvres des missionnaires en Suriname.
3. Priez pour les enfants du Suriname.
4. Remerciez Dieu pour la construction de nouvelles églises.
5. Priez pour le travail dans les petits villages du Suriname.

Dites, dans notre leçon aujourd'hui, nous avons appris comment beaucoup de personnes ont aidé le surintendant du district, Sewkumar (Bish), à devenir un chef. Elles ont permis pour qu'il effectue le travail de Dieu, tout en priant, en donnant, en enseignant, et en encourageant. Nous pouvons maintenant aider aussi bien en priant.

Lisez les louanges et les requêtes de prières écrites sur les bâtons sur le tableau. Demandez à chaque volontaire d'en choisir un et de prier.

LEÇON 11 : LE CANADA

L'OBJECTIF

Encourager des enfants à écouter Dieu et à chercher sa volonté pour leurs vies.

INFORMATION DE FOND

Faits rapides :

- La plupart des personnes au Canada habitent près de la frontière des États-Unis de l'Amérique.
- Un huard est une pièce de monnaie de couleur bronze qui vaut un dollar canadien (DAO).
- Un polar est une pièce de monnaie de couleur argent avec un centre en bronze qui vaut deux dollars canadiens (DAO).
- La reine ou le roi d'Angleterre est le chef du gouvernement canadien et est représentée là-bas par le gouverneur général.
- Le hockey sur glace est le sport officiel d'hiver du Canada.
- Les 10 provinces et 3 territoires du Canada font tous partie de cinq districts de l'Église du Nazaréen.

PRÉSENTATION DE LA LEÇON

INTRODUCTION

Chauffer du sirop d'érable dans une petite mijoteuse pour donner un arôme délicieux. Décorez un tableau d'affichage avec les couleurs officielles du Canada, le rouge et le blanc, une carte du Canada, et l'image du drapeau canadien. Si possible, installez un filet de hockey avec une crosse et un palet de hockey. Montrez les articles suivants pour représenter différentes régions du Canada :

- Vêtements d'hiver rouges et blancs pour représenter le nord du Canada.
- Équipement de ski pour représenter les Jeux olympiques d'hiver 2010.
- Animaux en peluche ou photos d'un ours noir, d'un élan, ou d'un cerf pour représenter le Canada occidental.

- Photos d'une plate-forme pétrolière ou d'une enseigne pour l'essence, de chevaux, et de récoltes de ferme dépeignant l'ouest et les prairies.
- Les filets de pêche ou les bateaux pour l'est du Canada.
Pendant que les enfants entrent dans la salle, passez « O Canada, » l'hymne national canadien (http://www.canadianheritage.gc.ca/progs/cpsc-ccsp/sc-cs/anthem_e.cfm).

Enseignez aux enfants le verset : « Parle, ÉTERNEL, car ton serviteur écoute » (1 Samuel 3.9b).

Même les enfants en bas âge peuvent entendre Dieu leur parler par de différentes façons. Adrien-David Robichaud, un Canadien français, étudiait pour être un prêtre catholique quand il s'est rendu compte de Dieu lui parlant à travers la bible. Les enfants peuvent entendre Dieu leur parler, aussi. Cependant, ils sont gênés par beaucoup de distractions. Avant que vous commenciez votre préparation de la leçon, prenez un moment et allez dehors regarder les créations de Dieu ou détendez-vous dans une chaise dans un endroit tranquille. Demandez à Dieu de vous parler au sujet de votre classe et de cette leçon. Laissez-le vous guider dans votre planification et travail afin que vous puissiez faire une différence dans les vies de vos étudiants.

Recherchez ce que les enfants connaissent déjà sur le Canada. Demandez si quelqu'un est déjà allé au Canada. Aidez les enfants à situer sur la carte des endroits où ils étaient.

Dites, **l'Hymne national du Canada commence par, « O Canada, ma patrie et mon pays natal. . . »** Après cela, il appelle le Canada « le vrai nord, fort et libre. » Le vrai nord est un terme de navigation qui se rapporte à la direction du Pôle nord. Sur les cartes, le vrai nord est identifié par une ligne se terminant par une étoile à cinq points. Dans l'hymne national, « le vrai nord » est un nom poétique pour le Canada. Pourquoi pensez-vous que le terme est-il employé pour le Canada ?

Précisez la location du Canada au nord des États-Unis d'Amérique et de se prolongeant au Pôle nord au-dessus des Territoires nordiques. Notez que le Canada est divisé en 13 régions – 10 provinces et 3 territoires.

Avant la classe, découpez un papier de construction rouge en 18 formes de feuille d'érable. Tirez une copie des Faits rapides et des rapports 1-12 au sujet du Canada (ci-dessous). Découpez-les séparément et collez chacun à une feuille d'érable. À partir de la feuille d'activité no 11, les « Symboles du Canada », tirez des copies des huard et des polars. Mettez-les dans un sac en papier.

Dites, **Aujourd'hui nous ferons un jeu pour nous informer sur le Canada. Ce jeu emploie trois symboles importants du Canada : feuilles d'érable, huard et polars. La feuille d'érable apparaît sur le drapeau canadien et sur la pièce de monnaie canadien le plus petit. Les huard et les polars sont des surnoms pour une pièce de monnaie qui vaut un-dollar canadien (huard) et une pièce qui vaut deux dollars (polar).**

Divisez les enfants en deux équipes ou plus. En alternant entre les équipes, demandez aux enfants de choisir une feuille d'érable et de lire l'information là-dessus. Après, l'enfant peut tirer un huard ou un polar du sac. Jouez jusqu'à ce que toutes les feuilles d'érable aient été choisies. L'équipe avec les plus de dollars canadiens gagne, mais récompensez tout le monde.

- Le Canada est un grand pays. Seulement la Russie est plus grande que le Canada.
- Le français et l'anglais sont les deux langues officielles au Canada.
- La province du Nova Scotia est nommée à partir de l'Écosse. Nova Scotia signifie la « Nouvelle Écosse ».
- L'île « Prince Edward » est la plus petite province du Canada. Mais elle est bien connue à cause du livre « Anne des Pignons Verts » par L. M. Montgomery.
- La province du nouveau Brunswick a eu beaucoup de colons français. Ils ont appelé cette terre Acadie, et ils étaient connus comme les Acadiens.
- Plus de 50 types de poissons sont pêchés au alentour du nouveau Brunswick.
- Le Québec est la plus grande province du Canada. Le Québec est le plus grand producteur de sirop d'érable au monde.
- La province d'Ontario contient quatre des cinq grands lacs et les chutes du Niagara, aussi. En une seconde, les chutes du Niagara déversent assez d'eau pour remplir deux grandes piscines !
- Ottawa, le capital du Canada, est dans la province d'Ontario.

- Les pièces de monnaie canadiennes sont produites en Manitoba. Cette province est le capital mondial de l'ours polaire.
- L'école de formation de la Gendarmerie royal du Canada se situe à la province de Saskatchewan. Ces agents sont également connus sous le nom de « policiers montées. »
- La Colombie britannique est la province dans laquelle les Jeux olympiques d'hiver du 2010 auront lieu.

HISTOIRE DE MISSIONNAIRE : Le garçon canadien-français qui écouta Dieu

par Adrien-David Robichaud, comme dit à Joan Read

Dites, **Adrien-David Robichaud commença à lire la bible tout en étudiant pour être un prêtre catholique. C'était le commencement d'un changement merveilleux dans la vie d'Adrien. Écoutez comme Adrien raconte son histoire.**

Mon nom est Adrien-David Robichaud, qui est un nom très français. Je suis né dans une province canadienne-française près de la mer. Mon arrière-cour était un beau fleuve qui s'ouvrit dans l'océan. Mon père était un pêcheur d'océans qui allait en haute mer chaque jour et y restait pendant de longues heures. Ma mère travaillait dans une maison de repos. Ainsi c'était ma grand-mère qui s'occupait de moi et m'enseignait sur Dieu.

Ma grand-mère était une bonne conteuse, et elle m'enseignait sur la vie et la valeur de l'amour et de la famille. Tandis qu'elle travaillait dans le jardin et à la ferme, je fus attiré par son amour de la nature. Ma grand-mère m'emmena également à l'église. Là, j'appris à apprécier les chansons de la louange à Dieu et les rituels catholiques, qui me semblaient très beaux. Les robes longues et colorées que portait le prêtre gardaient mon attention sur le service de culte. Comme j'observais le prêtre exécuter les cérémonies de culte, je voulus être comme lui. « Un jour, je serai un prêtre et mènerai les personnes à travers cette belle rituelle de culte » pensai-je.

Quand j'avais 13 ans, mon grand-père mourut. Et là, ma grand-mère dut effectuer tout le travail de la ferme et souvent elle dut aller pêcher pour un repas des poissons frais. Elle voyageait également à travers le fleuve pour travailler dans une compagnie qui traitait des poissons.

Chaque jour, grand-mère traverserait le large fleuve dans un petit bateau avec des avirons. Vers la fin de l'après-midi, elle retournerait à la maison dans le brouillard. Cette traversée était dangereuse, parce que le courant pourrait l'avoir dérivée à la mer. Pour lui assurer la sûreté, elle me donna des instructions à la rencontrer au rivage. Je devais chanter, faisant face aux grandes eaux, car le bruit voyage plus loin dans l'air humide. Je chantais à tue-tête des chansons jusqu'à ce que je puisse entendre le plongement des avirons et la voir sortir du brouillard. Elle suivait les mélodies de mes chansons, la menant à la maison en sûreté. C'était toujours une grande retrouvaille !

Le temps passa, et j'allai à une école où tous mes professeurs étaient des prêtres. Les études religieuses impliquèrent de longues heures de formation. Par la suite, je me déplaçai à Montréal pour rechercher la paix en profondeur tout en vivant dans un monastère.

Je me rappelle du jour quand je ne sentis aucune paix dans mon cœur, quoique j'aie fidèlement effectué tous les rituels voulus de moi. Une nuit, comme je me sentis tout découragé, j'ouvris la bible sur mon bureau et lus les mots suivants : « si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1.9). C'était le début d'une nouvelle vie pour moi car je m'élevai et reçus le seigneur Jésus Christ comme sauveur de ma vie.

Plus tard, je rencontrai des chrétiens de l'Église du Nazaréen qui m'invitèrent à leur église. Là, je rencontrai plus de chrétiens et un pasteur qui m'aidèrent à trouver mon chemin en tant que nouveau chrétien. Les gens de l'église nazaréenne m'acceptèrent quoique j'étais d'une culture différente et parlais une langue différente. Ils m'entourèrent de leur amour, et j'appris à adorer dans cette communauté chrétienne. Ils devinrent ma nouvelle famille.

Quelque temps après, je sentis que le seigneur voulut que je sois un pasteur, ainsi je partis étudier à l'Université nazaréenne du Canada. Tout ceci se produisit parce que j'avais trouvé le seigneur tout en lisant le nouveau testament. Et tout commença par l'amour et les prières de ma grand-mère pour moi. Je suis reconnaissant pour la grâce de Dieu qui me guidait au cours de ces années et me permettait à le servir et son peuple. Que Dieu vous bénisse comme vous donnez votre vie à Jésus !

DISCUSSION DE L'HISTOIRE

Avant la classe, préparez un « message de Dieu » qu'un étudiant peut lire pour cette activité — ce travail imaginaire que Dieu pourrait vouloir de quelqu'un. Le message devrait être en environ trois à quatre phrases.

Dites, **Adrien-David étudia à l'Université nazaréen du Canada et au Séminaire théologique nazaréen. Il était un pasteur, un missionnaire et un prédicateur de radio. Il est maintenant un aumônier d'hôpital à Montréal en Québec.**

Demandez aux étudiants à dire les façons dont nous pouvons entendre Dieu nous parler (allant à l'église ; lecture de la bible ; faire un tour ; regardant quelque chose de beau dans la nature ; écoutant la musique, le pasteur, un professeur d'école de dimanche ou un missionnaire, etc.).

Demandez, **quelles sont les choses qui pourraient nous empêcher à entendre Dieu ?** (réponses possibles – le péché, amis qui font de mauvaises choses, emploi du temps chargé, etc.) Quand un étudiant nomme une « distraction spécifique », présentez-lui un papier décrivant cette distraction. Essayez d'inclure chaque étudiant excepté un. Donnez à cet étudiant le « message de Dieu ».

Maintenant, demandez les étudiants d'imiter les sons de leurs « distractions » tandis que l'étudiant avec le « message de Dieu » essaie de le lire dans une voix normale. Après quelques moments, demandez aux étudiants, **quel était le « message de Dieu » que vous venez d'entendre ?**

Parlez aux étudiants au sujet des difficultés que nous pourrions avoir à entendre Dieu si nous remplissons notre journée de ces distractions. Demandez des idées de la façon dont les étudiants peuvent « créer l'espace et le temps » où Dieu peut parler. Lisez 1 Samuel 3.9b. « Parle, ETERNEL, car ton serviteur écoute ». Passez en revue brièvement l'histoire de Samuel de 1 Samuel 3.1-10. Dites, **dans l'histoire de Samuel, c'était Samuel qui était le serviteur ; mais aujourd'hui, nous nous mettons à la place de Samuel et disons à Dieu, « parle, SEIGNEUR, car [le nom de l'étudiant] écoute ».**

Dites, **la Maison nationale de la prière est en Ottawa, la capitale du Canada. Les chrétiens y vont pour prier pour le Canada, le premier ministre, le gouverneur général et les parlementaires. Ils vont également aux bâtiments du Parlement, où les sénateurs et les parlementaires se réunissent. Les sénateurs et les parlementaires peuvent voir ces personnes dans les balcons. Ils savent que ces chrétiens prient pour les décisions qu'ils prennent.**

Demandez à un volontaire de situer l'Ottawa sur la carte du Canada. Discutez comment les étudiants pensent que prier pour nos dirigeants du gouvernement pourrait aider. Demandez à un volontaire de prier que les dirigeants du Canada écouteront Dieu et prendront de bonnes décisions. Rappelez les enfants qu'il est important d'écouter Dieu et de lui obéir.

MOMENT DE PRIÈRE

Dites, **aujourd'hui nous avons parlé sur l'écoute de Dieu, et nous avons beaucoup appris sur le Canada. Demandez aux volontaires de dire une chose dont ils se rappellent. Dites, rappelons-nous aussi de prier pour ce qui suit :**

1. Les hommes, les femmes, et les enfants canadiens
2. Les chefs de gouvernement
3. Les missionnaires
4. Les dirigeants des églises
5. Les laïques des églises.

LEÇON 12 : LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

L'OBJECTIF

Aider des enfants à comprendre qu'il y a une variété de cultures aux États-Unis d'Amérique.

INFORMATION DE FOND

Faits rapides :

- Les Américains indigènes étaient le premier peuple à habiter aux États-Unis d'Amérique. La tribu du Navajo est la plus grande tribu des Américains indigènes.
- Un *hogan* est une maison octogonale Navajo faite de rondins. La porte d'entrée fait toujours face à l'est.
- Le ragoût de mouton et le pain frit sont les nourritures préférées de beaucoup des Navajos.
- Les soldats Navajos ont aidé les États-Unis d'Amérique pendant la deuxième guerre mondiale en créant un code secret que l'ennemi ne pourrait jamais déchiffrer.
- Le tissage de nattes Navajos est un métier traditionnel pour des femmes. La plupart des nattes Navajos sont chères.
- Beaucoup de Navajos portent une grande quantité de bijoux en argent et de turquoise. Quelques-uns utilisent des bijoux comme argent.

PRÉSENTATION DE LA LEÇON

INTRODUCTION

Créez une scène de désert avec un comptoir commercial. Recherchez les images suivants sur l'internet ou dans la bibliothèque : désert, cactus et formations de roche sur la réserve Navajo ; arts et métiers de style du sud-ouest des EUA, tels que la poterie, nattes, couvertures, paniers, peintures de sable, sculptures, et bijoux en turquoise et en argent. Incorporez un thème du ouest des EUA avec des articles tels que des chapeaux de cowboy, des bandanas, et des cordes.

Enseignez aux enfants le verset : « Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau » (Apocalypse 7.9). Ce verset biblique dans cette leçon nous rappelle que les personnes dans le ciel viennent de toute nation, tribu, peuple, et langue. Les Américains indigènes sont une partie importante de la diversité culturelle des EUA. Et un jour, ils feront partie également de la grande multitude qui se tiendra avant l'agneau, Jésus Christ notre sauveur.

Le révérend John Nells, un membre de la tribu de Navajo, fournit l'excellente direction pour l'Église du Nazaréen aux Américains indigènes. Il inspire d'autres Américains indigènes à devenir des disciples de l'agneau.

Préparez un repas Navajo des recettes suivantes. Avant la classe, préparez le ragoût et faites frire le pain.

Ragoût de mouton (ou bœuf)

- Mouton ou bœuf (pour une véritable expérience Navajo, utilisez le mouton.)
- Légumes, tels que des pommes de terre, haricots verts, maïs, oignons, et poivrons verts.

Faites frire le pain

- 900g de farine
- 1.5 sachets de levure chimique
- 5g de sel
- 28g de lait en poudre

- 340ml d'eau chaude
- 225ml d'huile végétale

Pour préparer le pain frit, mélanger la farine, le levure, le sel, et le lait en poudre. Ajoutez l'eau chaude et pétrissez la pâte à la main jusqu'à ce soit molle. Couvrez-la avec une serviette et laissez-la pendant deux heures. Formez des boules de 5cm et puis tapotez-les en cercles minces de 20cm. Le plus mince est la pâte, le plus croustillant sera le pain. Chauffez l'huile et faites un essai en laissant tomber un petit morceau de pâte dans la poêle. Il devrait brunir rapidement. Les femmes Navajos font habituellement un petit trou au centre avant la cuisson. Faites frire le pain des deux côtés jusqu'à ce que brun clair.

Pendant que les enfants goutent à la nourriture, dites, **Le ragout de mouton et le pain frit sont les nourritures préférées de beaucoup de Navajos.** Laissez les enfants discuter le goût de chaque nourriture. Demandez, **pourquoi pensez-vous le peuple Navajo aiment-ils le ragoût de mouton ?** (les Navajos élèvent beaucoup de moutons parce que les moutons peuvent survivre bien dans le désert.)

Dites, **la nourriture qui les gens mangent est l'une des différences importantes dans la culture. Quoique les gens mangent des différents types de nourritures, c'est quand même de la nourriture appropriée. Comme nous pouvons ne pas aimer le ragoût de mouton, les Navajos peuvent aussi ne pas aimer le goût de ce que nous mangeons. Et c'est d'accord. Dieu a créé des personnes avec des préférences et des goûts différents. Dieu aime tous les gens comme il les a créés.**

HISTOIRE DE MISSIONNAIRE : Un chef Navajo

Par Wes Eby

John Nells a grandi sur la réserve des Navajos et aujourd'hui est un surintendant du district des églises américaines indigènes dans le sud-ouest des États-Unis d'Amérique.

« Dois-je aller à l'école, *shima* (maman) ? » John demanda tristement.

« Si, John, » sa mère répondit. « Tu apprendras beaucoup de choses à l'école ».

« Mais je ne veux pas rester dans le dortoir. Je veux revenir à la maison pour la nuit ».

« Je sais » Mme Nells dit. « Mais l'école à Leupp est trop loin pour que tu restes à la maison. Nous viendrons te voir aussi souvent que nous pouvons. Sois brave ».

« D'accord » John dit. Il baissa les yeux, c'était la manière Navajo de montrer le respect en parlant à un adulte.

John Nells, l'enfant le plus âgé d'Irène et de Roy Nells, avait six frères et deux sœurs. Les enfants grandirent sur la réserve Navajo près de Dilkon, Arizona.

« John, je veux que toi et ton frère Albert aillent rassembler le troupeau de moutons, » sa mère dit un jour. « Je dois aider votre grand-père à se préparer pour une cérémonie ».

« Oui, *shima* » John répondit. Il était à la maison pour l'été et aidait souvent sa mère à prendre soin des moutons. John aimait jouer dans le désert en plein air. Il aimait monter les *mesas* (des collines escarpées et à sommet plat) et se cacher derrière les grandes buttes de grès.

Le grand-père de John était un chaman Navajo. Il exécutait des cérémonies curatives pour ceux qui l'engageaient. Les cérémonies incluaient des chants et des danses et duraient souvent plusieurs jours. La famille de John était pauvre. Son père était un alcoolique, ainsi sa mère dut travailler dur à cultiver, à paître les moutons et à aider son père. Elle avait à prendre soin d'une famille nombreuse, et John était heureux d'aider sa mère toutes les fois qu'il pourrait.

« Allons-y, Albert » John hurla. « je te ferai la course ». Albert accepta le défi, et les deux prirent leurs jambes à leur coup dans une course rapide. La poussière s'éleva derrière eux comme ils couraient à travers le désert.

« Tu m'as dépassé, John » son frère dit, comme il essayait de reprendre son souffle. « mais un jour, je te dépasserai. Attends et tu verras ».

John aimait passant les étés à la maison avec sa mère, frères, et sœurs. Il y avait toujours tant à faire, et il ne s'ennuyait jamais. Il apprit à monter un cheval, qui était une façon rapide de se déplacer.

Quand John était prêt pour le lycée, il se déplaça plus loin à Flagstaff, Arizona. Il vécut dans un autre grand dortoir tandis qu'il étudiait au lycée de Flagstaff.

Un jour où John était à la maison, son père lui dit, « John, nous avons quelque chose à te dire. Ta mère et moi avons accepté le Christ comme notre sauveur, et nous sommes si heureux ».

« Je n'aiderai plus mon père avec les cérémonies » Mme Nells dit. « Je ne crois pas que les chamans et leurs cérémonies plaisent à Dieu. Les cérémonies n'honorent pas le vrai Dieu que nous adorons maintenant ».

John pourrait voir le changement chez ses parents. Il était heureux que son père ait cessé de boire de l'alcool.

Au lycée de Flagstaff, John rencontra Juanita, qui grandit également sur la réserve des Navajos en Utah. Ils se fiancèrent ; et après la remise des diplômes, ils se marièrent. Le jour de leur mariage, ils assistèrent à un service de renouveau à l'Église du Nazaréen à Dilkon. John et Juanita acceptèrent le Christ, et ils commencèrent leur mariage comme chrétiens.

Un jour John annonça, « Dieu m'a appelé pour être un ministre. Je crois que je dois aller à l'École de formation biblique nazaréen pour les Amérindiens au Nouveau-Mexique ». Juanita répondit, « si c'est ce que Dieu veut pour nous, alors c'est ce que nous devrions faire ».

Pendant sept années, John était le pasteur de l'Église du Nazaréen à Ramah, une église des Navajos. Puis, il fut nommé comme l'assistant surintendant du district Américain indigène pour travailler avec les églises dans la réserve Navajo. Il devint surintendant du district en 1985, et est aujourd'hui le surintendant du district Américain indigène de sud-ouest.

« Après que mes parents sont devenus des chrétiens, mon père est devenu un dirigeant d'église et de la communauté, » John dit. « Et cinq d'entre nous, frères et sœurs, sont des ministres ou les diacres ordonnés. Beaucoup d'autres dans la famille sont activement impliqués dans l'église. L'Église du Nazaréen a fait une différence dans ma vie et la vie de mon épouse et de mes trois fils ».

DISCUSSION DE L'HISTOIRE

Demandez aux enfants de ce qu'ils pensent serait amusant de vivre sur la réserve Navajo et ce qui serait difficile.

Dites, la langue Navajo est difficile pour les autres personnes à apprendre. Les missionnaires qui allèrent premièrement travailler avec les Navajos eurent un moment difficile à apprendre cette langue. Ceci rendit la prédication aux Navajos très difficile. Pourtant beaucoup de Navajos devinrent chrétiens. Aujourd'hui, tous les prédicateurs nazaréens dans la nation de Navajo sont des membres de cette tribu et peuvent parler la langue maternelle.

Pendant la deuxième guerre mondiale, les Navajos créèrent un code spécial pour envoyer des messages aux soldats des États-Unis d'Amérique. Le code, basé sur leur propre langue, impliquait l'alphabet en anglais et les mots en Navajo. L'ennemi ne pourrait jamais résoudre le code. Les « causeurs de code » tels qu'ils furent connus, aidèrent les États-Unis d'Amérique et ses alliés à gagner la guerre.

Distribuez la feuille d'activité no 12, « Les causeurs de code Navajo » et aidez les enfants à décoder le message en employant l'alphabet. (Jésus aime le peuple Navajo.)

Dites, les Navajos sont célèbres pour des bijoux en argent et en turquoise. Les femmes et les hommes, tous les deux, portent des bijoux et peuvent également travailler comme des orfèvres, qui font les bijoux. Beaucoup de Navajos portent des bijoux chaque jour. La plupart d'eux portent beaucoup de bijoux pour des cérémonies et des événements spéciaux. Les bijoux incluent des colliers, des anneaux, des bracelets, des bracelets montre, des boucles de ceinture, des cravates-ficelles et des boutons.

Le révérend John Nells a un frère qui est un orfèvre bien connu. Il a gagné beaucoup de récompenses. Aujourd'hui, nous ferons quelques bijoux pour nous rappeler des beaux bijoux en argent et en turquoise des Navajos.

Si vous avez accès à une feuille d'aluminium, laissez les étudiants faire des anneaux en turquoise et en argent, des bracelets, ou des colliers. Roulez et tordez le papier d'aluminium pour faire les bandes argentées pour des anneaux et des bracelets. Coupez les « pierres » de couleur turquoise du feutre ou papier et collez à la feuille d'aluminium. Ficelez les « perles » de turquoise sur le fil ou filé pour faire des colliers.

MOMENT DE PRIÈRE

Lisez l'Apocalypse 7.9 aux enfants. Dites, les Navajos ont une prière spéciale sur beauté. Baissez vos têtes comme je prie. « La beauté est devant moi. La beauté est derrière moi. La beauté est au-dessous de moi. La beauté est tout autour de moi. Je marche dans la beauté. » Dieu, aide-nous à voir la beauté dans ton monde comme le font les Navajos. Et aide-nous à voir la beauté qui est créée quand tu sauves des gens du péché. Merci d'avoir sauvé les Navajos car tu nous as sauvés. Amen.

Rappelez les enfants de prier pour John Nell et son épouse, Juanita, et aussi pour le peuple Navajo.